



HAL
open science

Perceptions et attitudes vis à vis de la vaccination contre les papillomavirus humains selon les parents de garçons âgés de 11 à 19 ans dans le Finistère : étude qualitative par entretiens semi-dirigés

Océane Pariset

► To cite this version:

Océane Pariset. Perceptions et attitudes vis à vis de la vaccination contre les papillomavirus humains selon les parents de garçons âgés de 11 à 19 ans dans le Finistère : étude qualitative par entretiens semi-dirigés. Sciences du Vivant [q-bio]. 2024. dumas-04785836

HAL Id: dumas-04785836

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04785836v1>

Submitted on 15 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

THESE DE DOCTORAT EN MEDECINE

DIPLOME D'ETAT

Année : 2024

Thèse présentée par :

Madame
PARISET Océane

Thèse soutenue publiquement le 03/10/2024.

Titre de la thèse :

Perceptions et attitudes vis à vis de la vaccination contre les papillomavirus humains
selon les parents de garçons âgés de 11 à 19 ans dans le Finistère :
étude qualitative par entretiens semi-dirigés

Président Mr. le Professeur LE RESTE Jean-Yves

Membres du jury Mme. Le Docteur BODIN Bénédicte

Mr. Le Docteur NABBE Patrice

**UNIVERSITE DE BRETAGNE OCCIDENTALE
FACULTE DE MEDECINE ET DES SCIENCES DE
LA SANTE DE BREST**

Doyens honoraires

FLOCH Hervé (†)
LE MENN Gabriel (†)
SENECAIL Bernard
BOLES Jean-Michel
BIZAIS Yves (†)
DE BRAEKELEER Marc (†)
BERTHOU Christian

Doyenne

COCHENER-LAMARD Béatrice

Professeurs émérites

BERTHOU Christian	Hématologie
BOLES Jean-Michel	Réanimation
BOTBOL Michel	Pédopsychiatrie
CENAC Arnaud	Médecine interne
COLLET Michel	Gynécologie obstétrique
DEWITTE Jean-Dominique	Médecine et santé au travail
FERIC Claude	Génétique
GILARD Martine	Cardiologie
JOUQUAN Jean	Médecine interne
LEFEVRE Christian	Anatomie
LEHN Pierre	Biologie cellulaire
LE NEN Dominique	Chirurgie orthopédique et traumatologique
MOTTIER Dominique	Thérapeutique
ROBASZKIEWICZ Michel	Gastroentérologie

Professeur des Universités – Praticien Hospitalier en surnombre

DELARUE Jacques Nutrition



Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers de Classe Exceptionnelle

BERNARD-MARCORELLES Pascale	Anatomie et cytologie pathologiques
BLONDEL Marc	Biologie cellulaire
COCHENER-LAMARD Béatrice	Ophthalmologie
DUBRANA Frédéric	Chirurgie orthopédique et traumatologique
FOURNIER Georges	Urologie
GENTRIC Armelle	Gériatrie et biologie du vieillissement
HU Weiguo	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique
KERLAN Véronique	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
LE MEUR Yannick	Néphrologie
LEROYER Christophe	Pneumologie
MANSOURATI Jacques	Cardiologie
MARIANOWSKI Rémi	Oto-rhino-laryngologie
MERVIEL Philippe	Gynécologie obstétrique
MISERY Laurent	Dermato-vénéréologie
NEVEZ Gilles	Parasitologie et mycologie
NONENT Michel	Radiologie et imagerie médicale
REMY-NERIS Olivier	Médecine physique et réadaptation
SALAUN Pierre-Yves	Biophysique et médecine nucléaire
SARAUX Alain	Rhumatologie
TIMSIT Serge	Neurologie
VALERI Antoine	Urologie
WALTER Michel	Psychiatrie d'adultes

Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers de 1^{ère} Classe – Praticien libéral de 1^{ère} Classe

ABGRAL Ronan	Biophysique et médecine nucléaire
AUBRON Cécile	Réanimation
BEN SALEM Douraied	Radiologie et imagerie médicale
BEZON Éric	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BROCHARD Sylvain	Médecine physique et réadaptation
CARRE Jean-Luc	Biochimie et biologie moléculaire
COUTURAUD Francis	Pneumologie
DEVAUCHELLE-PENSEC Valérie	Rhumatologie
DUEYMES Maryvonne	Immunologie
GIROUX-METGES Marie-Agnès	Physiologie
HERY-ARNAUD Geneviève	Bactériologie-virologie
HUET Olivier	Anesthésiologie-réanimation
L'HER Erwan	Réanimation
LE RESTE Jean-Yves	Médecine générale
LE ROUX Pierre-Yves	Biophysique et médecine nucléaire
MONTIER Tristan	Biologie cellulaire
NOUSBAUM Jean-Baptiste	Gastroentérologie
PAYAN Christopher	Bactériologie-virologie
PRADIER Olivier	Cancérologie
SEIZEUR Romuald	Anatomie
STINDEL Éric	Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication
TROADEC Marie-Bérengère	Génétique



Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers de 2^{ème} Classe - Praticien libéral de 2^{ème} Classe

ANSART Séverine	Maladies infectieuses
BERROUIGUET Sofian	Psychiatrie d'adultes
BADIC Bogdan	Chirurgie digestive
BRONSARD Guillaume	Pédopsychiatrie
CORNEC Divi	Rhumatologie
CORNEC-LE GALL Emilie	Néphrologie
DE VRIES Philine	Chirurgie infantile
DIDIER Romain	Cardiologie
GENTRIC Jean-Christophe	Radiologie et imagerie médicale
GUILLOU Morgane	Addictologie
IANOTTO Jean-Christophe	Hématologie
LE BERRE Rozenn	Thérapeutique
LE GAC Gérald	Génétique
LE FLOCH Bernard	Médecine générale
LE MARECHAL Cédric	Génétique
LE VEN Florent	Cardiologie
LIPPERT Éric	Hématologie
LODDÉ Brice	Médecine et santé au travail
MAGRO Elsa	Neurochirurgie
ROBIN Philippe	Biophysique et médecine nucléaire
ROUÉ Jean-Michel	Pédiatrie
SALIOU Philippe	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SCHICK Ulrike	Cancérologie - Radiothérapie
TALAGAS Matthieu	Histologie, embryologie et cytogénétique
THEREAUX Jérémie	Chirurgie digestive
TROMEUR Cécile	Pneumologie
UGUEN Arnaud	Anatomie et cytologie pathologiques

Maîtres de Conférences des Universités – Praticiens Hospitaliers Hors Classe

DOUET-GUILBERT Nathalie	Génétique
JAMIN Christophe	Immunologie
MOREL Frédéric	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
PLEE-GAUTIER Emmanuelle	Biochimie et biologie moléculaire

Maîtres de Conférences des Universités – Praticiens Hospitaliers de 1^{ère} Classe

BRENAUT Emilie	Dermato-vénéréologie
HILLION Sophie	Immunologie
LE GAL Solène	Parasitologie et mycologie
PERRIN Aurore	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
QUERELLOU Solène	Biophysique et médecine nucléaire
ROPARS Juliette	Pédiatrie



VALLET Sophie

Bactériologie-virologie

**Maîtres de Conférences des Universités -
Praticiens Hospitaliers de 2^{ème} Classe – Praticiens libéraux de 2^{ème} Classe**

BARAIS Marie	Médecine générale
BEAURUELLE Clémence	Bactériologie virologie
LE MAO Raphaël	Thérapeutique
LETISSIER Hoël	Chirurgie orthopédique et traumatologique
LUCIA François	Cancérologie ; radiothérapie
NABBE Patrice	Médecine générale
OGNARD Julien	Radiologie et imagerie médicale
PONS-BECMEUR Christelle	Médecine physique et réadaptation
POUGNET Richard	Médecine et Santé au travail
QUÉNÉHERVÉ Lucille	Gastroentérologie
THUILLIER Philippe	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques
TISON Alice	Rhumatologie

Praticiens Hospitaliers Universitaires

BAGACEAN Cristina	Hématologie
DISSAUX Brieg	Anatomie
ESPINASSE Benjamin	Médecine vasculaire
LECLERE Jean-Christophe	Oto-rhino-laryngologie
REBOUX Noémi	Gastroentérologie
UGUEN Kévin	Génétique

Professeurs des Universités Associés

BARRAINE Pierre	Médecine générale
CHIRON Benoît	Médecine générale
LE MOIGNE Emmanuelle	Médecine interne
METGES Jean-Philippe	Cancérologie
QUERELLOU Emgan	Médecine d'urgence
SUPLY Benoît	Médecine légale

Maîtres de Conférences des Universités Associés

BEURTON-COURAUD Lucas	Médecine générale
FONSECA Jérôme	Médecine générale
LAVENNE-COLLOT Nathalie	Pédopsychiatrie
PUSZKAREK Thibault	Médecine générale
VIALA Jeanlin	Médecine générale



Professeur des Universités

BORDRON Anne Biologie cellulaire

Maîtres de Conférences des Universités

BERNARD Delphine Biochimie et biologie moléculaire
BRAVERMAN Louis Sociologie
DANY Antoine Epidémiologie et santé publique
LE CORNEC Anne-Hélène Psychologie
LANCIEN Frédéric Physiologie
LE CORRE Rozenn Biologie cellulaire
MIGNEN Olivier Physiologie
MORIN Vincent Electronique et informatique

Maîtres de Conférences des Universités Contractuels LRU

GURIEC Nathalie Biologie cellulaire et physiologie
PHAM Chi-Hieu Traitement image et signal en imagerie médicale et
radiothérapie
SOARES MESQUITA QUEMENER Mirka Psychologie

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche

KÉRUZORÉ Marc Biochimie et biologie moléculaire

Professeurs Certifiés / Agrégés du second degré

MONOT Alain Français
RIOU Morgan Anglais

Professeurs Agrégés du Val-de-Grâce (Ministère des Armées)

COLAS Marie Dominique Psychiatrie

Maîtres de Stages Universitaires - Référents (Ministère des Armées)

AUGUSTE Béatrice Médecine Générale
BOUVAREL Sophie Médecine Générale
DA SILVA MOINET Virginie Médecine Générale/Urgences
LE COAT Anne Médecine Générale /Urgences

Remerciements

A ma directrice de thèse, Dr Bénédicte Bodin. Je suis heureuse de t'avoir rencontré par le biais de ce travail. Tu as été un pilier et une source d'encouragement dans ce projet de recherche. Merci pour ta disponibilité, ton soutien et ton accompagnement jusqu'à la fin.

A mon co-directeur de thèse, Dr Patrice Nabbe. Tes conseils ont été précieux pour mener à terme ce travail. Je te remercie d'avoir pris le temps et de t'être investi lors de nos réunions à la faculté ainsi que dans la relecture de ma thèse.

Au Professeur Le Reste, vous me faites l'honneur de présider ma thèse et je vous adresse mes remerciements les plus sincères pour le regard que vous porterez à mon travail.

Merci à Eléonore et Mentine d'avoir partagé cette aventure de thésarde avec moi.

Merci à Ludivine, Camille et Nathalie pour votre accueil dans le monde de la somato-psychiatrie et de votre bienveillance tout au long de ce dernier semestre. Je suis très heureuse de finaliser mon internat à vos côtés.

Merci à Solenne, Sophie, Xavier, Marion et Emmanuelle pour votre soutien et votre pédagogie au cours de mon Saspas. Vous avez contribué à mon épanouissement dans la médecine générale et je prends plaisir à continuer mon chemin à vos côtés en tant que remplaçante.

A mes amis,

A Kléann, Mathilde, Emeline, mes fidèles acolytes. Je ne vous remercierais jamais assez pour tout le soutien et l'amour que vous m'apportez depuis tant d'années, vous êtes mes piliers du quotidien. Kléann, merci d'être la personne entière que tu es, j'ai hâte d'aller découvrir une partie du globe à tes côtés. Mathilde, depuis la petite section de maternelle on ne s'est pas lâchées, merci d'être toujours autant présente dans ma vie malgré les années qui défilent. Emeline, merci pour tous ces moments de vie ensemble, merci d'être là dans le rire comme dans le réconfort, dans les brunchs comme dans les runs.

A mes PDL d'amour, Juliette, Thaïs, Jane, Ninon, Marie, Chloé, Hermine. Mes sœurs de cœur. Mes docteurs mamours. Ces études longues et éreintantes n'auraient pas eu la même saveur sans chacune de vous. Merci pour votre folie, les éclats de rire, les soirées black-out et celles dont on aimerait ne pas se souvenir. Merci pour les voyages à risque (leptospirose, brûlures sur moquette). Vous êtes tout bonnement géniales, et je sais que notre amitié durera bien au-delà de ces études. L'internat nous éloigne, le papillon nous rassemble.

A ma belle bande de copains, copains comme cochons. Robin, Ana, Benjamin, Clément, Louise, Alex, Tess, Kévin, Alizée, Manach, Sélène, Briec, Coco, Camille, Faf, Pol, Gurvan, Mélissa, Larreur, PA. La petite étudiante vous rejoint enfin dans la cour des grands. Merci pour les rigolades, les souvenirs et les planchas à 5h. De Brest au Viala, en passant par le ski ou encore Saint-Nicolas du Pélem, c'est toujours la régalade.

A Benjamin C. et Benjamin M, merci pour tout votre soutien et votre présence au quotidien.

A ma famille,

A Mamie et Papy, merci pour tout votre soutien malgré la distance. Merci de m'avoir remplumé après chaque concours. Merci pour les meilleures des gaufrettes. Vous êtes des grands-parents géniaux.

A Joss, Lucie et Ambrinette. Merci pour votre présence et bienveillance en toute circonstance. Il est parfois difficile de trouver du temps pour se retrouver ensemble, mais chaque moment à vos côtés est un pur bonheur pour moi.

A Marius, le plus joyeux et malicieux des neveux.

A Maman et Papa, malgré des moments de vie parfois difficiles, merci de m'avoir toujours soutenu dans mes études et d'avoir cru en moi à chaque instant. Je vous souhaite d'avoir de belles années à venir, remplies d'amour et de joie en famille. Je vous aime.

A Cathy et Eric, mes deuxièmes parents, les grands-parents d'Abby. Merci infiniment pour votre présence et votre soutien au quotidien, que ce soit dans mes études ou dans la rénovation de la maison.

Et à toi, Pierre. Tu as vécu avec moi ces 9 années de médecine, partagé les moments de doute et de remise en question, de joie et de réussite. Tu as su trouver les mots pour me redonner de l'élan quand c'était parfois difficile. La vie est imprévisible, un wagon lancé à toute allure sur des montagnes russes. Et malgré les épreuves, tu n'as jamais cessé de croire en moi et mes capacités. Alors merci, merci pour ton soutien sans faille et tes attentions réconfortantes au quotidien. Merci d'être là. Mon coéquipier.

Table des matières

RÉSUMÉ.....	12
I. INTRODUCTION.....	14
II. MÉTHODE.....	16
1. Choix de la méthode.....	16
2. Sélection des participants.....	16
a) Population cible.....	16
b) Échantillonnage raisonné.....	16
c) Recrutement des participants.....	16
3. Technique de recueil.....	17
a) Entretiens individuels semi-dirigés.....	17
b) Guide d'entretien.....	17
4. Recueil des données.....	18
a) Prise de contact.....	18
b) Situations des entretiens.....	18
5. Technique d'analyse.....	19
a) Retranscription des entretiens.....	19
b) Méthode d'analyse.....	19
III. RÉSULTATS.....	20
1. Description de la population.....	20
2. Description des résultats.....	21
a) Perception de la vaccination HPV.....	22
b) Sensibilisation à la vaccination HPV.....	23
c) Attitude des parents dans la démarche vaccinale.....	24
d) Approche contextuelle en santé publique : place de l'école.....	25
3. Schéma heuristique.....	27



IV. DISCUSSION.....	28
1. Résultats principaux.....	28
2. Comparaison avec la littérature.....	29
3. Forces et limites de l'étude.....	30
4. Perspectives	31
V. CONCLUSION	32
BIBLIOGRAPHIE.....	33
ANNEXES	41
Annexe 1 : Grille d'analyse des lignes directrices COREQ	41
Annexe 2 : Guide d'entretien	44
Annexes 3 : Tableau de codage	45
ENTRETIEN N°1	52
ENTRETIEN N°2	58
ENTRETIEN N°3	65
ENTRETIEN N°4	72
ENTRETIEN N° 5	78
ENTRETIEN N° 6	85
ENTRETIEN N°7	91
ENTRETIEN N° 8	96
ENTRETIEN N° 9	102
ENTRETIEN N° 10	108
ENTRETIEN N° 11	116

RÉSUMÉ

Introduction : Le papillomavirus (HPV) est l'infection sexuellement transmissible la plus fréquente, responsable de nombreux cancers dans les deux sexes. La couverture vaccinale en France reste aujourd'hui l'une des plus faibles d'Europe. Depuis 2023, des campagnes de sensibilisation et de vaccination dans les collèges ont été mises en place afin de pallier ce retard. L'objectif de cette étude est d'explorer les perceptions parentales de la vaccination HPV au cœur de ces remaniements et de comprendre leur attitude dans la démarche vaccinale.

Méthode : Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de parents de garçons âgés de 11 à 19 ans dans le Finistère, menée entre septembre 2023 et janvier 2024. Le guide d'entretien visait à recueillir leurs connaissances et attitudes envers la vaccination HPV tout en abordant la sexualité et le contexte actuel de vaccination dans les collèges. Les entretiens ont été retranscrits en verbatim pour analyse thématique après un double codage à l'aveugle.

Résultats : Onze entretiens ont été réalisés, la saturation des données a été obtenue au neuvième entretien. La vaccination HPV est perçue favorablement par les parents grâce à sa protection individuelle et collective contre des cancers. La perception de la gravité et d'une susceptibilité à l'infection pourrait être des facteurs d'acceptabilité. Le risque féminin est ancré mais les connaissances restent fragiles concernant la susceptibilité masculine et les cancers HPV-induit. La connotation sexuelle du vaccin est le principal frein relevé. Le médecin et l'adolescent jouent un rôle primordial dans la décision vaccinale des parents.

Discussion et conclusion : Une meilleure connaissance des répercussions masculines de l'HPV pourrait être un levier pour augmenter la couverture vaccinale. Une intégration des médecins dans les approches de santé publique ainsi qu'une amélioration de la sensibilisation auprès des enfants pourraient permettre d'influencer positivement les décisions parentales.

Mots clés : papillomavirus, vaccination, perceptions, attitudes, parents, garçons

ABSTRACT

Introduction: Human papillomavirus is the most common sexually transmitted infection, causing many cancers in both sexes. Vaccination coverage in France remains one of the lowest in Europe. Since 2023, awareness and vaccination campaigns have been carried out in schools to fill this gap. This study aimed to explore parental perceptions of HPV vaccination at the heart of these changes and understand their attitudes towards the vaccination process.

Method: Qualitative study by semi-structured interviews with parents of boys aged 11 to 19 years old in Finistère, carried out between September 2023 and January 2024. The objective of the interview guide was to collect their knowledge and attitudes regarding anti-HPV vaccination and to address sexuality and the current context of vaccination in schools. Interviews were transcribed verbatim for thematic analysis following double blind coding.

Results: Eleven interviews carried out, saturation was reached at the ninth interview. HPV vaccination is viewed favorably by parents thanks to its individual and collective protection against cancer. The perception of severity and susceptibility to infection could be factors of acceptability. The female risk is established but knowledge remains fragile regarding male susceptibility and HPV-induced cancers. The sexual connotation of the vaccine is the main identified obstacle. General practitioners (GPs) and adolescents play an essential role in parents' decisions regarding vaccination.

Discussion and conclusion: Better awareness of the male repercussions of HPV could be a lever for increasing vaccination coverage. Involving GPs in public health initiatives and raising children's awareness could have a positive influence on parents' decisions.

Key words: papillomavirus, vaccination, perceptions, attitudes, parents, boys

I. INTRODUCTION

Au cours de leur vie, près de 80% des personnes sont exposées aux papillomavirus humains (HPV). L'HPV est l'infection sexuellement transmissible (IST) la plus fréquente (1,2). Le préservatif ne protège pas entièrement contre ces IST. La majorité sont asymptomatiques et disparaissent naturellement dans les deux ans qui suivent, sans incidence sur la santé (3). Mais certains HPV (HPV 6 et 11 notamment) peuvent occasionner des lésions bénignes, récidivantes et douloureuses de la peau ou des muqueuses anogénitales (condylomes). D'autres HPV dit à haut risque oncogène (HPV 16 et 18 en particulier) peuvent induire des cancers génitaux masculins ou féminins, voire de l'oropharynx (4,5).

Chaque année en France, l'HPV provoque 6 400 nouveaux cancers et 100 000 verrues anogénitales. 100% des cancers du col de l'utérus sont liés aux HPV. Plus de 25% des cancers HPV induits sont masculins et touchent la sphère ORL, l'anus et le pénis (6). L'incidence est plus élevée chez les hommes homosexuels (HSH), en particulier ceux qui sont séropositifs au virus de l'immunodéficience humaine (VIH) (7). Ces cancers restent rares mais sont en voie d'augmentation : l'incidence des cancers de l'anus (dont 90% sont HPV-induits) a augmenté de 2,6% entre 2005 et 2012 chez les hommes (8). Plusieurs pays ont également observé une augmentation de l'incidence des cancers de l'oropharynx liés à l'HPV (9,10).

Aujourd'hui, il n'existe aucun moyen de dépistage des lésions précancéreuses masculines. Seul le cancer du col de l'utérus bénéficie d'un programme de dépistage organisé par frottis cervico-utérin entre 25 et 65 ans. Environ 35 000 lésions précancéreuses sont dépistées et traitées chaque année. Cependant, leurs traitements notamment par conisation peuvent avoir un retentissement important sur les grossesses ultérieures (11). La vaccination anti-HPV empêche 90% des infections et réduit le risque d'apparition de lésions précancéreuses. Plus elle est pratiquée avant ou au début de la vie sexuelle (avant toute rencontre avec le virus), plus elle est efficace (12-14). Initialement réservée aux filles, la vaccination est désormais proposée et remboursée depuis 2021 aux deux sexes selon un schéma vaccinal en deux doses entre 11 et 14 ans avec un rattrapage possible en trois doses entre 15 et 19 ans (15). L'élargissement de la vaccination aux garçons est protecteur pour eux et freine la transmission virale inter-individuelle. Elle permettrait également de réduire les inégalités hommes-femmes en matière de prévention et d'offrir une meilleure immunité de groupe aux HSH non protégés par la vaccination des filles (16,17).

En Australie, le taux de vaccination dans les deux sexes est d'environ 80%. Le succès de la campagne de vaccination, associé au dépistage, ouvre la perspective d'une éradication du cancer du col de l'utérus à l'horizon 2034 (18). Entachées par plusieurs polémiques, la vaccination contre les HPV a eu des difficultés pour se faire accepter en France. La couverture vaccinale reste aujourd'hui l'une des plus faibles d'Europe, seulement 44,7% des filles et 15,8% des garçons bénéficiaient d'un schéma vaccinal complet en 2023 (19). L'Agence Nationale de Sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) affirme pourtant son efficacité et un profil de sécurité bien établi (20). Plusieurs études démontrent l'innocuité de la vaccination dans la survenue de maladies auto-immunes ou démyélinisantes (21-24). Ce faible taux de couverture vaccinale n'offre actuellement pas une protection individuelle et collective optimale contre les lésions HPV induites et est contradictoire avec l'amélioration de l'adhésion parentale relevée dans la littérature. Les dernières études retrouvaient un avis globalement favorable des parents à cette vaccination mais constataient un manque de connaissances du lien HPV-garçon (25,26) ainsi que la nécessité d'améliorer l'information par le médecin et la mise en place de campagne d'information (27-29). Beaucoup d'actions de santé publique ont depuis été engagées pour améliorer la couverture vaccinale et atteindre un objectif de 80% en 2030 selon la stratégie décennale de lutte contre les cancers (30). Les campagnes d'information se déploient et la Ligue contre le cancer se mobilise pour sensibiliser la population. Une campagne de vaccination à l'école a également été annoncée par le Président de la République dès la rentrée 2023 dans toutes les classes de cinquième (31).

En parallèle de ces actions, les représentations sociales des parents évoluent selon un processus multifactoriel. En partant de ce constat, il semblait pertinent d'interroger les parents au cœur de cette influence médiatique par une approche qualitative pour analyse thématique afin de répondre à notre question de recherche : Quelles sont les perceptions et attitudes des parents de garçons entre 11 et 19 ans concernant la vaccination contre les papillomavirus humains dans le Finistère ?

II. MÉTHODE

1. Choix de la méthode

Afin de comprendre les représentations sociales et expériences telles qu'elles sont vécues au sein d'une population cible, une étude qualitative par entretiens semi-dirigés a été menée par une interne en médecine générale (32). Elle s'appuie sur des interviews entre chercheurs et interviewés. Les entretiens semi-dirigés ont été privilégiés au focus groups pour recueillir une pensée individuelle et singulière des phénomènes contextuels (33). La méthode et l'analyse des résultats se sont appuyées sur la grille COREQ pour respecter les bonnes pratiques en recherche qualitative (annexe 1) (34).

2. Sélection des participants

a) Population cible

La population étudiée était les parents (mère ou père) résidant dans le Finistère et ayant au moins un garçon entre 11 et 19 ans, quelque soit le statut vaccinal de leur enfant.

b) Échantillonnage raisonné

Selon les critères de création d'échantillon en recherche qualitative, l'échantillonnage était raisonné dans l'objectif d'une variation maximale sur participation volontaire (35). Les critères étaient le sexe, l'âge, le lieu de vie, l'âge du garçon et son statut vaccinal HPV permettant d'obtenir une population hétérogène avec diverses expériences.

c) Recrutement des participants

Le recrutement s'effectuait soit par l'enquêteur au décours d'une consultation sur le lieu de ses terrains de stage, soit par le biais de ses PAMSU (Praticien Ambulatoire, Maître de Stage des Universités). Pour compléter l'échantillonnage raisonné, la méthode par boule de neige qui consiste à recruter parmi les connaissances des participants a été utilisée (36).

3. Technique de recueil

a) Entretiens individuels semi-dirigés

Les entretiens semi-dirigés devaient assurer l'ouverture et l'absence d'influence des questions afin de garantir la liberté d'expression et la spontanéité des réponses. Ce qui a nécessité la création d'un guide d'entretien.

b) Guide d'entretien

En s'appuyant sur la littérature et après réflexion en groupe, les questions ont été produites afin d'aborder plusieurs thématiques : les connaissances sur les papillomavirus, l'attitude parentale dans la démarche vaccinale, le lien avec la sexualité, l'approche en santé publique. L'ordre de ces thèmes non exhaustifs n'était pas forcément respecté pendant les entretiens pour ne pas entraver le dynamisme de la discussion.

Renseignements généraux : Sexe, âge, profession, lieu de vie, âge du garçon, statut vaccinal HPV du garçon.

1. Parlez-moi de la vaccination en général...Quelle est votre expérience par rapport aux vaccins pour vous, vos enfants ?

La question n°1, dite question brise-glace, permettait de mettre en confiance le participant tout en recueillant ses représentations et expériences de la vaccination en générale.

2. Si vous deviez expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, que diriez-vous ?

Des études antérieures (25,26) montraient une persistance du manque de connaissance des parents sur la vaccination anti-HPV. La question n°2 visait à recueillir leurs connaissances depuis le déploiement des campagnes d'information.

3. Quand la vaccination contre le papillomavirus vous a été proposée, qu'est-ce qui vous a orienté dans le choix d'accepter ou non cette vaccination ?

La question n°3 avait pour but de comprendre l'attitude parentale dans la démarche vaccinale ainsi que les facteurs d'acceptabilité.

4. Etant donné sa transmission par voie sexuelle, que pensez-vous du fait d'aborder le sujet de la sexualité avec l'enfant au moment de la vaccination HPV ?

La connotation sexuelle du vaccin étant régulièrement évoquée dans la littérature, la question n°4 visait à étudier l'attitude des parents envers l'éducation sexuelle des enfants.

5. Une campagne de vaccination contre les papillomavirus a été lancée dans les classes de 5e depuis la rentrée scolaire 2023, qu'en pensez-vous ?

L'annonce de la campagne de vaccination généralisée a été lancée en février 2023 (31), avant l'élaboration de notre guide d'entretien. La question n°6 permettait d'obtenir l'opinion parentale sur cette nouveauté.

6. Pour finir, avez-vous des idées pour améliorer la transmission d'information concernant ce vaccin ?

Cette dernière question avait pour objectif d'ouvrir des perspectives d'amélioration pour augmenter la couverture vaccinale.

4. Recueil des données

a) Prise de contact

Les parents volontaires lors du recrutement ont été recontactés par téléphone pour définir un rendez-vous et les modalités de l'entretien.

b) Situations des entretiens

Les entretiens se sont déroulés en présentiel dans un lieu prédéfini par le participant pour améliorer son adhésion. Le consentement oral a été recueilli avant chaque entretien et ils

étaient informés de l'enregistrement de la discussion par dictaphone, l'anonymat des données et leur possibilité de se retirer de l'étude ou de demander l'effacement de l'enregistrement à tout moment.

5. Technique d'analyse

a) Retranscription des entretiens

Les entretiens ont été retranscrits intégralement, mot pour mot, puis anonymisés, constituant ainsi un corpus de verbatim (annexe) (37). Le langage non verbal était annoté pendant l'entretien puis retranscrit entre crochets. Chaque entretien était identifié par l'abréviation E, suivi du numéro de l'entretien (exemple : E5, pour entretien numéro 5). Les erreurs de syntaxes n'étaient pas corrigées pour garantir l'authenticité des propos.

b) Méthode d'analyse

Les verbatims ont été soumis à un codage manuel, processus essentiel de l'analyse qualitative. Chaque phrase relative à la question de recherche était extraite du verbatim puis rattachée à une idée reflétant les propos du participant, appelé code ouvert. Les codes ouverts étaient ensuite regroupés en concepts appelés codes axiaux, selon leur similitude (37).

Afin de limiter tout biais (de sélection, d'information ou de confusion) lié au codage par un seul intervenant, chaque verbatim a été codé une seconde fois par un autre enquêteur à l'aveugle. Une analyse comparative a ensuite été effectuée. Les entretiens ont été poursuivis jusqu'à la non-émergence de nouveaux codes axiaux : la saturation des données était accomplie, confirmée par deux entretiens dits de consolidation. L'échantillonnage étant raisonné au sein d'une population de parents de garçons dans le Finistère, une analyse qualitative permettait de concevoir avec le principe de saturation l'ensemble des concepts relatifs à la vaccination HPV chez les garçons au travers du regard parental (38). Une fois le consensus obtenu, un regroupement des codes axiaux en thèmes a été réalisé pour analyse thématique (37). Pour aller plus loin, un schéma heuristique a été élaboré illustrant les interactions retrouvées dans l'analyse thématique singulière.

III. RÉSULTATS

1. Description de la population

Onze entretiens semi-dirigés ont été menés entre septembre 2023 et janvier 2024. La saturation des données a été obtenue au neuvième entretien. L'échantillonnage raisonné à variation maximale a permis de sélectionner un groupe hétérogène de parents composé de sept femmes et quatre hommes.

Tableau 1. Caractéristiques socio-démographiques des participants

	SEXE		ÂGE			LIEU DE VIE			AGE DU/DES GARÇONS		STATUT VACCINAL HPV DU/DES GARÇON	
	H	F	< 40	40-50	>50	Urbain	Semi-rural	Rural	11-14 ans	15-19 ans	Vacciné (schéma complet ou débuté)	Non vacciné
E1	×		×				×		×	×	×	
E2		×			×	×				×		×
E3	×			×				×	×		×	
E4		×		×		×			×			×
E5		×		×				×	×		×	
E6		×			×	×			×		×	
E7		×		×			×		×	×	×	
E8		×		×				×	×	×	×	×
E9	×			×		×			×		×	
E10	×			×			×		×		×	
E11		×		×		×				×	×	×

2. Description des résultats

Le regroupement de vingt codes axiaux a permis d'identifier cinq thèmes pour analyse thématique. L'éducation sexuelle a été considérée comme un thème central atypique car il semble s'intriquer aux autres thèmes et rassemble des codes axiaux similaires.

Tableau 2. Codage manuel

CODES AXIAUX	THÈMES
Représentation sociale de la vaccination en générale	Perception parentale de la vaccination HPV
Représentation sociale du vaccin HPV	
Connaissances sur les papillomavirus	
Fausse croyances	
Disparité homme / femme en santé sexuelle	
Sources d'information	Sensibilisation contre les HPV
Degré de sensibilisation et ressenti des parents	
Campagnes d'information médiatique	
Adhésion et frein à la vaccination en générale	Attitude des parents dans la démarche vaccinale
Effet des polémiques antérieures	
Effet de la pandémie Covid-19	
Motivations à la vaccination anti-HPV	
Freins à la vaccination anti-HPV	
Processus décisionnel des parents	
Alliance thérapeutique avec le médecin	
Frein à la vaccination anti-HPV	Education sexuelle des enfants
Processus décisionnel des parents	
Alliance thérapeutique avec le médecin	
Communication autour de l'HPV au collège	

Avis concernant la mise en place des campagnes de vaccination généralisée dans les collèges	Approche contextuelle en santé publique : place de l'école
Communication autour de l'HPV au collège	
Bénéfices perçus d'une vaccination en milieu scolaire	
Réticences des parents	
Axe d'amélioration	

a) Perception parentale de la vaccination HPV

La vaccination ressort comme une pratique ancrée depuis l'enfance. Synonyme de protection, elle permet de stimuler l'immunité afin d'éradiquer des maladies ou diminuer leurs formes graves. Certains parlent d'un devoir de citoyenneté, d'un acte libre mais nécessaire. Considéré comme un progrès médical, les parents sont reconnaissants de son accessibilité en France. « *On a une chance en France d'avoir des vaccins, gratuitement même, donc je trouve que c'est une chance de pouvoir vacciner ses enfants.* » (V6 P1 L10).

La vaccination HPV représente pour eux un enjeu de protection individuelle et collective contre des cancers et un moyen de limiter la circulation du virus. « *Ça protège aussi bien notre enfant que toutes les personnes qu'il rencontrera dans sa vie en termes de sexualité.* » (V8 P2 L57). Sa balance bénéfice / risque est perçue favorablement « *concrètement si juste un vaccin pouvait empêcher cette grande maladie* » (V4 P2 L58) mais des parents n'ayant pas fait vacciner leur garçon rapportent une inefficacité vaccinale dès les premiers rapports sexuels. Mise en lien avec la sexualité, elle est parfois perçue comme une vaccination non urgente qui anticipe la vie sexuelle de l'enfant. « *ton gamin à 12 ans, c'est loin encore de tes préoccupations. Se dire « oh lala un jour il va avoir une vie sexuelle.* » (V2 P9 L309). Bien que la vaccination initialement féminine ait marqué les esprits, les parents sont favorables à une vaccination non genrée. « *je pense que c'est important que ce soit les deux qui soit vacciné, garçon comme fille* » (V1 P4 L146).

Elle semblerait s'inscrire dans un contexte de disparité homme / femme en santé sexuelle avec une responsabilité féminine prépondérante et une moindre sensibilisation des hommes de par l'absence de suivi urologique systématique et la faible communication sur le sujet

dans le couple. L'absence de dépistage HPV chez les hommes est relevée. Un parent évoque même un tabou des cancers génitaux masculins. « *Il y a beaucoup de réticences, le cancer de la prostate ça reste voilà la prévention reste très tabou (...) Alors que voilà les femmes on a moins ça, effectivement avec le suivi gynéco on est beaucoup plus à l'aise* » (V6 P7 L257).

Hormis une transmission aéroportée évoquée par certains parents, la transmission sexuelle est bien connue. Le risque cancérogène du papillomavirus chez les femmes est ancré mais beaucoup confondent le cancer du col de l'utérus avec le cancer de l'utérus. « *Côté féminin moi ce que j'ai compris c'était que c'était bénéfique pour prémunir du cancer de l'utérus* » (V4 P2 L51). Des répercussions possibles sur la fertilité sont rapportées. Les lésions néoplasiques ORL et anal dans les deux sexes sont évoqués mais les connaissances restent partielles et la susceptibilité masculine dépendrait des pratiques sexuelles pour certains. « *J pense que les garçons ça dépend les rapports qu'ils ont au niveau sexuel ça les protège aussi de pas attraper le papillomavirus avec des rapports anaux ou des rapports oraux.* » (V11 P2 L62). Des pères pensent qu'il n'y a pas de répercussions masculines « *le garçon va pas être impacté, il va pas développer de pathologies* » (V1 P4 L144) et le garçon est considéré comme un vecteur de transmission pour beaucoup. « *Les garçons peuvent être porteurs mais.. voilà ça évite aux garçons de le transmettre aux filles* » (V9 P1 L26). Seul un parent évoque de possibles lésions bénignes.

b) Sensibilisation contre les HPV

La plupart des parents estiment avoir un niveau d'information suffisant. Ceux de la « *génération SIDA* » (V7 P6 L189) ou connaissant un cas de cancer HPV-induit dans l'entourage se disent particulièrement sensibilisés. Pour beaucoup, le médecin suit les vaccinations et tient une place centrale dans l'information. Une désacralisation du médecin est néanmoins évoquée depuis le développement d'Internet ainsi qu'un manque de sensibilisation et de proposition vaccinale lorsque les garçons sont âgés « *comme mes garçons ont un certain âge il l'a pas proposé systématiquement.* » (V11 P5 L175). Le carnet de santé est considéré comme une ressource médicale de confiance pour des parents dont l'un relève que cette vaccination n'y est pas mentionnée. L'entourage est régulièrement évoqué comme source d'information. Internet, l'assurance maladie, la littérature et des célébrités sont également cités.

Les parents ont remarqué le déploiement des campagnes médiatiques qui interpellent ceux qui se sentent concernés, mais peu écoutent si le niveau d'information est considéré suffisant. Elles ne supplantent pas l'avis du médecin selon un parent. « *je pense qu'on a besoin de passer par un référent médical pour avoir confirmation* » (V5 P10 L351). La méfiance gouvernementale, les informations erronées ou contradictoires et la pression médiatique sont soulevées comme étant des freins aux médias « *quand on entend sans arrêt on a l'impression d'être poussé (...) ouais on se pose des questions* » (V5 P10 L362). Un manque de sensibilisation dirigée vers les jeunes est plusieurs fois évoqué. Selon eux, les réseaux sociaux seraient un outil à utiliser ainsi que des interventions dans les lieux fréquentés.

c) Attitude des parents dans la démarche vaccinale

Les parents interrogés adhèrent à la vaccination en général. Tous s'accordent sur leur relation de confiance avec « *le médecin de famille* » (V2 P4 L133), majoritairement intégré dans la décision vaccinale. « *J'irais pas faire vacciner mon fils comme ça sans me renseigner auprès du médecin qui le suit* » (V5 P9 L320). L'opinion de l'entourage est régulièrement recherchée. Leur crainte des effets secondaires est corrélée au manque de recul et au vécu des parents. Une méfiance contemporaine française est soulevée en comparaison avec les pays Européens. Selon eux, elle semblerait secondaire au vaccin contre l'hépatite B décrit comme « *l'initiateur de la méfiance* » (V10 P1 L24) ou de la grippe H1N1. La contrainte à la vaccination et la non-reconnaissance de l'imputabilité des effets indésirables pourraient avoir favorisé ce climat. Le vaccin Covid-19 semblerait avoir nourri cette méfiance par sa rapidité de mise sur le marché, ses effets indésirables et sa contrainte par les autorités. Cette vaccination en masse pourrait avoir des répercussions négatives sur les futures promotions vaccinales. « *est-ce que comme les enfants ont été vacciné Covid, est-ce que les parents seraient prêts à revacciner encore...je sais pas* » (V2 P9 L324).

La protection de son enfant contre des cancers « *si ça peut éviter plusieurs cancers c'est sûr, pas de questions* » (V4 P6 L190) et la diminution de la transmission du virus par l'homme « *qu'il ne puisse pas transmettre le virus à quelqu'un.* » (V9 P4 L122) sont les principales motivations évoquées à la vaccination HPV. La connaissance d'un cas de cancer HPV-induit semble influencer la décision parentale de même que la perception de la susceptibilité à l'infection et sa gravité « *la découverte que les garçons pouvaient être concernés, qu'ils pouvaient aussi être transmetteurs de ce virus, que ça pouvait être dangereux quand même* » (V7 P4 L123). Son intérêt est appuyé lors des entretiens par sa

comparaison avec le VIH pour lequel aucun vaccin n'existe. Certains notent aussi des avantages comme une façon de responsabiliser le garçon, de se déculpabiliser si l'enfant est impacté, ou encore de respecter une équité dans la fratrie.

Hormis le devoir de protection envers son enfant et la contrainte d'une consultation, la connotation sexuelle du vaccin semble être le principal frein relevé. Malgré une amélioration de l'éducation sexuelle au cours des générations, il persiste selon eux un tabou dans certaines familles « *parler sexualité à des enfants qui ont entre 11 et 13 ans pour des parents je pense que c'est inimaginable aussi* » (V2 P7 L253). Les parents déclarent avoir un rôle éducatif et une attitude ouverte envers la sexualité mais que la discussion avec l'enfant reste difficile par l'absence de moment opportun et son comportement fermé. La majorité disent impliquer l'enfant dans la stratégie vaccinale avec parfois un effet positif du dialogue sur leur opinion « *ça nous fait mûrir également notre propre réflexion* » (V3 P10 L335) mais leurs explications sur le vaccin restent succinctes, pouvant être source d'incompréhension pour le garçon. « *Mon fils ça a été un peu plus complexe de lui expliquer parce qu'il m'a dit « moi j'ai pas d'utérus »* » (V6 P2 L66). Cette vaccination pourrait être le moment opportun pour aborder la sexualité mais l'âge propice varie de 10 à 13-14 ans selon les parents. La place du médecin dans l'éducation sexuelle est évoquée et la plupart sont favorables à une consultation de prévention des IST pour ouvrir le dialogue.

d) Approche contextuelle en santé publique : place de l'école

Tous sont favorables à une vaccination en milieu scolaire. La cinquième permet selon un parent de réduire les injections et garantir une bonne adhésion des enfants à cet âge mais pour d'autre, son élargissement à l'ensemble du collège pourrait améliorer la couverture vaccinale. « *Il faudrait qu'il fasse une campagne vraiment de vaccination où ils prennent toutes les classes d'âge* » (V9 P7 L222). Selon eux, l'école permet d'impacter une population large, de favoriser l'égalité des soins et l'accessibilité à l'information. Ils pensent que leur absence faciliterait la liberté d'expression des enfants et qu'une prévention contre les HPV lors de cours d'éducation sexuelle permettrait une sensibilisation précoce et l'ouverture du dialogue avec les parents. Pour certains, elle donne aussi lieu à des rappels médicaux, des rattrapages pour les non-vaccinés et un allègement de toute organisation. L'effet de groupe pourrait être positif sur l'adhésion des enfants. La méfiance contemporaine reste néanmoins inévitable selon les parents. Certains craignent un manque de surveillance des effets indésirables, l'un évoque un suivi médical moins sécurisant à l'école. « *c'est vrai qu'on est plus sûr d'un suivi médical avec notre médecin qu'avec l'école quoi.* » (V7 P2 L56).

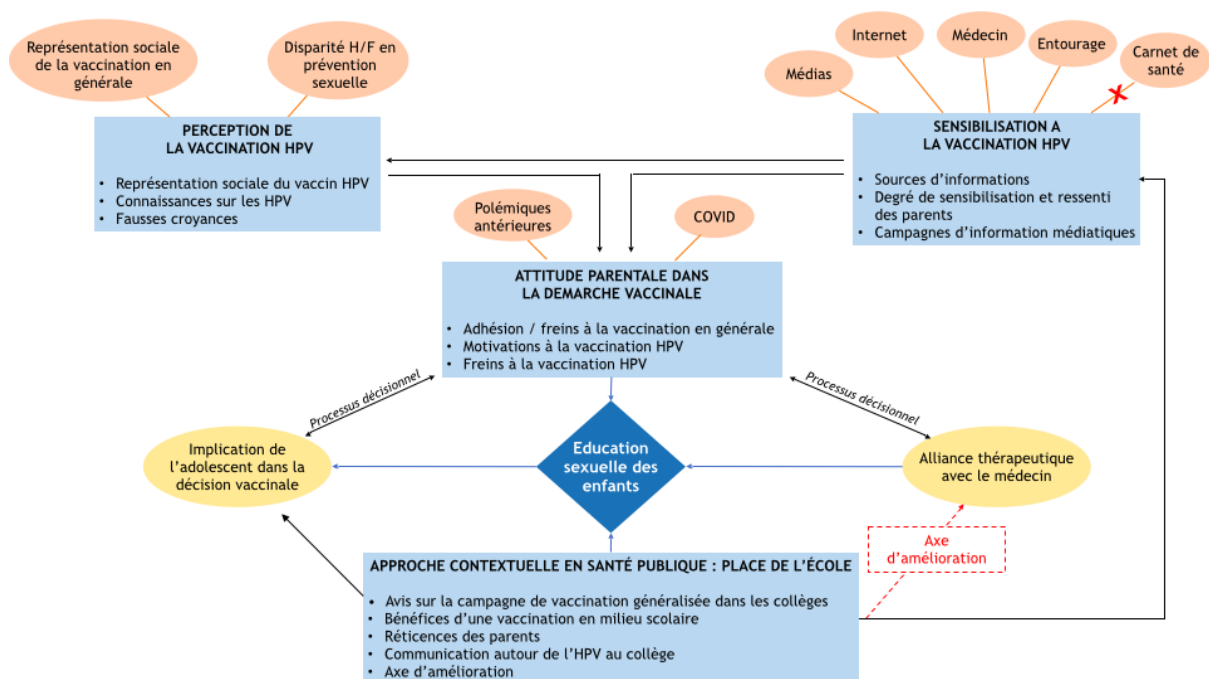
Au contraire des enfants qui semblent être sensibilisés oralement, les parents d'enfants en cinquième ont reçu une information écrite du collège perçue comme insuffisante et souvent non lue. L'un deux a trouvé la brochure pertinente mais centrée sur les filles avec peu d'informations sur les cancers masculins. « *y'avait peut-être pas toutes les informations sur notamment les cancers des hommes. Je trouve ça dommage encore une fois de plus.* » (V8 P8 L270). Des parents rapportent une transmission d'information succincte, voire absente dans les autres classes. La majorité avouent nécessiter un complément d'information par leur médecin. « *j'aurais quand même demandé l'avis du médecin* » (V11 P12 L420).

Plusieurs parents préfèrent privilégier l'information par un professionnel de santé et proposent des réunions collectives à l'école avec un médecin pour diffuser l'information, simplifier les explications, favoriser les échanges, désengorger les cabinets. « *ça aura plus de poids quelque chose de collectif où après les gens en parlent entre eux.* » (V4 P7 L246). Une régularité de l'information par des rappels annuels est évoquée, avec des témoignages percutants ou des « messages chocs » concernant le bénéfice et l'efficacité du vaccin. Selon certains, la vaccination devrait aussi être davantage promue pour les garçons, « *on a fait une campagne pour les filles, là ils ont à peine fait une campagne pour les garçons (...) ça serait bien de sensibiliser à ce niveau-là.* » (V8 P5 L156)

3. Schéma heuristique

Un schéma heuristique a été élaboré pour étayer l'indépendance des thèmes entre eux ou au contraire leur lien de causalité. Il s'organise autour des thèmes issus de l'analyse thématique et illustre de potentiels interactions inter-thèmes. La perception parentale de la vaccination HPV semble s'inscrire au sein de leur représentation sociale de la vaccination en générale et d'une disparité homme-femme en santé sexuelle. La sensibilisation autour du papillomavirus paraît agir directement sur la perception parentale qui, ensemble, régissent leur attitude dans la décision vaccinale. Cette dernière pourrait être influencée également par les polémiques vaccinales ou la pandémie Covid-19. L'implication de l'adolescent et l'alliance thérapeutique avec le médecin apparaissent comme deux pôles d'influence principaux du processus décisionnel des parents. L'éducation sexuelle semblerait être un élément central car réalise un point de passage nécessaire dans la compréhension de l'adolescent vis-à-vis de cette vaccination. Enfin, les actions de santé publique semblent se focaliser sur la sensibilisation des enfants à l'école et celle des parents au travers des campagnes d'information mais elles pourraient avoir oublié le rôle clé du médecin dans la démarche vaccinale. Ceci est une première approche et nécessiterait de reprendre les verbatim pour une analyse phénoménologique.

Figure 1. Schéma heuristique



IV. DISCUSSION

1. Résultats principaux

Cette étude qualitative par entretiens semi dirigés avait pour but d'explorer les perceptions des parents de garçons concernant la vaccination HPV et de comprendre leur attitude dans la démarche vaccinale. 5 thèmes participaient au processus décisionnel.

La vaccination HPV était perçue favorablement par les parents et semblait être influencée positivement par l'opinion du médecin et de l'entourage. Elle représentait une protection contre des cancers, individuelle et collective par la baisse de la circulation virale. La susceptibilité féminine était ancrée avec le cancer du col de l'utérus à la différence des garçons pour lesquels une absence de répercussion était encore évoquée par des pères. Cette moindre sensibilisation masculine pourrait s'expliquer par une disparité homme-femme en santé sexuelle et participer au tabou des cancers génitaux masculins décrit dans l'étude. Le garçon était principalement considéré comme un vecteur de transmission. Bien que des cancers ORL et anal ont été rapportés dans les deux sexes, les connaissances restaient partielles et les condylomes méconnus. Pour autant, les parents rapportaient le sentiment d'être bien informés. La perception de la susceptibilité à l'infection, de la gravité ainsi que la connaissance d'un cas de cancer HPV pourraient être des facteurs d'acceptabilité de la vaccination.

Une méfiance contemporaine était néanmoins décrite, nourrie des polémiques autour du vaccin contre l'hépatite B, de la grippe A(H1N1) et du Covid-19. Les parents suggéraient une méfiance vaccinale surajoutée vis-à-vis du manque de recul, des effets indésirables ou de la contrainte mais aucun n'a été corrélé avec le vaccin HPV. Sa connotation sexuelle était selon eux le principal frein résiduel. La perception d'une inefficacité vaccinale dès le premier rapport sexuel et la non-proposition aux garçons en fin d'adolescence ont été relevées et pourraient participer au retard de la couverture vaccinale.

L'adolescent était majoritairement intégré dans la démarche vaccinale des parents mais l'abord parfois difficile de la sexualité pouvait perturber le dialogue parent-enfant autour de la vaccination HPV. Le médecin, source d'information et acteur dans la décision parentale, avait selon eux son rôle à jouer dans l'éducation sexuelle. L'école avait également une place pour ouvrir le dialogue et sensibiliser précocement les enfants. La campagne de vaccination généralisée en cinquième était accueillie favorablement mais les brochures d'information transmises par les collègues ne supplantaient pas selon eux l'avis médical dans la décision

parentale. De même pour les campagnes médiatiques qui pouvaient même être source de scepticisme. Des réunions collectives avec un médecin ainsi qu'une régularité de l'information ont été proposées.

2. Comparaison avec la littérature

L'attitude favorable des parents à la vaccination HPV concordait avec la littérature qui constatait une acceptabilité supérieure à la réelle couverture vaccinale en France, néanmoins en augmentation progressive (39). L'étude Papiloga (2017) relevait des motivations similaires à savoir la protection individuelle contre les cancers HPV-induits (48,1 %) et la protection féminine par immunité collective (45,3%) (27). Leurs connaissances sur les cancers HPV induits sembleraient s'améliorer comparativement à l'étude de Q. Beaucamp (2022) où aucun des participants n'avait cité les cancers ORL et anaux comme conséquences (26). Ces connaissances restaient néanmoins fragiles et les condylomes méconnus, similaires aux études antérieures (40-42). Une étude quantitative (43) a relevé un lien significatif entre les connaissances des HPV et la vaccination des enfants, appuyé par plusieurs études. (44,45). Des pères ont rapporté une absence de répercussion masculine du papillomavirus pendant les entretiens. Une étude américaine publiée en 2017 montrait déjà une disparité dans les connaissances et la sensibilisation aux HPV chez les hommes comparativement aux femmes (46). La perception de la gravité et d'une susceptibilité à l'infection étaient décrites comme des facteurs d'acceptabilité à la vaccination. Le manque de connaissance sur la susceptibilité masculine pourrait être un frein à l'augmentation de la couverture vaccinale (47,48).

Concernant les freins à la vaccination HPV, la littérature relevait une crainte des effets secondaires, le manque de recul et le manque d'information (25,26,27). Une étude en 2015 décrivait déjà la France comme un des pays européens les plus défiants (49). Nos résultats suggéraient une intensification de cette méfiance depuis la pandémie Covid-19 concernant les vaccins récents, sans modification toutefois de la perception de la vaccination en générale. La thèse de J. Janacek (2022) et l'enquête Icovac 2 (2023) retrouvaient des résultats similaires (50,51). Mais les effets secondaires et le manque de recul n'ont pas été rapportés comme des freins à la vaccination HPV. La récente vaccination contre le Covid-19 pourrait avoir modifié les représentations sociales du vaccin HPV. Les parents de notre étude estimaient avoir un niveau d'information suffisant. Une analyse sur l'efficacité des stratégies vaccinales anti-HPV à l'international (2019) concluait à une optimisation par des campagnes d'information organisée et médiatisée (52). Le récent déploiement des

campagnes d'information pourrait expliquer cette différence et participer à l'augmentation de la couverture.

Néanmoins, elles ne supplantent pas l'avis du médecin et plusieurs études ont corroboré l'influence positive d'une information par le médecin sur l'acceptabilité parentale (53,54). Selon le Baromètre santé 2016, 81.3% des parents se rendaient auprès d'un médecin pour obtenir des informations vaccinales (55). Le manque de proposition vaccinale en fin d'adolescence décrit par un parent a été reflété dans une étude américaine par une faible vaccination HPV chez les hommes d'âge universitaire n'ayant pas eu de relations sexuelles (56). L'implication des adolescents dans la décision parentale était déjà soulignée dans les thèses de M. Salmon (2022) et M. Hamy (2017). Mais l'abord parfois difficile de la sexualité par les parents était également soulevé comme un frein, où la place de l'école et du médecin étaient mises en avant (57,58,59). En 2019, une formation à l'abord de la sexualité en consultation de médecine générale a été élaborée et pourrait être un outil d'aide pour les médecins (60).

A ce jour, aucune autre étude n'a été publiée concernant l'opinion parentale sur la campagne de vaccination généralisée dans les collèges mise en place en septembre 2023.

3. Forces et limites de l'étude

a) Forces

La vaccination contre le papillomavirus était un sujet d'actualité. L'étude a été réalisée en parallèle des campagnes de sensibilisation et de vaccination dans les collèges mises en place en 2023. L'analyse qualitative était adaptée à la question de recherche et nous permettaient de comprendre la réflexion parentale contextuelle.

Plusieurs critères renforçaient notre étude :

- un échantillonnage raisonné à variation maximale permettant de recueillir différentes expériences.
- un double codage des résultats par un deuxième investigateur en aveugle afin d'éviter les biais d'analyse.
- une utilisation de la grille COREQ pour s'assurer de la qualité de la recherche qualitative.
- une saturation des données, confirmée par deux entretiens supplémentaires.

b) Limites

Notre étude présentait certaines limites :

- Biais de sélection : le recrutement sur la base du volontariat a pu recueillir essentiellement des participants intéressés ou favorables sur le sujet. Plusieurs parents réfractaires à la vaccination HPV ont refusé de participer à l'étude. Le recrutement majoritairement féminin pouvait s'expliquer par une place souvent prépondérante de la mère dans le suivi médical des enfants.
- Biais d'information : des variables ont possiblement été recueillies de façon incorrecte du fait du manque d'expérience de l'investigatrice avec des questions de relance parfois fermées ou orientées.
- Caractéristiques de l'échantillon : la couverture vaccinale en Bretagne était supérieure à la moyenne française supposant une meilleure acceptabilité du vaccin HPV de nos participants. Nos résultats sont donc à nuancer et ne sont pas généralisables à l'ensemble des régions.

4. Perspectives

La perception d'une inutilité vaccinale dès le premier rapport sexuel et la non-proposition du vaccin en fin d'adolescence expliquaient certains garçons non vaccinés dans notre étude. L'Académie nationale de médecine recommande et encourage depuis 2024 la vaccination jusqu'à 26 ans pour augmenter la couverture vaccinale, déjà pratiquée dans d'autres pays (61).

De nombreuses actions de santé publique ont été développées au travers des médias et de l'école. Nos résultats s'accordaient avec la littérature sur le rôle clé du médecin dans l'adhésion vaccinale des parents. Il pourrait être bénéfique de remettre le médecin au cœur de l'information et de privilégier leur intervention lors de réunions scolaires.

Une meilleure sensibilisation des jeunes au travers des réseaux sociaux ou d'une consultation médicale de prévention sexuelle pourrait aider à ouvrir le dialogue.

Pour aller plus loin :

Notre schéma heuristique illustre des interactions dans notre analyse thématique singulière. La relation médecin-patient ressortait comme une ligne de force dans le choix vaccinal, de même que l'implication de l'adolescent. Mais quels sont les phénomènes qui sous-tendent ces lignes de force ? Ces interactions sont-elles immuables et intangibles ? Afin de mieux comprendre ces interactions et appréhender comment les modifier, une analyse phénoménologique paraît essentielle et pourrait faire l'objet d'un travail complémentaire. Elle permettrait d'apporter des clés aux médecins afin d'appuyer leur influence dans la décision parentale (62-64).

De plus, deux études concernant la vaccination contre les papillomavirus selon les médecins et les garçons entre 11 et 19 ans dans le Finistère ont été réalisées en parallèle. Une étude croisée serait intéressante pour comparer les résultats en vue d'une amélioration de la couverture vaccinale.

V. CONCLUSION

L'enjeu de protection individuelle et collective contre les cancers était la principale motivation des parents à la vaccination HPV mais leurs connaissances sur la susceptibilité masculine à l'infection et les cancers HPV-induits restaient fragiles et devraient être améliorées. La perception d'une inefficacité vaccinale dès le premier rapport sexuel et la non-proposition du vaccin en fin d'adolescence ont été relevées et pourraient participer au retard de la couverture vaccinale. Cette vaccination soulevait le problème de l'abord de la sexualité pour les parents envers leur enfant. Une approche par le médecin ou l'école pourrait permettre de désacraliser ce sujet facilitant le dialogue parent-enfant, élément essentiel de la démarche vaccinale. Le degré de sensibilisation des parents semblerait avoir progressé depuis le déploiement des campagnes médiatiques mais le médecin restait néanmoins la principale source d'information fiable. Considéré comme une personne de confiance, il jouait un rôle crucial dans la décision parentale et devrait être remis au centre des actions de santé publique.

BIBLIOGRAPHIE

1. Santé publique France. Infections à Papillomavirus humains (HPV). Site Web. 2023. Disponible sur : <https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Infections-a-Papillomavirus-humains-HPV>. (consulté le 03/06/2023).
2. Organisation mondiale de la Santé. Vaccins contre les papillomavirus humains: note de synthèse de l'OMS. Relevé épidémiologique hebdomadaire 2022;97(50):645-672.
3. Moscicki AB, Schiffman M, Kjaer S, Villa LL. Chapter 5: Updating the natural history of HPV and anogenital cancer. *Vaccine* 2006;24 Suppl 3:S3/42-51.
4. Bouvard V, Baan R, Straif K, Grosse Y, Secretan B, El Ghissassi F, et al. A review of human carcinogens--Part B: biological agents. *Lancet Oncol* 2009;10(4):321-2.
5. Shield KD, Marant Micallef C, de Martel C, Heard I, Megraud F, Plummer M, et al. New cancer cases in France in 2015 attributable to infectious agents: a systematic review and meta-analysis. *Eur J Epidemiol* 2018;33(3):263-74.
6. Institut nationale du cancer. Vaccination contre les cancers HPV - Réduire les risques de cancer. Site Web. 2023. Disponible sur : <https://www.e-cancer.fr/Comprendre-prevenir-depister/Reduire-les-risques-de-cancer/Vaccination-contre-les-cancers-HPV>. (consulté le 03/06/2023).
7. Machalek DA, Poynten M, Jin F, Fairley CK, Farnsworth A, Garland SM, et al. Anal human papillomavirus infection and associated neoplastic lesions in men who have sex with men: a systematic review and meta-analysis. *Lancet Oncol* 2012;13(5):487-500.
8. Bouvier AM, Belot A, Manfredi S, Jooste V, Uhry Z, Faivre J, et al. Trends of incidence and survival in squamous-cell carcinoma of the anal canal in France: a population-based study. *Eur J Cancer Prev* 2016;25(3):182-7.
9. Carlander ALF, Grønhøj Larsen C, Jensen DH, Garnæs E, Kiss K, Andersen L, et al. Continuing rise in oropharyngeal cancer in a high HPV prevalence area: A Danish population-based study from 2011 to 2014. *Eur J Cancer* 2017;70:75-82.
10. Garnaes E, Kiss K, Andersen L, Therkildsen MH, Franzmann MB, Filtenborg-Barnkob B, et al. A high and increasing HPV prevalence in tonsillar cancers in Eastern Denmark, 2000-2010: the largest registry-based study to date. *Int J Cancer* 2015;136(9):2196-203.
11. Kyrgiou M, Athanasiou A, Paraskevaidi M, Mitra A, Kalliala I, Martin-Hirsch P, et al. Adverse obstetric outcomes after local treatment for cervical preinvasive and early invasive disease according to cone depth: systematic review and meta-analysis. *BMJ* 2016;354:36-33.

12. Launay O. Prix Nobel de Médecine 2008 (Harald zur Hausen) : Papillomavirus et cancer du col de l'utérus. Paris. Med Sci 2008;24(11):981-2.
13. Monsonégo J. Prévention du cancer du col utérin : enjeux et perspectives de la vaccination antipapillomavirus. Gynécologie Obstétrique & Fertilité 2006;34(3):189-201.
14. Giuliano AR, Palefsky JM, Goldstone S, Moreira ED, Penny ME, Aranda C, et al. Efficacy of quadrivalent HPV vaccine against HPV Infection and disease in males. N Engl J Med 2011;364(5):401-11.
15. Ministère des Solidarités et de la Santé. Le calendrier des vaccinations et les recommandations vaccinales. Site Web. Paris. 2024. Disponible sur : <https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/vaccination/calendrier-vaccinal>. (consulté le 16/02/24).
16. Brewer NT, Calo WA. HPV transmission in adolescent men who have sex with men. Lancet Infect Dis 2015;15(1):8-9.
17. Haute Autorité de Santé. Recommandation sur l'élargissement de la vaccination contre les papillomavirus aux garçons. Site Web. 2019. Disponible sur : https://www.has-sante.fr/jcms/p_3116022/fr/recommandation-sur-l-elargissement-de-la-vaccination-contre-les-papillomavirus-aux-garcons. (consulté le 03/06/23).
18. Hall MT, Simms KT, Lew JB, Smith MA, Brotherton JM, Saville M, et al. The projected timeframe until cervical cancer elimination in Australia: a modelling study. Lancet Public Health 2019;4(1):e19-27.
19. Santé publique France. Données de couverture vaccinale papillomavirus humains (HPV) par groupe d'âge. Site Web. 2024. Disponible sur : <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination/donnees-de-couverture-vaccinale-papillomavirus-humains-hpv-par-groupe-d-age>. (consulté le 04/05/2024).
20. Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé. Enquête nationale de pharmacovigilance de la spécialité Gardasil 9. Bordeaux. 2023;rapport n°7:11-20.
21. Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé, Caisse Nationale d'Assurance Maladie. Vaccins anti-HPV et risques de maladies autoimmunes: étude pharmacologique. 2015;rapport final:46-49.
22. Miranda S, Chaignot C, Collin C, Dray-Spira R, Weill A, Zureik M. Human papillomavirus vaccination and risk of autoimmune diseases: A large cohort study of over 2million young girls in France. Vaccine 2017;35(36):4761-8.

23. Mouchet J, Salvo F, Raschi E, Poluzzi E, Antonazzo IC, De Ponti F, et al. Human papillomavirus vaccine and demyelinating diseases-A systematic review and meta-analysis. *Pharmacol Res* 2018;132:108-18.
24. Deceuninck G, Sauvageau C, Gilca V, Boulianne N, De Serres G. Absence of association between Guillain-Barré syndrome hospitalizations and HPV-vaccine. *Expert Rev Vaccines* 2018;17(1):99-102.
25. Auffret NÉ. Évaluation de l'acceptabilité de la vaccination anti-papillomavirus auprès de parents de jeunes garçons entre 11 et 14 ans. Thèse de médecine de la faculté de Montpellier-Nîmes. 2022. p53-84.
26. Beaucamp Q. Ressenti et perception des parents concernant la vaccination des garçons contre le papillomavirus. Thèse de médecine de la faculté de Tours. 2022. P31-50.
27. Moisset C. Étude Papiloga : acceptabilité de la vaccination anti-papillomavirus par les parents de jeunes garçons âgés entre 11 et 19 ans. Thèse de médecine de la faculté de Clermont-Auvergne. 2019. P22-36.
28. Derhy S, Gaillot J, Rousseau S, Piel C, Thorrington D, Zanetti L, et al. Extension of HPV vaccination to boys: Survey of families and general practitioners. *Bull Cancer* 2022;109(4):445-56.
29. Boeckler M. Élargissement aux garçons de la vaccination contre les papillomavirus, recommandé en décembre 2019 par la HAS: perceptions et facteurs d'acceptabilité des parents de garçons âgés de 11 à 14 ans révolus. Thèse de médecine de la faculté de Rennes. 2022. P14-31.
30. Institut national du cancer. Stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030. Site Web. 2024. Disponible sur: <https://www.e-cancer.fr/Institut-national-du-cancer/Strategie-de-lutte-contre-les-cancers-en-France/La-strategie-decennale-de-lutte-contre-les-cancers-2021-2030>. (consulté le 04/05/2024).
31. Institut national du cancer. Faciliter l'accès au vaccin contre les HPV pour tous les enfants dès 11 ans : la vaccination proposée gratuitement aux élèves de 5^e. Dossiers et communiqués de presse. 2023. Disponible sur: <https://www.e-cancer.fr/Presse/Dossiers-et-communiques-de-presse/Faciliter-l-acces-au-vaccin-contre-les-HPV-pour-tous-les-enfants-des-11-ans-la-vaccination-proposee-gratuitement-aux-eleves-de-5e>. (consulté le 03/11/2023).
32. Kohn L, Christiaens W. Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflats et perspectives de la vie économique* 2014;LIII(4):67-82.

33. Savoie-Zajc L. Interrelations entre le singulier et l'universel : les propositions de la recherche qualitative. *Rech Qual* 2013, 15:7–24.
34. Tong A, Sainsbury P, Craig J. Consolidated criteria for reporting qualitative research (COREQ): a 32-item checklist for interviews and focus groups. *Int J Qual Health Care* 2007;19(6):349-57.
35. Savoie-Zajc L. Comment peut-on construire un échantillonnage scientifiquement valide? *Recherches Qualitative* 2007;5:99-111.
36. Goodman, L.A. Snowball Sampling. *Annals of Mathematical Statistics* 1961;32:148-170.
37. Braun V, Clarke V. Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology* 2006;3:77-101.
38. Mays N, Pope C. Qualitative research in health care. Assessing quality in qualitative research. *BMJ* 2000;320(7226):50-2.
39. Santé publique France. Bulletin Vaccination. Édition nationale. Site Web. Saint-Maurice. 2024. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination/documents/bulletin-national/vaccination-en-france.-bilan-de-la-couverture-vaccinale-en-2023>. (consulté le 04/05/2024).
40. Bugnazet J. Connaissances des parents d'élèves sur la vaccination anti-human papillomavirus. Mémoire de sage-femme de la faculté de Lyon. 2022. P11-21.
41. Buhler L. Réactions de patients à l'extension de la vaccination contre le papillomavirus aux deux sexes. Enquête qualitative. Thèse de médecine de la faculté de Strasbourg. 2022. P30-84.
42. Grégoire A. Evaluation de l'acceptabilité parentale du vaccin papillomavirus chez le garçon. HPVAC parent. Thèse de médecine de la faculté de Nantes. 2018. P70-79.
43. Lechevalier M. Évaluation des connaissances de parents ayant des enfants entre 11 et 19 ans, au sujet du papillomavirus humain (HPV), en cabinet de médecine générale en Basse-Normandie. Thèse de médecine de la faculté de Caen. 2022. P24-31.
44. Ailloud J, Branchereau M, Fall E, Juneau C, Partouche H, Bonnay S, et al. How can we improve the acceptability of vaccination against Human Papillomavirus (HPV) in France? An original qualitative study with focus groups comprising parents and school staff, interviewed separately. *Vaccine* 2023;41(31):4594-608.
45. Shemelova E. Facteurs influençant la prise de décision sur la vaccination contre le HPV. Thèse de psychologie de la faculté de Grenoble Alpes. 2017. P126-132.
46. Adjei Boakye E, Tobo BB, Rojek RP, Mohammed KA, Geneus CJ, Osazuwa-Peters N. Approaching a decade since HPV vaccine licensure: Racial and gender disparities in

- knowledge and awareness of HPV and HPV vaccine. *Hum Vaccin Immunother* 2017;13(11):2713-22.
47. Radisic G, Chapman J, Flight I, Wilson C. Factors associated with parents' attitudes to the HPV vaccination of their adolescent sons : A systematic review. *Prev Med* 2017;95:26-37.
48. Briend-Godet V, Meireles A, Huon J, Quéreux G, Espitalier F, Biron C, et al. Évaluation de l'acceptabilité du vaccin contre le papillomavirus (HPV) auprès des collégiens et lycéens d'un département (HPVac_enfant). *Médecine et Maladies Infectieuses* 2019;49(4, Supplement):S135.
49. Larson HJ, de Figueiredo A, Xiahong Z, Schulz WS, Verger P, Johnston IG, et al. The State of Vaccine Confidence 2016: Global Insights Through a 67-Country Survey. *EBioMedicine* 2016;12:295-301.
50. Janacek J. Quel est l'impact de la crise sanitaire Covid sur les représentations de la vaccination en général? Thèse de médecine de la faculté de Nice. 2022. P30-34.
51. Gagneux-Brunon A, Botelho-Nevers E, Peretti-Watel P, Verger P, Ward J.K. Enquête ICOVAC Vague 2 : opinions des Français sur les vaccins à l'hiver 2023. CNRS-INSERM-ORS-PACA. 2024 ;1-8.
52. Douzenel S. Efficience des stratégies vaccinales anti-HPV à l'international. Thèse de médecine de la faculté de Marseille. 2019. P35-40.
53. Oh NL, Biddell CB, Rhodes BE, Brewer NT. Provider communication and HPV vaccine uptake: A meta-analysis and systematic review. *Prev Med* 2021;148:106-554.
54. Gargano LM, Herbert NL, Painter JE, Sales JM, Morfaw C, Rask K, et al. Impact of a physician recommendation and parental immunization attitudes on receipt or intention to receive adolescent vaccines. *Hum Vaccin Immunother* 2013;9(12):2627-33.
55. Gautier A, Verger P, Jestin C et le groupe Baromètre santé 2016. Sources d'information, opinions et pratiques des parents en matière de vaccination en France en 2016. *Bull Epidémiol Hebd* 2017;(Hors-série Vaccination):28-35.
56. Lee HY, Lust K, Vang S, Desai J. Male Undergraduates' HPV Vaccination Behavior: Implications for Achieving HPV-Associated Cancer Equity. *J Community Health*. 2018;43(3):459-66.
57. Salmon M. Que pensent les parents de garçons de 11 à 19 ans de la vaccination papillomavirus ? Etude qualitative sur le ressenti à la vaccination papillomavirus en médecine générale. Thèse de médecine de la faculté de Lille. 2022. P48-60.

58. Hamy M. Les parents face à la décision de vaccination anti-HPV: étude qualitative auprès de parents d'adolescentes dans le territoire de Belfort. Thèse de médecine de la faculté de Franche-Comté. 2017.p34-50.
59. Maillard A. Explorer les critères d'acceptabilité des parents à vacciner leur garçon contre le papillomavirus. Thèse de médecine de la faculté de Montpellier-Nimes. 2021. P78-92.
60. Borel A, Mertz E. Élaboration par méthode Delphi® du contenu d'une formation à l'abord de la sexualité en consultation de médecine générale, destinée aux internes de médecine générale, et réflexion sur sa forme. Thèse de médecine de la faculté de Grenoble Alpes. 2019. P38-41.
61. Académie nationale de médecine. Proposal to extend papillomavirus (HPV) vaccination to men and women up to 26 years old: A way of speeding up the elimination of HPV-induced cancers. Bull Acad Natl Med 2024;208:419-20.
62. Giorgi A. Difficulties encountered in the application of the phenomenological method in the social sciences. Anal Psicol 2006;3:353–361.
63. Smith J. A. Reflecting on the development of interpretative phenomenological analysis and its contribution to qualitative research in psychology. Qualitative Research in Psychology 2004;1:39-54.
64. Smith J. A, Flowers P, Larkin M. Interpretive phenomenological analysis: Theory, method, and research. London. Sage 2009;2:7-33.

Serment d'Hippocrate

Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque.



PARISET (Océane) – Perceptions et attitudes vis à vis de la vaccination contre les papillomavirus humains selon les parents de garçons âgés de 11 à 19 ans dans le Finistère : étude qualitative par entretiens semi-dirigés - 131 f. , ill ., tabl., schémas.

Th. : Méd. : Brest 2024

RESUME :

Introduction : Le papillomavirus (HPV) est l'infection sexuellement transmissible la plus fréquente, responsable de nombreux cancers dans les deux sexes. La couverture vaccinale en France reste aujourd'hui l'une des plus faibles d'Europe. Depuis 2023, des campagnes de sensibilisation et de vaccination dans les collèges ont été mises en place afin de pallier ce retard. L'objectif de cette étude est d'explorer les perceptions des parents de la vaccination HPV au cœur de ces remaniements et de comprendre leur attitude dans la démarche vaccinale.

Méthode : Etude qualitative par entretiens semi-dirigés auprès de parents de garçons âgés de 11 à 19 ans dans le Finistère, menée entre septembre 2023 et janvier 2024. Le guide d'entretien visait à recueillir leurs connaissances et attitudes envers la vaccination HPV tout en abordant la sexualité et le contexte actuel de vaccination dans les collèges. Les entretiens ont été retranscrits en verbatim pour analyse thématique après un double codage à l'aveugle.

Résultats : Onze entretiens ont été réalisés, la saturation des données a été obtenue au neuvième entretien. La vaccination HPV est perçue favorablement par les parents grâce à sa protection individuelle et collective contre des cancers. La perception de la gravité et d'une susceptibilité à l'infection pourrait être des facteurs d'acceptabilité. Le risque féminin est ancré mais les connaissances restent fragiles concernant la susceptibilité masculine et les cancers HPV-induit. La connotation sexuelle du vaccin est le principal frein relevé. Le médecin et l'adolescent jouent un rôle primordial dans la décision vaccinale des parents.

Discussion et conclusion : Une meilleure connaissance des répercussions masculines de l'HPV pourrait être un levier pour augmenter la couverture vaccinale. Une intégration des médecins dans les approches de santé publique ainsi qu'une amélioration de la sensibilisation auprès des enfants pourraient permettre d'influencer positivement les décisions parentales.

MOTS CLES :

Papillomavirus ; Vaccination ; perceptions ; attitudes ; parents ; garçons

JURY :

Président : M. Le Professeur LE RESTE Jean-Yves

Membres : Me. Le Docteur BODIN Bénédicte

M. Le Docteur NABBE Patrice

DATE DE SOUTENANCE :

03 octobre 2024

ANNEXES

Annexe 1 : Grille d'analyse des lignes directrices COREQ



N°	Item	Guide questions / description	Page
1	Enquêteur / animateur	Quel(s) auteur(s) a (ont) mené l'entretien individuel ou l'entretien de groupe focalisé (focus group) ?	16
2	Titres académiques	Quels étaient les titres académiques du chercheur ?	16
3	Activité	Quelle était leur activité au moment de l'étude ?	16
4	Genre	Le chercheur était-il un homme ou une femme ?	16
5	Expérience et formation	Quelle était l'expérience ou la formation du chercheur ?	16
6	Relation antérieure	Enquêteur et participants se connaissaient-ils avant le commencement de l'étude ?	16
7	Connaissances des participants au sujet de l'enquêteur	Que savaient les participants au sujet du chercheur ?	16
8	Caractéristiques de l'enquêteur	Quelles caractéristiques ont été signalées au sujet de l'enquêteur/animateur ?	16
9	Orientation méthodologique et théorie	Quelle orientation méthodologique a été déclarée pour étayer l'étude ?	16
10	Échantillonnage	Comment ont été sélectionnés les participants ?	16
11	Prise de contact	Comment ont été contactés les participants ?	18
12	Taille de l'échantillon	Combien de participants ont été inclus dans l'étude ?	20
13	Non-participation	Combien de personnes ont refusé de participer ou ont abandonné ? Raisons ?	/
14	Cadre de la collecte de données	Où les données ont-elles été recueillies ?	18
15	Présence de non-participants	Y avait-il d'autres personnes présentes, outre les participants et les chercheurs ?	18
16	Description de l'échantillon	Quelles sont les principales caractéristiques de l'échantillon ?	20



17	Guide d'entretien	Les questions, les amorces, les guidages étaient-ils fournis par les auteurs ? Le guide d'entretien avait-il été testé au préalable ?	17
18	Entretiens répétés	Les entretiens étaient-ils répétés ? Si oui, combien de fois ?	/
19	Enregistrement audio/visuel	Le chercheur utilisait-il un enregistrement audio ou visuel pour recueillir les données ?	19
20	Cahier de terrain	Des notes de terrain ont-elles été prises pendant et/ou après l'entretien individuel ou l'entretien de groupe focalisé (focus group) ?	19
21	Durée	Combien de temps ont duré les entretiens individuels ou l'entretien de groupe focalisé (focus group) ?	/
22	Seuil de saturation	Le seuil de saturation a-t-il été discuté ?	19
23	Retour des retranscriptions	Les retranscriptions d'entretien ont-elles été retournées aux participants pour commentaire et/ou correction ?	/
24	Nombre de personnes codant les données	Combien de personnes ont codé les données ?	19
25	Description de l'arbre de codage	Les auteurs ont-ils fourni une description de l'arbre de codage ?	21
26	Détermination des thèmes	Les thèmes étaient-ils identifiés à l'avance ou déterminés à partir des données ?	17
27	Logiciel	Quel logiciel, le cas échéant, a été utilisé pour gérer les données ?	/
28	Vérification par les participants	Les participants ont-ils exprimé des retours sur les résultats ?	/
29	Citations présentées	Des citations de participants ont-elles été utilisées pour illustrer les thèmes/résultats ? Chaque citation était-elle identifiée ?	22
30	Cohérence des données et des résultats	Y avait-il une cohérence entre les données présentées et les résultats ?	29
31	Clarté des thèmes principaux	Les thèmes principaux ont-ils été présentés clairement dans les résultats ?	21
32	Clarté des thèmes secondaires	Y'a t-il une description des cas particuliers ou une discussion des thèmes secondaires ?	21

Annexe 2 : Guide d'entretien

INFORMATIONS GÉNÉRALES :

- ✓ Sexe
- ✓ Age
- ✓ Profession
- ✓ Lieu de vie
- ✓ Age du/des garçon
- ✓ Statut vaccinal HPV du/des garçons

1. Parlez-moi de la vaccination en général...Quelle est votre expérience par rapport aux vaccins pour vous, vos enfants ?

2. Si vous deviez expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous diriez ?

3. Quand la vaccination contre le papillomavirus vous a été proposée, qu'est-ce qui vous a orienté dans le choix d'accepter ou non cette vaccination ?

4. Etant donné sa transmission par voie sexuelle, que pensez-vous du fait d'aborder le sujet de la sexualité avec l'enfant au moment de la vaccination HPV?

5. Une campagne de vaccination généralisée contre les papillomavirus (HPV) a été lancée dans les collèges pour les élèves de 5e depuis la rentrée scolaire 2023 (filles et garçons), qu'en pensez-vous ?

6. Pour finir, est-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information concernant ce vaccin ?



Annexes 3 : Tableau de codage

VERBATIM	CODES OUVERTS	CODES AXIAUX	THÈMES
V1 P1 L21; V1 P1 L28; V1 P2 L38; V5 P1 L9; V11 P10 L354	Bénéfices	Représentation sociale de la vaccination en générale	Perception de la vaccination HPV
V1 P2 L71; V3 P3 L94; V4 P1 L14;	Synonyme de protection		
V1 P6 L204; V6 P1 L10; V11 P10 L334	Reconnaissance de l'accès aux soins en France		
V2 P2 L40; V3 P9 L305	Liberté de choix		
V2 P1 L9; V4 P1 L9; V6 P1 L12; V7 P4 L146; V9 P1 L10	Pratique ancrée depuis l'enfance		
V4 P1 L13; V5 P1 L11	Acte nécessaire		
V7 P3 L86; V7 P4 L147	Devoir de citoyenneté		
V7 P3 L86	Progrès médical		
V1 P4 L143; V2 P2 L66; V8 P4 L125; V11 P3 L88	Vaccination initialement féminine	Représentation sociale du vaccin HPV	
V1 P4 L146; V2 P5 L170; V6 P4 L139; V8 P3 L103; V9 P10 L342; V10 P3 L83	Favorable à la vaccination non genrée		
V1 P4 L131; V4 P2 L58; V8 P2 L68; V10 P3 L86	Balance bénéfique / risque favorable		
V2 P2 L64; V2 P2 L67; V3 P2 L65; V4 P6 L190; V5 P2 L71 V8 P2 L66; V9 P7 L243; V11 P2 L63	Protection contre des cancers		
V2 P2 L45; V7 P3 L84; V8 P2 L57; V10 P3 L76; V11 P2 L57	Protection individuelle et collective		
V1 P3 L97; V2 P3 L67; V2 P3 L87; V5 P4 L142; V9 P2 L44; V9 P4 L122 ;	Limitation de la circulation du virus		
V2 P8 L275; V5 P4 L142; V6 P3 L77; V8 P3 L76; V9 P2 L42; V9 P7 L251; ; V11 P2 L62	Connotation sexuelle		
V2 P9 L309; V10 P3 L76; V10 P8 L286	Anticipation d'une vie sexuelle pour leur enfant		
V2 P2 L67; V5 P3 L81; V8 P3 L76; V11 P2 L62	Risque de cancer buccal, anal	Connaissances sur les papillomavirus	
V2 P4 L147; V4 P2 L51; V5 P3 L81; V6 P2 L71; V8 P2 L66; V11 P2 L58;	Susceptibilité féminine		
V2 P2 L67; V4 P2 L51; V6 P2 L71	Confusion cancer du col de l'utérus / cancer de l'utérus		
V4 P2 L52; V8 P3 L76; V11 P3 L80; V11 P2 L62	Susceptibilité masculine		
V1 P10 L364; V2 P3 L79; V3 P3 L100; V4 P2 L52; V5 P3 L81; V7 P1 L15; V9 P2 L57	Connaissances partielles des conséquences de l'HPV		
V2 P3 L94; V3 P2 L64; V5 P4	Transmission par voie sexuelle		



L142; V8 P9 L311; V11 P2 L62			
V1 P3 L97; V5 P4 L120; V9 P1 L26;	Transmission du virus par l'homme		
V1 P10 L356	Hypothèse de lésions bénignes		
V1 P4 L127; V11 P2 L58	Possible répercussion sur la fertilité		
V1 P4 L144; V9 P4 L119; V9 P9 L319	Absence de répercussion chez l'homme	Fausses croyances	
V3 P2 L64; V4 P3 L76	Transmission par la salive		
V2 P5 L151; V8 P3 L94	Inutilité de la vaccination après les premiers rapports sexuels		
V2 P8 L267; V2 P8 L270; V8 P5 L159;	Place et responsabilité prépondérante de la femme dans la prévention sexuelle	Disparité homme / femme en santé sexuelle	
V6 P6 L219	Education sexuelle des garçons plus difficile		
V6 P7 L257	Tabou des cancers génitaux chez les hommes		
V1 P12 L422; V1 P12 L427; V6 P8 L267;	Moins de sensibilisation auprès des hommes		
V1 P12 L424	Pas de discussion au sein du couple		
V6 P8 L267	Suivi urologique non systématique		
V1 P9 L327; V1 P10 L336; V2 P6 L192	Absence de dépistage HPV pour les garçons		
V1 P1 L24; V3 P1 L12; V4 P1 L10	Suivi du carnet de santé	Sources d'information	Sensibilisation à la vaccination HPV
V3 P8 L268	Vaccination HPV non mentionné dans le carnet de santé		
V4 P10 L344; V6 P10 L355; V7 P8 L285; V8 P3 L110; V11 P6 L196	Médias		
V1 P3 L92; V5 P4 L128;	Internet		
V11 P6 L208	Revue de la littérature		
V8 P4 L117	Newsletter de l'assurance maladie		
V10 P3 L78; V11 P6 L198	Promotion de l'information via les célébrités		
V2 P2 L61; V3 P2 L47	Spécialiste : pédiatre, gynéco		
V3 P1 L21; V4 P4 L145; V5 P3 L87; V6 P4 L146; V7 P1 L9; V11 P1 L11	Médecin traitant		
V2 P6 L209; V5 P3 L104; V5 P4 L127; V11 P5 L168	Entourage		
V1 P5 L155; V2 P6 L208; V4 P9 L327; V6 P5 L160; V7 P4 L135; V8 P3 L90	Niveau d'information suffisant		



V7 P6 L189; V11 P8 L291	Bonne sensibilisation de la "génération SIDA"	Degré de sensibilisation et ressenti des parents			
V1 P3 L86; V4 P2 L54; V10 P3 L84	Bonne sensibilisation si connaissance d'un cas dans l'entourage				
V11 P5 L171; V11 P5 L175; V11 P6 L189; V11 P13 L452	Manque de sensibilisation par le médecin lorsque les enfants sont grands				
V2 P7 L237; V3 P6 L217, V5 P7 L226; V11 P6 L209	Visualisation de campagnes de sensibilisation	Campagnes d'information médiatique			
V1 P8 L292; V2 P1 L27; V11 P10 L356	Méfiance envers le gouvernement				
V5 P10 L362	Méfiance envers la pression médiatique				
V3 P10 L352	Contradictions des informations médiatiques				
V10 P1 L37; V11 P10 L366	Mésinformations dans les médias				
V4 P6 L191; V4 P11 L395; V10 P1 L26;	Diffusion néfaste de l'opinion publique sur les réseaux				
V3 P10 L367; V6 P6 L200; V11 P7 L229; V11 P13 L452	Manque de sensibilisation dirigée vers les jeunes				
V4 P10 L344; V6 P11 L374	Absence d'écoute si niveau d'information suffisant				
V7 P8 L286; V11 P6 L209	Interpellation des parents concernés par le sujet				
V5 P10 L351; V5 P11 L370	Besoin d'une confirmation de l'information par le médecin				
V2 P1 L17; V4 P1 L10; V6 P1 L23; V8 P1 L16; V10 P1 L10; V11 P1 L10	Favorable à la vaccination			Adhésion et frein à la vaccination en générale	
V5 P2 L56; V6 P2 L50; V8 P2 L39; V8 P2 L49	Confiance avec le recul du vaccin				
V3 P1 L10; V4 P1 L12; V11 P1 L11	Confiance en son médecin				
V1 P2 L63; V2 P1 L11; V6 P1 L9	Influence du métier sur le statut vaccinal				
V2 P1 L9; V2 P1 L24; V4 P11 L400; V10 P5 L176	Méfiance vaccinale contemporaine				
V4 P1 L26; V5 P1 L17	Crainte si peu de recul				
V2 P2 L15; V9 P9 L308; V11 P10 L353	Crainte des effets secondaires				
V8 P1 L28; V11 P1 L11; V11 P10 L348	Crainte si vécu personnel ou familiaux d'ES				
V1 P4 L130; V2 P10 L341	Comparaison avec pays européen				
V10 P13 L468	Effet négatif des polémiques antérieures				
V8 P1 L16; V8 P1 L28; V10 P1 L24; V10 P2 L45	Méfiance vaccinale secondaire au EI du vaccin contre l'hépatite B				



V8 P1 L30; V10 P2 L52	Scepticisme dû à l'absence de reconnaissance de l'imputabilité des ES aux vaccins	Effet des polémiques antérieures	Attitude des parents dans la démarche vaccinale
V11 P11 L385; V11 P12 L403	Méfiance vaccinale secondaire au vaccin H1N1		
V11 P11 L389	Scepticisme envers la contrainte vaccinale H1N1		
V5 P1 L19; V5 P2 L48	Méfiance vaccinale secondaire à la pandémie Covid-19	Effet de la pandémie Covid-19	
V7 P5 L152	Distinction du vaccin Covid-19 des autres vaccinations		
V1 P2 L66; V6 P2 L40; V10 P1 L10; V10 P1 L21	Méfiance du vaccin Covid-19		
V1 P6 L192; V5 P1 L30	Crainte majorée des effets secondaires		
V5 P2 L55	Scepticisme liée à la précipitation de la vaccination Covid-19		
V5 P1 L20;	Crainte d'une nouvelle contrainte à la vaccination		
V2 P5 L169; V2 P9 L324	Effet potentiellement négatif de la vaccination en masse du Covid sur les vaccins futurs		
V1 P6 L189; V3 P3 L106; V10 P3 L76	Instinct de protection parentale	Motivations à la vaccination anti-HPV	
V2 P2 L45; V7 P3 L84; V8 P2 L57	Enjeu de protection individuelle et collective		
V1 P4 L131; V4 P2 L58; V4 P5 L172; V10 P3 L85	Balance bénéfique / risque favorable		
V3 P2 L65; V4 P6 L190; V11 P2 L63	Volonté de protéger contre des cancers		
V1 P3 L97; V2 P3 L87; V9 P4 L122;	Volonté de limiter la transmission du virus par l'homme		
V6 P3 L75; V11 P2 L57	Volonté de protéger les futures partenaires		
V4 P2 L52; V7 P4 L123; V8 P3 L76; V11 P2 L62	Susceptibilité masculine		
V2 P4 L143; V9 P4 L130; V10 P4 L119; V11 P5 L153	Recherche d'une équité entre les enfants		
V4 P5 L175	Déculpabilité parentale si l'enfant est infecté		
V7 P3 L87; V11 P3 L89	Responsabiliser le garçon dans la prévention sexuelle		
V1 P10 L346	Unique moyen de prévention contre les HPV		
V1 P10 L348; V10 P13 L451	Comparaison avec le sida		
V1 P4 L120; V4 P2 L54; V10 P3 L92	Connaissance d'un cas de cancer HPV-induit dans l'entourage		



V8 P3 L79; V9 P7 L243; V9 P10 L353	Perspective d'éradication du virus	Freins à la vaccination anti-HPV	
V2 P7 L253; V9 P7 L251; V10 P8 L278	Connotation sexuelle du vaccin		
V2 P9 L309; V4 P5 L153; V10 P3 L76; V10 P8 L286	Anticipation d'une vie sexuelle pour leur enfant		
V2 P8 L294; V7 P3 L80	Devoir de protection parentale		
V2 P5 L151 ; V8 P3 L92	Vie sexuelle déjà débutée		
V11 P5 L172; V11 P5 L175	Proposition vaccinale non systématique à partir d'un âge avancé		
V1 P6 L221; V4 P5 L157; V5 P7 L239; V11 P5 L181	Contrainte organisationnelle d'une consultation médicale		
V1 P3 L100; V3 P4 L129; V3 P9 L311; V4 P8 L276; V5 P5 L175; V6 P3 L75; V7 P3 L89	Implication de l'adolescent et recherche de son approbation	Processus décisionnel des parents	
V3 P10 L335	Effet positif des discussions parent-enfant		
V2 P11 L382; V3 P1 L21; V5 P9 L300; V6 P10 L335; V7 P4 L125; V9 P4 L141; V11 P10 L362; V11 P12 L418;	Alliance thérapeutique avec le médecin		
V2 P6 L209; V5 P4 L127; V7 P3 L83	Recherche de l'opinion de l'entourage	Alliance thérapeutique avec le médecin	
V2 P4 L133; V2 P11 L388; V3 P1 L10; V7 P3 L83; V8 P10 L336; V10 P11 L397	Relation de confiance avec le médecin		
V3 P3 L83; V3 P4 L119; V4 P6 L196	Référent de la santé		
V4 P12 L414	Désacralisation du médecin depuis le développement d'internet		
V2 P8 L275; V7 P9 L304; V9 P7 L251;	Connotation sexuelle du vaccin	Frein à la vaccination anti-HPV	Education sexuelle des enfants
V2 P4 L114; V3 P4 L144; V8 P6 L187; V9 P5 L167; V10 P10 L350;	Sujet tabou dans certaines familles		
V2 P7 L253; V4 P3 L86; V6 P3 L77; V6 P7 L244; V7 P9 L316; V10 P8 L278	Abord difficile de la sexualité par les parents	Processus décisionnel des parents	
V2 P3 L101; V3 P4 L134; V6 P7 L243; V7 P9 L315; V9 P7 L252; V10 P8 L257; V11 P8 L278	Attitude ouverte des parents sur la sexualité		
V9 P5 L157; V11 P8 L288	Rôle éducatif des parents		
V5 P5 L163; V5 P6 L188; V6 P3 L77; V6 P4 L104	Explications succinctes du vaccin à l'enfant de part sa connotation sexuelle		
V6 P2 L66; V6 P4 L121	Incompréhension du garçon sur l'intérêt de la vaccination		
V2 P7 L227; V3 P4 L144 ; V11 P9	Attitude fermée des enfants sur la		



L294	sexualité		
V2 P4 L116; V2 P7 L224; V4 P3 L109	Discussion inconfortable pour l'enfant		
V2 P4 L119; V7 P5 L171; V7 P6 L198; V9 P3 L102	Accommodation du discours à chaque enfant		
V4 P3 L92; V6 P7 L222; V9 P2 L66	Moment opportun de la vaccination HPV pour débiter l'éducation sexuelle		
V2 P9 L296; V4 P4 L123; V9 P3 L76	Education sexuelle précoce à l'âge de la vaccination		
V3 P5 L153; V4 P4 L121	Âge propice à l'éducation sexuelle vers 13-14 ans		
V2 P4 L122; V7 P5 L183; V7 P6 L198;	Volonté d'une désacralisation de la sexualité		
V2 P3 L111; V8 P5 L184; V9 P10 L342; V10 P8 L272	Amélioration de l'éducation sexuelle au sein des familles		
V2 P4 L131; V3 P5 L153; V3 P5 L163;	Rôle du médecin traitant dans l'éducation sexuelle		
V2 P7 L223; V3 P6 L219; V6 P6 L191; V7 P6 L215; V8 P6 L219; V11 P7 L229	Favorable à la mise en place de consultation médicale de prévention des IST		
V5 P6 L215; V6 P10 L344; V7 P2 L167; V8 P9 L330; V9 P3 L85; V10 P8 L273	Place de l'école dans l'éducation et la prévention sexuelle		
V1 P5 L158; V1 P11 L387; V5 P6 L205; V6 P6 L187; V10 P8 L274	Promotion de la vaccination anti-HPV pendant les cours d'éducation sexuelle à l'école		
V1 P11 L392; V1 P11 L387; V8 P9 L320	Prévention des IST dès la primaire		
V1 P6 L187; V2 P7 L238; V3 P7 L231; V4 P8 L280; V5 P7 L232; V6 P9 L300; V7 P2 L65; V9 P6 L185; V10 P10 L334; V11 P9 L323	Favorable à une vaccination en milieu scolaire		
V11 P9 L327; V11 P10 L339; V11 P10 L331	Bon choix de la tranche d'âge		
V4 P8 L268; V7 P1 L35; V8 P7 L253; V9 P5 L176	Intervention écrite à destination des parents		
V8 P8 L270	Manque d'information sur les répercussions masculines		
V3 P8 L261; V4 P8 L258; V5 P9 L319; V8 P6 L217	Brochure insuffisante et non lue		
V8 P8 L290	Information centrée sur les filles		
V4 P8 L269; V7 P1 L36; V8 P8 L262	Intervention orale à destination des enfants		
V1 P8 L276; V2 P11 L382; V3 P10 L349; V5 P9 L319; V7 P4 L113; V10 P11 L387; V11 P12 L420	Besoin d'un complément d'information par le médecin		
V1 P5 L170; V2 P9 L305	Ouverture du dialogue entre parent-enfant		



V2 P7 L239; V3 P11 L372; V8 P6 L215;	Liberté d'expression des enfants sans les parents	Bénéfices perçus d'une vaccination en milieu scolaire	Approche contextuelle en santé publique : place de l'école
V2 P9 L307; V5 P7 L232	Incitation à la recherche d'information complémentaire		
V1 P6 L214; V3 P9 L304; V4 P8 L289; V9 P6 L186	Accessibilité à l'information pour tous		
V6 P9 L315; V6 P10 L347	Impact sur une population plus large		
V2 P9 L304; V9 P8 L269	Vaccination en masse		
V3 P7 L233; V4 P8 L284; V7 P2 L65; V8 P7 L242; V9 P6 L211	Egalité des soins		
V10 P10 L341	Rattrapage des non-vaccinés par le médecin		
V1 P7 L223; V5 P7 L241; V6 P9 L302	Facilite l'organisation des parents		
V4 P8 L282; V5 P7 L241	Rappels médicaux		
V6 P9 L312; V6 P9 L323	Effet de groupe sur l'adhésion des enfants	Réticences des parents	
V1 P6 L201; V3 P9 L303; V10 P10 L364	Méfiance contemporaine inévitable		
V5 P8 L292	Crainte d'une prise en charge trop rapide		
V11 P11 L369	Crainte des effets indésirables si non surveillance post-piqûre		
V7 P2 L56	Suivi médical moins fiable qu'avec le médecin traitant	Axe d'amélioration	
V4 P10 L357; V10 P12 L418; V11 P8 L259	Mise en avant de l'efficacité du vaccin et de la diminution de la prévalence des maladies		
V10 P12 L413	Régularité de l'information		
V9 P7 L222; V9 P7 L232	Elargissement de la campagne de vaccination à toutes les classes du collège		
V2 P11 L406; V11 P14 L501	Privilégier l'information par les professionnels de santé		
V3 P7 L245; V4 P7 L242; V5 P10 L336; V7 P8 L269; V9 P8 L291	Réunions parents-médecin à l'école		
V2 P11 L398; V3 P8 L284; V3 P8 L287; V7 P7 L254; V8 P10 L345; V11 P7 L248	Utilisation des réseaux sociaux pour sensibiliser les jeunes		
V7 P7 L259; V11 P13 L465	Interventions dans les lieux fréquentés par les jeunes		
V8 P5 L156; V8 P8 L271	Promouvoir davantage la vaccination pour les garçons		
V4 P10 L255	Utiliser des messages chocs		
V2 P10 L362	Utiliser des témoignages		

ENTRETIEN N°1,
réalisé le 04/09/2023

Enquêteur

Est-ce que tu peux me parler de la vaccination en général...qu'est-ce que tu en penses ? Quelle est ton expérience par rapport à ça que ce soit pour toi, tes enfants ?

Parent n°1

Pour la vaccination en tout point ? C'est-à-dire depuis le début ?

Enquêteur

Oui

Parent n°1

Hum, alors la vaccination pour moi euh.. **hésitation**

Enquêteur

Qu'est-ce que c'est pour toi déjà la vaccination ?

Parent n°1

Alors oui, la vaccination en faite c'est euh.. l'injection d'un virus non pathogène qui permet aux immunités de s'entraîner en faite à reconnaître plus rapidement et à réagir efficacement le jour où il le rencontrera donc réellement quoi. Donc euh... généralement quand les enfants naissent tu as tes vaccinations obligatoires donc tu suis ton carnet de santé on va dire sans trop te poser de question. Bon après il y a des choses qu'on arrive à chopper type oreillons, rubéole, euh...rougeole, euh...varicelle d'ailleurs c'est ce que les enfants ont très souvent, la varicelle. Je vois les miens, ils ont tous eu la varicelle. Ma fille a eu la rougeole, euh.. si peut être oreillons aussi.. Eh donc..... bah oui l'idée c'est d'éradiquer certaines maladies infantiles, maladies qui peut en fin de compte si tu les as pas eu enfant provoquer de gros dégâts en tant qu'adulte, je pense par exemple à la varicelle ou même les oreillons. Donc euh...voilà je sais pas si j'ai répondu à ta question.

Enquêteur

Euh..tu m'as dit on vaccine pour éradiquer des maladies donc rougeole, oreillons mais tu m'as dit que tes enfants les avaient attrapé...

Parent n°1

Ouais alors les enfants les ont attrapé, après j'imagine que tu peux toujours attraper sous des formes moins fortes on va dire. Après je sais pas exactement, entre quelqu'un qui a pas été vacciné et quelqu'un qui a été vacciné...le problème c'est qu'en faite le vaccin reste quelque chose d'universel mais on sait que chacun on a un génome unique, on a un système immunitaire plus ou moins performant par rapport à d'autres personnes. Les gens réagissent de façon différente. Je pense qu'effectivement ils ont mis en place quelque chose on va dire pour tout le monde mais sachant que y'en a certains qui je pense sans vaccin s'en sortirait quand même. Je pense par exemple la grippe, c'est vrai qu'aujourd'hui les seuls symptômes grippaux que j'ai eu c'est après la vaccination en faite. J'ai jamais eu la grippe. Et pourtant ils préconisaient de la faire, après ça dépend aussi des métiers etc... parce que bon quand t'es jeune t'as moins de risque, par rapport à l'âge, par rapport aux problèmes de santé j'imagine les gens qui sont en surpoids, diabète, cardio-vasculaire, autre.. Donc euh...ça c'est des gens qui effectivement sont à protéger. Donc euh..je vois plus ça comme ça. Après il est important d'informer...si on part sur la vaccination Covid-19, il a fallu informer les gens..après c'était différent. Tu vois aujourd'hui je suis pas... fin je suis pour le vaccin. Après le Covid-19 fin le vaccin Covid-19 qui a été mis en place euh...je pense qu'il y a eu mise en place déjà d'une nouveauté avec des nouveaux vaccins, ARN messenger etc... Il y a eu de l'information certes mais je suis pas sûre que ça ait convaincu tout le monde **rises**, notamment du besoin de cette vaccination sur l'ensemble de la population. Alors euh... peut être que je divague euh...

Enquêteur

Non vas-y..

Parent n°1

Parce que là par exemple moi je suis vacciné j'ai tous mes vaccins à jour déjà de part mon métier et je suppose comme tous les métiers médicaux tout ça.. qui ont des vaccinations obligatoires, nous en tant que militaire on a aussi des vaccinations obligatoires. Mais par exemple moi aujourd'hui j'ai refusé déjà depuis le début ce vaccin...parce que déjà d'une, euh.... je l'avais attrapé j'étais asymptomatique, mes enfants l'ont attrapé ils étaient asymptomatiques.. et en fin de compte le fait de nous obliger fin de contraindre à se faire vacciner sachant que derrière tu dis « ok mais moi je l'ai eu » donc tu vois pas l'intérêt de la vaccination. Le seul intérêt qui a été mis en avant, qu'on aurait pu comprendre, c'est le fait de protéger les autres et ralentir la pandémie. Ca effectivement je pense que tout le monde fin la majorité adhère à ce principe de protection des plus faibles. Moi j'ai essayé de m'extraire de tout ce qui été information médiatique et de vraiment regarder ce qui se passe autour de moi donc avec la famille, les amis, et de comment les gens ont réagi, les vaccinés, les non vaccinés, les gens qui l'ont eu, les gens qui l'ont pas eu, etc...et voir enfaite le réel impact de la vaccination sur mon entourage en fin de compte. Après ça reste mon point de vue.. mais j'ai pas vu pour des gens qui sont jeunes en bonne santé une vrai plus value en faite.

Enquêteur

Et est-ce que tu dirais que du coup la vaccination contre le Covid-19 ça t'a induit une certaine méfiance par rapport aux autres vaccinations, notamment celle du papillomavirus ?

Parent n°1

Euh... non parce que... si on revient au papillomavirus moi par exemple je m'y suis intéressé en fin de compte euh...parce que dans mon entourage j'ai une amie qui a développé un cancer je crois stade 4 donc du cancer de l'utérus dû au papillomavirus. Donc après.. comment, pourquoi j'en sais rien du tout. C'est une personne de 47 ans avec des enfants qui comme ça du jour au lendemain son gynécologue lui annonce « bah vous avez un cancer va falloir retirer une partie de l'utérus ». Donc euh...à partir de ce moment là j'ai commencé à m'intéresser sur le sujet que je connaissais pas du tout en fin de compte. Et après coup j'ai pu voir en regardant sur internet que c'était quelque chose qui était quand même très répandu dans la population, qui était porté par la plupart fin un grand nombre de personne qui le savait pas. Certains pouvaient développer des pathologies, d'autres non, et que en fin de compte c'était plus les femmes qui étaient, du fait de leur organe sexuel interne, qui étaient beaucoup plus impactées en faite par ce papillomavirus. L'homme est quand même apparemment beaucoup moins embêté. Mais par contre, l'homme peut le transmettre à plusieurs partenaires. Donc euh...je me suis dis que c'était peut être quelque chose à faire donc pour nous c'était un peu trop tard en tant que parent *rires* et donc c'est pour ça que je me suis dis « bah tiens, on va peut être déjà en parler aux enfants et mettre en place une vaccination notamment mon grand quand il a fait sa vaccination il avait déjà 16 ans on s'est dit que ça serait bien avant son premier rapport sexuel donc de le faire quoi ». Voilà.

Enquêteur

C'est donc toi qui a demandé à ton médecin généraliste à la suite de ça si c'était possible de vacciner contre le papillomavirus ?

Parent n°1

C'est ça on est allé voir le médecin généraliste on a dit « voilà sur les 3 enfants on aimerait les vacciner contre le papillomavirus », donc bah la petite dernière qui vient juste d'avoir 11 ans bah c'était un peu trop tôt mais donc les deux garçons ils rentraient dans les clous donc ils ont fait leur vaccin.

Enquêteur

Ok. Selon toi quelles ont été les informations qui t'ont semblé les plus importantes à savoir pour te décider de vacciner ou pas ?

Parent n°1

Bah déjà le fait peut être d'être confronté dans la sphère on va dire proche, bah d'avoir eu un cas déjà. Donc ça interpelle, ça alerte. Et ça permet aussi d'informer parce que moi la personne en question elle a été bien informé du papillomavirus donc elle a pu en parler autour d'elle. Et après on s'est dit bon voilà c'est quand même anodin, fin une vaccination c'est pas grand chose mais derrière ça peut quand même protéger beaucoup de gens. Et sachant qu'en plus euh...c'est quand même vachement important parce que là il y a eu chirurgie, aujourd'hui elle a eu 3 enfants, elle comptait pas avoir d'autres enfants derrière vu son âge donc ça allait encore mais imaginons quelqu'un qui a 25 ou

30 ans développant un papillomavirus, ça peut avoir des graves conséquences derrière surtout si on veut avoir un enfant etc.. ça peut être très compliqué. Après le fait de se renseigner aussi on voit que pour beaucoup de points les pays du nord ont pratiquement éradiqué le papillomavirus de part la vaccination quasi obligatoire des jeunes. Donc en fin de compte on sait dit bah c'est dommage d'avoir autant de retard en France alors que ça pourrait être mis en place ne serait-ce que dans les écoles à partir du collège-lycée. Alors pourquoi ça n'a pas été fait je ne sais pas.. peut-être j'sais pas politique *rires*. Mais pourquoi ça n'a pas été fait comme la plupart des vaccins où si tu montres pas ton carnet de vaccination fait bah tu peux pas inscrire tes enfants pour les activités ou à l'école tout simplement quoi.

Enquêteur

Donc toi tu recommanderais plutôt une vaccination obligatoire du papillomavirus que ce soit fille ou garçon...

Parent n°1

Bah fille et garçon parce qu'en fin de compte on se rend compte qu'au début on vaccinait que les filles mais finalement pour vraiment éradiquer la chose...hum le garçon va pas être impacté, il va pas développer de pathologies mais derrière il va le transmettre donc ça va continuer à circuler quoi. Donc ouais je pense que c'est important que ce soit les deux qui soit vacciné, garçon comme fille.

Enquêteur

Et est-ce que tu aurais voulu avoir davantage de précisions au moment de la vaccination, sur le papillomavirus, sur sa vaccination... Est-ce qu'il y a des informations qui t'ont manqué ou pas ?

Parent n°1

Alors euh... non ça m'a pas manqué parce que j'ai été chercher l'information parce que je suis aussi de nature curieuse. Mais je pense que l'information devrait circuler plus au sein des jeunes. Même si aujourd'hui les parents ne sont pas informés, que l'information donc vienne de l'enseignement, de l'école en faite. Qu'il y ai je sais pas...je sais que des fois des gens interviennent dans les écoles pour informer les élèves notamment pour tout ce qui est MST des choses comme ça donc en 4e-3e, où ils commencent à informer enfaite sur bah...comment se protéger, les risques que ça peut avoir etc... ça pourrait être effectivement une information qui pourrait être mise en place à partir ouais de cet âge là, même à partir de la 5e en faite..

Enquêteur

Donc de parler de la vaccination HPV au moment de...

Parent n°1

Ouais voilà des risques, de ce que ça peut engendrer plus tard. Et effectivement peut être que là ça engendrerait un dialogue avec les parents parce que les enfants quand ils rentrent souvent ils racontent leur journée « tiens aujourd'hui on a vu ça.. » donc ça peut aussi chez les parents déclencher une prise de conscience et derrière une vaccination...sans parler d'obligation vaccinale.

Enquêteur

Tu parlais de la vaccination à l'école, justement ça va être mis en place là à la rentrée 2023..

Parent n°1

Ah d'accord, ok..

Enquêteur

Du coup y'a des campagnes de vaccination généralisée qui vont être mis en place dans les classes de 5e pour les filles et les garçons qui n'auront pas été vacciné, qu'est-ce que tu penses de tout ça ?

Parent n°1

Bah je pense que c'est une bonne chose. Après comme tout c'est important d'en informer les parents mais aussi les enfants de manière différente, de lettre ou autre aux parents et d'insister sur l'enjeu derrière et ce que ça peut créer. Parce que c'est vrai qu'en tant que parent on veut protéger nos enfants donc c'est important d'être bien informé avant de créer une obligation, pour que le jour où peut être ça passera obligatoire bah on va dire que ça passe mieux au niveau des parents. Comme je disais tout à l'heure, la vaccination Covid m'a fait me poser pas mal de questions en faite sur pas mal

de choses notamment des réactions, des effets secondaires.. Donc ouais l'important c'est de diffuser, d'en parler....

Enquêteur

Tu penses que certains parents pourraient avoir certaines réticences à la vaccination à l'école ?

Parent n°1

Ouais je pense bah t'as toujours des antivax, des gens vraiment butés « ah non arrêtez-tout » y'a des gens qui sont quand même un peu dans l'extrême **sourire** donc je pense après faut aussi régler son curseur là dessus **rires**. On peut pas tout rejeter en bloc sur ce qu'on peut nous dire. Nous on a de la chance d'être en France, et d'avoir une sécurité sociale qui soit quand même bien faite et avec un accès très facile au soins. Ca je pense que tout le monde devrait.... on se plait dans un confort et on oublie qu'effectivement quand on regarde un peu les pays à côté comment ça se passe c'est qu'on se dit bah qu'on est quand même bien loti **rires**.

Enquêteur

Selon toi, quel pourrait être le bénéfice d'une vaccination à l'école ?

Parent n°1

Au sein de l'école... ouais euh... bah je pense que la vaccination si elle était suivie au sein de l'école ce serait peut être plus simple dans le sens ou en fin de compte on pourrait déjà avoir tout le monde et d'être sûr entre guillemet que tout le monde soit informé, vacciné si consentent. Alors que souvent, c'est un peu comme tout c'est à dire si on informe et on dit ça serait bien que.. bah on sait que derrière bah l'information elle va peut être pas forcément suivre à la maison et les parents ont toujours quinze milles trucs à faire donc on verra ça plus tard et après bah ça passe aux oubliettes quoi. Il y a aussi la démarche où bah les parents en fin de compte sont très très occupés par leur métier, qui ont peut être même pas le temps fin qui vont pas prendre le temps d'une consult' pour aller faire vacciner leur enfant donc euh... je pense qu'effectivement le fait de le faire à l'école ça décharge les parents de toute cette organisation entre guillemet qui peut dans certaines familles être compliqué à mettre en place et on dit on verra ça plus tard et c'est jamais fait. Au moins à l'école on est sûr d'avoir un meilleur résultat je pense sur le nombre de vaccinés.

Enquêteur

Ok, et est-ce que tu penses devoir tout de même prendre avis auprès de ton médecin traitant si jamais une vaccination est proposée pour tes enfants à l'école ou est-ce que si l'information a été faite à l'école ça te suffit ?

Parent n°1

Après je pense ça va dépendre de la relation que tu vas avoir avec ton médecin traitant. Euh...souvent dans les campagnes les médecins traitants en fin de compte sont très proches des familles donc y'a un dialogue qui est beaucoup plus facile. T'as certains médecins qui lors d'une consult' vont prendre le temps déjà de parler avec leur patient, de savoir comment ils vont etc..donc ça va engager un rapport de confiance alors que moi personnellement mon médecin traitant il est très expéditif donc euh... si j'ai une question à lui poser je lui poserais mais c'est vrai que je vais être plus à regrouper des informations trouver sur internet. Parce que sur internet y'a énormément de choses, mais bon après y'a des choses qui sont pas forcément non plus vérifiées etc.. donc c'est bien de regrouper un peu les informations. Moi mon médecin traitant il est intéressant parce que le rendez-vous est très rapide, nous à la maison on est très peu malade en faite donc on va jamais le voir fin quasiment jamais. Quand on va le voir ça va être pour des certificats de sport **rires** des choses comme ça, et si jamais on a pas réussi comment dire.... à se soigner avec ce qu'on avait déjà, parce qu'on est assez plantes tout ça.. On essaye de faire marcher le système immunitaire et de l'aider on va dire à résoudre le problème de lui-même. Après ça a ses limites donc à partir de ce moment-là on passe au dessus et on va chez le médecin. Après je pense ça va dépendre vraiment de la relation que tu as avec ton médecin traitant. Moi c'est vrai que j'aurais bien aimé avoir un médecin traitant qui soit vraiment à l'écoute fin limite quelqu'un tellement proche que tu peux tutoyer et dire voilà ce que tu ressens et tes questionnements, et même si c'est pas une maladie ça peut être une personne quand t'as besoin de parler et qui va te conseiller ou autre et qui soit pas fermé sur ses livres. Donc ça c'est vrai je trouve un peu dommage après il y a de tout c'est comme dans tous les métiers **rires**.

Enquêteur

Oui après ça dépend aussi de la personnalité de chacun..

Parent n°1

Oui voilà après j'aime bien les médecins qui sont un peu ouverts sur autre chose, sur d'autre façon de faire et qui rejettent pas en bloc tout ce qui est médecine alternative on va dire. Suivant le patient qu'il a devant lui, bah y'a peut être des choses qui vont mieux marcher que d'autres en fin de compte..

Enquêteur

Tu aimerais qu'il s'adapte en faite à chaque patient..

Parent n°1

C'est ça, alors après pour s'adapter faut prendre le temps de le faire ce qui est pas évident parce que bah... y'a de moins en moins de médecin, plus en plus de patient donc forcément bah si tu veux recevoir tout le monde tu peux pas non plus passer 2 heures. Donc je comprends aussi les problématiques là dessus.. Je pense les gens iront d'abord voir sur internet de quoi ça parle etc pour compléter peut être la feuille d'information qu'ils auront eu à l'école dans un premier temps. Et y'en a certains effectivement peut être qui appelleront leur médecin traitant pour leur poser des questions.

Enquêteur

Donc pour toi ça va vraiment dépendre avant tout de la relation que tu peux avoir avec ton médecin traitant..

Parent n°1

C'est ça ouais. Ou après la question qui se pose c'est est-ce que c'est au médecin traitant de euh.... d'informer est-ce que y'aurait pas une cellule qui soit là vraiment pour recevoir les appels, les questions et y répondre. Alors hum, sous différentes formes en faite que ce soit par appel téléphonique ou par mail, je sais pas une sorte d'aide d'agence du papillomavirus fin on peut pas faire ça pour toutes les pathologies... **rires** mais je sais pas un centre d'écoute de la vaccination qui puisse récupérer les questions des gens et les informer au mieux quoi. Ou ça peut être aussi sous une forme de page donc euh...un peu gouvernementale qui explique un peu les choses. Alors après c'est pareil parce que tu me diras quand c'est gouvernemental y'en a qui sont limite anti-gouvernement parce que bah... à force de les traîner un peu par le bout du nez bah les gens n'ont plus confiance en personne donc ils vont peut être préférer faire confiance à ce que leur médecin traitant leur auront dit, ou bien un ami...

Enquêteur

Du coup ton idée ce serait de regrouper toutes les informations qui concernent l'HPV et sa vaccination dans un même endroit, que ce soit une page internet qui est certifiée, vérifiée... ou un numéro de téléphone/un standard où tu peux appeler et poser des questions..

Parent n°1

Ouais un numéro vert quelque chose comme ça parce qu'effectivement y'en a qui seront plus à l'aise avec l'outil informatique..

Enquêteur

C'est intéressant ce que tu dis.

Pour reprendre un peu dans la globalité, concernant le papillomavirus et ce que ça représente pour toi, si tu devais expliquer le papillomavirus et la vaccination à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que tu dirais ?

Parent n°1

rires euh...

Enquêteur

Par exemple, si moi je ne connais pas, qu'est-ce que tu me dirais ? Qu'est-ce qui te semblerait important de me dire ?

Parent n°1

Euh... bah déjà euh... déjà que c'est sexuellement transmissible. Donc ça peut être important parce que dans les rapports on sait très bien que aujourd'hui, fin les gens se protègent quand même on est



quand même bien informé de plus en plus, enfin je l'espère **rires**. Le problème c'est que aujourd'hui... moi j'explique dans mon cas parce que voilà moi je suis en séparation donc divorcé et ça fait 20 ans que je suis en couple, et euh..je suis pas vacciné c'est vrai qu'à l'époque on en entendait pas parler j'ai découvert ça y'a quelques années donc c'est pour ça que j'ai voulu le faire pour mes enfants. Mais en fin de compte aujourd'hui quand tu vas à la **l'hôpital** et que tu demandes en faite d'avoir un test pour dépistage complet pour te dire bon bah voilà.... c'est vrai que j'ai toujours fais attention j'ai eu qu'une seule partenaire tout ça etc.. mais vis à vis d'une potentielle autre partenaire bah j'aimerais au moins être sûr que je sois clean. Et effectivement on te sort tout une liste de choses, et là dedans tu trouves pas le fameux papillomavirus. Donc tu sais pas si tu l'as ou si tu l'as pas.. Après est-ce que j'ai pas été plus loin non plus et il aurait fallu demander un dépistage spécifique, est-ce qu'ils le font aussi je sais pas. Donc là dessus tu peux te dire à partir du moment où tu vas trouver une partenaire régulière bah tu vas partir sur une base de confiance et tu te dis bon bah voilà à un moment donné on est clean tous les deux on va arrêté de se protéger mais tu sais pas en fin de compte si ce virus là tu peux lui transmettre ou pas. Donc c'est vrai que tout n'est pas détecté.. même si ça pas un effet direct négatif que ce soit pour toi ou pour ta partenaire bah comme c'est arrivé à mon amie bah dans 5-10-15 ans plus tard, il peut y avoir des...comment dire...des problèmes donc entre guillemet c'est un peu je dirais pas flippant mais tu te dis mince. Donc comment on fait est-ce qu'il faut tout le temps se protéger pour pouvoir faire l'amour ce qui peut être gênant en vrai **rires**. Donc là dessus ouais c'est... fin comment dire.. je trouverais dommage de s'en passer aujourd'hui alors qu'on a l'information, fin plus ou moins, je trouve que c'est pas encore assez. Je pense tu prends n'importe qui comme ça dans une salle et tu poses la question « bah tiens est-ce que tu sais ce que je sais le papillomavirus? » peut-être plus pour les garçons qui sont moins sensibilisés que les filles. Et euh.... aujourd'hui à part la vaccination bah on peut pas s'en protéger c'est ça le problème. C'est pas comme le sida.. fin moi je l'annoncerais comme ça « aujourd'hui le sida tu sais que ça existe, tu sais comment t'en protéger, et tu sais que derrière enfaite si jamais un jour tu veux enlever ta protection avec une partenaire fixe, t'as possibilité de te faire dépister et de savoir si oui ou non tu es porteur. Donc euh.. la protection est quand même efficace. Là aujourd'hui avec le papillomavirus, tu sais pas si tu l'as, y'a pas moyen de dépistage comme le VIH, et si jamais un jour tu dis bah j'ai envie d'enlever ma protection, bah en fin de compte tu te poses encore la question parce que y'a ça quoi.. et que du coup ça protège pas ta partenaire. Là je parlais du cancer stade 4 de mon amie qui est quand même je pense quelque chose d'assez important mais je pense ça peut engendrer peut être aussi d'autres choses qui sont peut être moins importantes mais tout aussi gênantes.

Enquêteur

Est-ce que tu as en tête d'autres pathologies que le cancer du col de l'utérus que ça peut provoquer ?

Parent n°1

Je sais que ça peut engendrer d'autres choses mais je sais pas exactement, mais ça aboutit pas forcément au cancer systématiquement quoi.

Enquêteur

Et du coup pourquoi penses-tu que tes garçons soient concernés par le papillomavirus ?

Parent n°1

Bah parce qu'ils sont transmetteurs, c'est ça le problème. Même si nous on est pas réellement impacté, je pense que ça serait égoïste de se dire « bah t'façon c'est un problème de femmes et elles ont qu'à se faire vacciner et nous on est peinard », et bah je trouve que ça se passe pas comme ça. Si vraiment tu veux que ce soit efficace, bah vaccine tout le monde parce que le but c'est que ça circule plus. Après ça va prendre du temps, peut être 2-3 générations avant d'éradiquer la chose quoi.

Enquêteur

Huumm.. tu me disais que c'était un virus qui se transmettait par voie sexuelle, qu'est-ce que tu penses du coup du fait de commencer à aborder le sujet de la sexualité avec les enfants à ce moment-là, au moment de la vaccination ?

Parent n°1

Bah je pense c'est important ouais. Moi je vois ça avec mes enfants, alors je sais plus si c'est 3e ou 4e, où ils abordent déjà un peu ça. Tu vois j'y pense parce que cette année ma fille qui était en CM2 donc qui entre en 6e là aujourd'hui **sourires**, et donc c'était intéressant parce que c'est la première



fois qu'en CM2 ils ont eu cours sur la sexualité, donc déjà sur la procréation, comment on fait les bébés et après la description de l'organe sexuel féminin, masculin etc... et à cet âge là ils sont quand même vachement câblés et assez ouverts je pense que déjà on peut éventuellement aborder sous forme de quelque chose de très simple, de BD etc.. et on peut peut-être même déjà aborder bah ce problème de papillomavirus. Et en fin de compte déjà en fin de primaire et après en remettre une couche en 6e pour effectivement après en 5e commencer une vaccination. On aurait déjà 2 ans d'informations, donc on sait que derrière ça va rentrer et euh... en fin de compte en 5e bah on est prêt à se faire vacciner parce que derrière bah on en a parlé déjà il y a 2 ans sous différentes formes et différents interlocuteurs. Ouais ça peut être important quelque chose d'un peu progressive, mais même déjà dès la fin du primaire en faite. Ouais. Parce qu'ils abordent déjà cette notion de procréation en faite.

Enquêteur

Ok, bon on a fait un peu le tour. Est-ce que tu as des questions ou d'autres choses à aborder ?

Parent n°1

Euh..... non là tout de suite j'ai pas de question euh.. des questions de tout ordre ou sur le papillomavirus ?

Enquêteur

Ouais des choses qui te viennent en tête ou des choses à ajouter...ou pas forcément hein

Parent n°1

Non pas forcément après c'est vrai que là moi à mon avis je trouve que j'ai manqué un peu d'information même si quand j'ai entre guillemet été confronté j'ai eu la curiosité après d'aller voir les informations qu'on avait donc ça remonte à 3-4 ans maintenant et en fin de compte tu vois depuis bah j'en ai pas plus entendu parler qu'avant quand j'ignorais totalement l'existence du papillomavirus.

Enquêteur

Tu trouves qu'il n'y a pas tant de campagne d'information que ça?

Parent n°1

Non pas tant de campagne d'information et euh....après je pense que c'est quelque chose qui est plus abordé j'imagine pour les femmes avec leur gynécologue. Et après ça dépend de chaque couple, est-ce que la femme va aussi aborder ce type de sujet avec son mari. Je sais que dans mon cas elle m'a jamais parlé de ça. Je dirais pas que c'est tabou mais c'est pas des sujets qui s'échangent facilement en fin de compte même au sein d'un couple. Et après en tant qu'homme bah en fin de compte à part là, bah je vois pas dans quel cas en faite on pourrait en parler. Ou à moins de se dire bah voilà..vous avez rendez-vous avec votre gynécologue vous venez avec votre mari **rires**.. après bon je sais pas si voilà

Enquêteur

Oui c'est vrai que ça parait un peu utopique **rires**. Merci pour tes réponses.

ENTRETIEN N°2

Réalisé le 16/09/2023

Enquêteur

Alors pour commencer, est-ce que vous pouvez me parler de la vaccination en général.. Qu'est-ce que ça représente pour vous ? C'est quoi votre expérience par rapport à ça ?

Parent n°2

Alors j'ai toujours fait tous les vaccins qu'il fallait. Euh je sais qu'il y a une grosse méfiance hein on sait très bien qu'en France on a un taux de vaccination au raz des pâquerettes. Je sais pas, alors peut être parce que je suis dans le milieu médical franchement moi j'ai aucun soucis avec les vaccins. J'ai vacciné mes gamins, je me vaccine, fin tout le monde est vacciné. Voilà, donc euh.. Moi je suis plutôt..alors pas pro-vaccin parce qu'on dit pas pro-vaccin mais ouais moi je vaccine. Parce que si on vaccine pas bah c'est ... **sourire crispé**. Je sais que y'en a qui veulent pas ou qui ont peur des effets



secondaires mais quand tu regardes dans les pays européens tout le monde se fait vacciner. On peut avoir bien sûr des problèmes c'est sûr mais bon.. moi je suis pour les vaccins ouais. Tout le monde est vacciné chez moi.

Enquêteur

Et comment vous expliqueriez ça, cette méfiance en France ?

Parent n°2

Je sais pas si c'est la mentalité française qui fait ça j'en sais rien, toujours à se méfier de tout, à râler sur tout, à machin.. je sais pas ce qui fait ça. C'est peut être la mentalité hein on est comme ça peut être depuis.. **geste de la main**. Je sais pas d'où ça vient cette méfiance. Alors on a peut être pas confiance dans les différents gouvernements qui sont passés, j'imagine que ça doit venir de là hein. Certaines défiances envers les différents gouvernements. Après je sais pas comment c'est dans les autres pays mais j'ai l'impression qu'ils font plus confiance au système politique en place.. je sais pas. Je sais pas ce qui fait ça, je sais pas d'où ça vient. Mais c'est vrai que y'a ça, c'est étonnant hein. Après on dit toujours les français c'est vrai qu'on a pas une bonne presse à l'étranger, on est arrogants...**rises**, c'est affreux **rises**, on râle... Je sais pas, la défiance envers les vaccins je sais pas.. Oh bah on a vu pendant le Covid, ça a été... **yeux au ciel**, ouais !

Enquêteur

Ouais vous pensez que le Covid a un peu accentué ça ?

Parent n°2

Bah je pense ! En tout cas pendant le Covid on a bien vu ceux qui étaient antivax là hein.. **yeux au ciel et haussement sourcil**. Après chacun est libre c'est vrai, chacun est libre de faire ce qu'il veut. Mais c'est bien aussi l'effort collectif quoi. Si tu vis seul dans ta grotte et que tu croises personnes bah tu te fais pas vacciner ok, mais bon tu crois que c'est le cas ? **rises**. Je me disais c'est dingue non mais oh tu sais pas la vie des autres en face. Celui qui est en face de toi dans le train, parce que je prends le train pour aller travailler à ***, et bah peut être que son mari a le cancer.. L'effort collectif on se vaccine et puis c'est tout. Pour soi et pour la protection des autres quoi. Bah ouais. Mais je sais pas je pourrais pas te dire pourquoi.

Enquêteur

Ça marche. Hum, si vous deviez expliquer la vaccination du papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ?

Parent n°2

AH, euh.. pour les garçons ou pour les filles ?

Enquêteur

Pour les deux.

Parent n°2

Eh bien...en fait je répéterais ce que ma gynéco m'a expliqué quand je suis allée la voir en début d'année. Euh c'est la gynéco qui me suit depuis toujours, que j'adore ! Elle est proche de la retraite je pense, oh elle est super cette femme ! Et elle m'avait demandé justement si j'avais fait vacciner mon fils, parce qu'elle savait que j'avais fait vacciner ma fille. Et j'avais dit bah non, donc elle m'a bien expliqué pourquoi. Euh...que y'a de plus en plus de cancer chez les jeunes, de la face, alors cancer de l'anus, cancer ORL et tout ça, et que forcément il faut vacciner aussi les garçons. Parce que à l'époque on parlait que des filles.. Que des filles ! Oh, donc j'ai pas expliqué là pourquoi.... bah voilà c'est pour éviter les cancers ORL, cancer de l'utérus pour les femmes, cancer de l'anus, cancer de tout ça..

Enquêteur

Donc principalement la protection contre les cancers..

Parent n°2

Ouais ! Bah oui !

Enquêteur

Est-ce qu'il y a autre chose ?

Parent n°2

Non je crois pas. En tout cas je sais pas, y'a sûrement autre chose mais je sais pas **sourire**.

Enquêteur

Et, euh..le fait que votre garçon soit concerné c'est principalement par rapport aux cancers du coup de la gorge, de l'anus..?

Parent n°2

Et puis pour pas qu'il le transmette aussi bien sûr. Evidemment. Éviter la transmission, bah oui c'est le principe ouais.

Enquêteur

Ça marche. Hum, est-ce que vous savez comment ça se transmet ce virus là ?

Parent n°2

Oui par voie sexuelle et les pratiques bucco génitales, tout ça..

Enquêteur

Et du coup étant donné sa transmission par voie sexuelle, qu'est-ce que vous pensez en fait du fait d'aborder la sexualité avec les enfants au moment de la vaccination ?

Parent n°2

Hummm.. j'ai aucun mal avec mon mari, on a pas de problème avec ça. La parole est assez libre donc aucun problème. Aucun souci. Très clairement, exposer les choses bien sûr ouais.

Enquêteur

Qu'est-ce que vous pensez du fait que ce soit le médecin généraliste qui aborde ces thématiques là avec l'enfant, lors des consultations ?

Parent n°2

Je trouve ça bien aussi. Pour tous les parents qui n'osent pas parler de ça, ça peut être assez tabou. C'est un sujet tabou. Après les choses.. les relations qu'on a avec nos enfants de maintenant sont pas les mêmes que moi j'avais à l'époque avec mes parents. J'ai jamais parlé de ça avec mes parents. Jamais de la vie. Je préférerais crever sur place (rires). Mais parce que mes parents étaient d'une génération aussi enfin voilà. Donc euh... mais je pense que toujours maintenant ça reste toujours un peu tabou malgré tout et c'est dommage. Après je comprends parce que ça peut mettre aussi mal à l'aise l'enfant que le parent lui parle de ça. Parce qu'ils sont un peu jeunes, ils sont pas encore... je sais pas quand ils ont 11-12-13 ans c'est un peu loin quand même. C'est proche mais assez loin quand on a 13 ans dans sa tête..ouais c'est la gênance **rires**. C'est la grosse gênance **rires**. Ça dépend de la maturité, ça dépend de la relation que t'as avec ton enfant si tu peux parler vraiment de ça ou pas. C'est compliqué, ça dépend de ton enfant aussi si il est réceptif ou pas. Mais c'est bien d'en parler. C'est une maladie comme une autre, c'est un endroit du corps comme un autre, même si ça peut être gênant ça fait partie du corps et c'est comme ça. Donc on en a parlé ouais.

Enquêteur

Il y a aussi un petit peu à l'école des informations qui véhiculent..

Parent n°2

Oui, oui oui oui parce qu'ils ont des fois des intervenants extérieurs qui viennent leur parler de ça ouais. Et je pense que c'est bien que le médecin aussi puisse en parler si jamais ça peut aider les enfants et aussi les parents à en parler. C'est une tierce personne et en plus le médecin généraliste qui a quand même une place très particulière je pense dans une famille hein. C'est le médecin de famille en général, on discute, on est libre. Je pense que c'est bien. Oh ouais moi je trouve que c'est plutôt une bonne chose ouais.

Enquêteur

Et du coup quand la vaccination du papillomavirus vous a été proposée, donc par votre gynéco du coup, qu'est-ce qui vous a en faite orienté dans le choix d'accepter ou non de vacciner votre fils ?

Parent n°2



Euh....**hésitation**. Qu'est-ce qui m'a orienté ? Bah à vrai dire, je pense comme on avait déjà fait pour sa soeur.. fin si on fait pour sa soeur c'était euh.. en revanche mon fils n'est pas vacciné parce que on savait pas enfaite que...fin on savait pas.. je trouve ça dingue que j'ai pas pensé à l'époque pour oui les garçons ça pouvait aussi permettre... mais on nous parlait que des filles, du cancer du col de l'utérus, on savait que ça, on protège et est-ce que à un moment je me suis dis « ah oui mais ça vient des garçons donc.. » non je me suis jamais dit ça, comme une sottise. Et puis c'est vrai qu'on en parlait pas du tout donc euh.. alors mon fils était petit à l'époque, il était plus jeune aussi c'est vrai que j'ai pas pensé. Et ma gynéco m'en a parlé, sauf que c'est avant le début de la vie sexuelle ça.. c'est trop tard **rires**.

Enquêteur

Vous lui avez demandé ?

Parent n°2

Oui je savais déjà **rires**, de justesse mais trop tard **rires**. Enfaite je l'ai vu en début d'année, et enfaite je me disais « ah mais tiens ça serait bien quand même de faire ça bien sûr, c'est dingue que j'y ai pas pensé avant ». Et elle me disait « mais non on matraquait toujours les filles, les filles, les filles faut faire vacciner » enfin bon c'est comme ça. Je lui dis « ah mince mais j'espère que c'est pas trop tard » puis bon bah voilà **sourire**.

Enquêteur

Oui c'est vrai qu'on parlait que des filles avant, c'est là depuis 2019 qu'on a commencé à élargir aux garçons.

Parent n°2

Après c'est vrai que ça arrive peut être après la vaccination Covid, et euh ça arrive peut être à un moment où voilà.. bah en tout cas pour les plus jeunes c'est bien hein. Mais du coup mon fils n'est pas vacciné. Voilà, les boules.

Enquêteur

C'est vrai que là il a eu son premier rapport mais on fait des rattrapages jusqu'à l'âge de 19 ans dans tous les cas..

Parent n°2

Ah ouais ok! Et mais c'est moins efficace j'imagine ?

Enquêteur

C'est moins efficace euh parce qu'on estime que si y'a eu un rapport possiblement il a pu l'attraper, mais on en est pas sûr. Si il l'a attrapé effectivement là le vaccin est moins efficace que si il l'avait pas mais..

Parent n°2

On peut le détecter avec euh.. non on peut pas ?

Enquêteur

Non.. on peut pas le détecter chez les garçons.

Parent n°2

Ah ouais...c'est dommage, ça serait super ! On peut détecter chez les filles mais chez les gars on peut pas faire ? C'est dommage hein fin j'imagine y'a de la recherche là dessus hein.

Enquêteur

Hmm, j'ai pas de recul là dessus euh..

Parent n°2

En plus on fait le dépistage chez les femmes bien sûr, c'est mieux **rires**, c'est mieuuuuux bien sûr **rires**! Comme toujours hein..

Enquêteur



Et ouais c'est ça *rires*. Est-ce qu'il y a des précisions que vous auriez aimé avoir sur ce vaccin là quand on vous l'a proposé ?

Parent n°2

Non. Elle m'a proposé ça elle m'avait expliqué ma gynéco et je me suis dis c'est bien il faut que je protège ma fille puis on protège les autres. Fin voilà et non.. Puis autour de moi j'avais demandé à des copines qui ont des filles un peu plus âgées qui avaient fait, ma soeur, ma belle soeur.. Donc voilà et non je me suis posée aucune question. J'ai tendance à faire confiance.

Enquêteur

Ok, et qu'est-ce que vous pensez d'une consultation médicale vraiment spécifique à délivrer les informations sur ce vaccin là et de parler des infections sexuellement transmissibles ?

Parent n°2

Et beh moi je trouve que c'est très bien. Moi je trouverais ça super. Bah ouais c'est bien, bah oui ! Pour tous les parents qui savent pas d'abord, qui ont pas l'information, qui connaissent pas, qui savent pas.. C'est vrai hein.. Ouais je pense que c'est bien. Peut être oui un truc vraiment spécifique à moins que au fil de la conversation d'une consultation on va dire générale.. que ça reste pas tabou, pas caché, c'est un vrai sujet comme on peut avoir je sais pas moi.. Ça ouvre le dialogue ouais. Après c'est pas facile je pense. Pour les enfants c'est pas facile pour eux c'est trop la honte, c'est trop la honte d'en parler (rires). Avec la mère qui est là ou les deux parents, entre 3 adultes qui sont en train de dire « oui alors le cancer de l'anus » euh... je vais crever *rires*. C'est délicat, c'est vrai. Tu préfères te taire, t'en parles avec les copains les copines. Fin nous quand on était ados, t'en parle avec tes copains/copines mais pas tes parents quoi *rires*.

Enquêteur

Bah oui c'est sur.. Hum, je sais pas si vous êtes au courant il y a une campagne de vaccination qui est en train d'être mise en place là dans les collèges dans toutes les classes de 5e...

Parent n°2

Ah oui j'ai lu, j'ai vu ça entre 11 et 13 ans ouais. J'ai lu ça l'autre jour, dans la presse je crois. Ou alors j'ai entendu à la radio. Je sais plus, mais c'est un média. C'est bien ! C'est peut être pas mal à l'école finalement, avec un intervenant extérieur, on est tous ensemble, tout le monde entend, les filles et les garçons, c'est pas mal aussi. Pas les parents. Pas mal.

Enquêteur

Il pourrait y avoir des réticences par rapport à ça, la vaccination à l'école ?

Parent n°2

Oui ! C'est sûr, c'est évident. Y'en a qui vont dire « et gniagnia c'est pas la place de l'école »

Enquêteur

De séparer l'éducation nationale de la santé ?

Parent n°2

Ouais ouais, je pense. Et puis y' a les parents aussi qui savent pas du tout ce que c'est, y'a tout les antivax aussi.. puis parler sexualité à des enfants qui ont entre 11 et 13 ans pour des parents je pense que c'est inimaginable aussi. C'est mon avis hein. Ca doit être hyper difficile suivant hum.. peut être les religions aussi, forcément, suivant plein de choses, suivant comment sont les parents aussi si ils sont hyper coincés ou pas. Ah je pense que ça risque d'être un peu compliqué. Je pense que y'a des parents qui risquent de pas être contents. Mais y'a toujours des parents qui sont pas contents *sourires*.

Enquêteur

Vous auriez des idées pour essayer de changer un peu ces réticences ?

Parent n°2

Hum.... à mon avis on touche déjà à leur enfant, fin ça concerne disons leur enfant, déjà c'est compliqué, ça touche à la sexualité, et un vaccin... Et là chez les garçons ! Donc euh.... ça c'est à mon avis beaucoup beaucoup de freins hein. Parce qu'on sait très bien que nous les filles on a



beaucoup plus d'exams médicaux, ne serait-ce que la gynécologie, on a ça toute notre vie. Les garçons ils sont peinards, ils sont tranquilles ils ont pas ça. Nous on a toute la contraception qui est en général sur notre dos, les stérilets les pilules les bidules... On sait très bien que depuis la nuit des temps de toute façon tout est toujours notre faute. Si tu tombes enceinte c'est jamais la faute du mec c'est notre faute bien évidemment **sourire**. Hum... Donc même si ça a évolué quand même, je sais pas... ça et les garçons.... **sourire crispé** ... ados **sourire crispé**.. pré-ados... alors à mon avis y'a des parents qui vont s'évanouir **rires**. Fin j'imagine hein.

Enquêteur

Donc plus de mal à le faire accepter aux garçons qu'aux filles

Parent n°2

En plus, oui. Je pense que oui parce que c'est pas rentré dans les mœurs ça. Que les femmes aillent chez le gynéco ouais mais les hommes.. tu vois ça.. je pense. J'espère me tromper. Et je me dis que j'espère que les plus jeunes parents sont plus ouverts, j'espère. Moi je suis une vieille, on a eu nos enfants assez tard, on est des vieux parents si tu veux mais j'espère que les quarantennaires, c'est à dire 10 ans de moins, bah j'espère qu'ils sont un peu plus ouverts..mais je suis pas certaine. Je sais pas.

Enquêteur

Donc plutôt une dépendance par rapport aux générations, un discours qui diffère..

Parent n°2

Peut être ouais. Après...je sais pas peut être sur les religions aussi. Je suis pas sûre que tu vois...enfin j'en sais rien. Je m'avance. Moi je faisais partie de conseils de parents d'élèves, dès qu'on touche au moindre cheveux des enfants...fin c'est compliqué. Pour certains parents, dès que ça touche à leur enfant le moindre truc c'est compliqué quoi. Avancer un quart d'heure la sieste..gniagnignia fin tu vois **rires**. Changer nos habitudes c'est compliqué. Ça et ça en plus la sexualité chez un gamin de 12 ans, où les hormones sont en ébullition chez les gars **rires**, ouais je pense que c'est compliqué.

Enquêteur

Ok, et au contraire selon vous quel pourrait être les bénéfices d'une vaccination du papillomavirus dans les écoles ? Qu'est-ce que ça pourrait apporter ?

Parent n°2

Bah qu'il y ait de plus en plus de gens....de patients concernés. La vaccination en masse du coup avec une information donnée. Peut être que les enfants aussi arriveraient à en discuter spontanément, fin c'est compliqué.. « oh aujourd'hui à l'école on a eu quelqu'un qui est venu.. » oui certains enfants je pense. Après les parents seraient au courant de toute manière en amont que y'aurait cette information là et peut être qu'ils iraient chercher. Après c'est vrai que quand on est parents, ton gamin a 12 ans, c'est loin encore de tes préoccupations. Se dire « oh lala, un jour il va avoir une vie sexuelle ». Il a 11-12 ans, il est encore petit, et en même temps c'est de la prévention. Un jour, et bah voilà hein.. Se dire qu'un jour oui ton petit lui aussi fin..Je pense ça peut être compliqué ouais. Pourtant, c'est la vie c'est comme ça **sourire**. Faut agir en amont. C'est vrai que ça serait super si ça fonctionnait. Mais ça touchera au moins plus que si on le fait pas c'est sûr, donc il faut tenter. Il faut essayer de toute façon.

Enquêteur

Là, à l'école de votre fils vous avez entendu un petit peu des informations qui vous sont revenues ?

Parent n°2

Non, pas du tout. Il est au lycée, maintenant ils sont grands. Et au collège, bah non, y'a eu le Covid quand il était en 4e..laisse tomber l'information (rires). On parlait que de la vaccination Covid. Alors est-ce que comme les enfants ont été vaccinés Covid, est-ce que les parents seraient prêts à revacciner encore...je sais pas. Alors peut-être aussi un frein à ça hein.

Enquêteur

Vous pensez que le Covid ça peut avoir un impact maintenant sur vaccinations ?



Parent n°2

Ouais ! Je pense. Ah ça ouais ! Je pense que oui. Moi j'entends des patients « moi en tout cas si y'a une nouvelle campagne de vaccination, moi je fais pas, je fais pas, j'en ai marre, j'en ai eu 3 gniagnagnia... » Après je dis ça mais je suis pas sûre d'aller me faire vacciner non plus *rires*. Je pense qu'il y a eu beaucoup de vaccination, je pense que c'est ça. Dans les autres pays, y'a des vaccinations de gamins comme ça des garçons ?

Enquêteur

Oui

Parent n°2

Ah ouais nous on est encore à la traîne comme toujours. C'est dingue hein. T'as envie que ton gamin il est un cancer, je sais pas un cancer du nez, un cancer de l'anus enfin voilà...

Enquêteur

Pour faciliter un petit peu l'acceptation des parents, quelles informations trouvez-vous importantes de mettre en avant dans ce qu'on peut dire à l'école ? Qu'est-ce qui vous semblerez importants pour faire passer le message ?

Parent n°2

Bah...d'imaginer son gamin avec un cancer quoi. Alors moi j'ai déjà vu des cancers de la mâchoire oh la vache.... toute bouffée de l'intérieur du palais. Peut être des témoignages. Des témoignages parce que fin.. visuellement moi j'ai déjà vu une jeune femme de 22 ans, elle est arrivée au cabinet, elle parlait « gniagnagnia » (paroles aiguës peu compréhensibles), très particulière. Et donc elle nous dit « bon il faut que je vous dise j'ai eu un.. » Alors elle c'était pas un cancer c'est parce qu'elle avait trop pris de drogues. Ouais atroce ça lui avait tout bouffé à l'intérieur du palais, elle avait plus de palais. C'est à dire que pour qu'on l'entende parler, pour que ça fasse caisse de résonance bah elle mettait du coton de ouate sur tout le palais... Parce que si elle enlève ça bah y'a plus de palais donc plus de caisse de résonance. Et donc de l'intérieur, parce qu'on regardait ses dents, et bah on voyait les fosses nasales, on voyait tout de l'intérieur. Impressionnant, mais incroyable hein. Et bah après ça, j'ai pas du tout envie d'aller me prendre de la drogue, mais alors du tout hein *rires*. Non ! Ca refroidi. Bah ouais peut être des témoignages. Dire bah voilà.. T'as peut être pas envie de penser qu'un jour ton gamin, ton petit mignon, il va coucher avec quelqu'un mais t'as pas envie de savoir qu'il va se retrouver avec un cancer de l'anus, des testicules ou j'en sais rien.. Tu vois si tu vois, si t'entends un témoignage..

Enquêteur

Donc ça influence plus d'avoir eu un cas ou un témoignage..

Parent n°2

Ouais pas ça personnalise tout de suite, ça humanise. Parce que sinon oui ça peut être arriver, oui bon... Après c'est en progression me disait ma gynéco et c'est important justement c'est pour ça que y'a une grosse sonnette d'alarme, ils sont plus de jeunes avec des cancers. Des cancers de la mâchoire à cause du tabac bah c'est pas beau à voir non plus hein. Donc ouais peut être ça.

Enquêteur

Est-ce que vous pensez que vous prendrez tout de même avis auprès de votre médecin généraliste si votre fils avait été dans les clous pour cette vaccination à l'école ?

Parent n°2

Oui ! J'en aurais parlé, j'aime beaucoup ma médecin. J'adore. Et ouais je pense que je lui en aurais parlé à l'occasion d'une consultation. Enfin j'en aurais parlé..j'en ai déjà parlé avec ma gynéco que je connais depuis 30 ans donc je sais pas. En faite elle m'avait fait l'ordonnance ma gynéco pour mon fils comme ça machin..J'ai super bah j'espère qu'il est pas trop tard. Elle me dit « hmmm quel âge il a, hmmm il peut être être encore dans les clous ». Je dis « on va voir, on va voir » *rires*. Et puis bah voilà. Peut être que j'en aurais parlé à l'occasion quand même. Bah c'est vrai que c'est le médecin de famille, c'est une relation particulière aussi. Fin comme avec ses spécialistes quand on est suivi depuis tant d'années forcément y'a un lien qui se crée. Puis si on est avec eux c'est pas pour rien. C'est pour une bonne raison c'est qu'on les aime bien *rires*.

Enquêteur

Et bien on va pouvoir finir, est-ce que vous auriez des idées je sais pas, pour améliorer la transmission d'information sur ce vaccin ?

Parent n°2

Hum...bah oui évidemment tous les réseaux sociaux. C'est la source, l'info elle vient de là. Mais après faut bien maîtriser quoi, faut pas que ce soit tout et n'importe quoi..mais peut être les réseaux sociaux parce que je sais qu'ils écoutent des fois. Alors je parle pas des influenceurs des influenceuses je sais pas je dis n'importe quoi pour du maquillage. Y'a peut être des influenceurs euh.. réussir à identifier. Je sais qu'ils aiment bien des influenceurs qui aiment beaucoup et qu'ils écoutent beaucoup donc peut être passer l'information par eux. Ils vont pas lire le Monde, ils vont pas écouter la radio donc euh...Hm peut être par ça. Et pour les parents, parce qu'il faut toucher les parents aussi, bah ils écoutent la radio dans la voiture, les journaux. Ouais peut être ça. Et peut-être les parents par les professionnels de santé. Typiquement ma gynéco elle m'en a parlé, le généraliste peut être.. les ORL bah passer par là, les toubibs pour toucher les parents et hop ! Et les influenceurs, les réseaux sociaux pour les jeunes. Tiktok ! Facebook alors ils y vont pas du tout, fin peut être les parents. Mais tiktok! C'est ce qui marche le mieux. Tiktok et tous les influenceurs là qu'ils écoutent beaucoup. Je pense *rises*

Enquêteur

Est-ce que vous avez autre chose à rajouter, des questions ?

Parent n°2

Non j'ai pas *sourire*.

ENTRETIEN N°3

Réalisé le 20/09/2014

Enquêteur

Pour commencer, est-ce-que vous pourriez me parler de la vaccination en général...qu'est-ce que ça représente pour vous ? Quelle est votre expérience par rapport à ça ? Vous, vos enfants...

Parent n°3

Bah la vaccination en faite euh.. nous on fait confiance aux médecins. Euh.... voilà c'est leur job. Ils sont payés pour ça, il y a des études qui ont été faites...euh et donc du coup on se fit directement au carnet de santé, si il faut faire telle ou telle vaccination on le fait. Et voilà quoi tout simplement. Ouais... d'ailleurs pour le Covid on s'est pas posé la question, on a dit bon bah on fait, c'est validé donc on y va en faite. En général, on fait confiance au corps médical.

Enquêteur

Là vous aviez confiance après discussion avec votre médecin ou avec les informations dans les médias ?

Parent n°3

Ouais ouais on en avait parlé avec mon toubib il m'avait dit « bah oui allez-y ». Donc on a fait quoi.

Enquêteur

Donc pas de méfiance vis à vis de ça ?

Parent n°3

Non non. Peut être à tort on verra dans quelques années mais bon. Voilà.

Enquêteur

Donc euh.. surtout confiance dans les vaccinations du carnet de santé, celles qui sont obligatoires..

Parent n°3

Oui ! Ah complètement !

Enquêteur

Et celles qui sont non obligatoires vous les percevez comment ?

Parent n°3

Alors lesquels ?

Enquêteur

Par exemple le papillomavirus...

Parent n°3

Oui ! Alors euh.. en faite si vous voulez mon fils et ma fille sont suivis par une pédiatre à Plouvorn, et donc bah lorsque mon épouse a fait la visite de contrôle avec les enfants elle nous a conseillé donc on a fait pour notre gars quoi. Donc du coup y'a deux vaccinations si je me souviens bien, y'a une première vaccination et un rappel à M+6, c'est ça. Donc là on a fait le vaccin ça devait être en juin ou juillet et du coup y'aura son rappel dans 6 mois après.

Enquêteur

Donc c'est la pédiatre qui vous en a parlé en premier...

Parent n°3

Ouais !

Enquêteur

Ok. Et quelles informations vous a t-elle délivré ?

Parent n°3

Bah.... ouais elle nous a dit que pour prévoir la suite notamment de sa vie sexuelle, euh...donc du coup y'a plusieurs virus qui sont transmissibles par voie cutanée, la salive d'après ce que j'en sais, par relations sexuelles, et euh.. du coup pour prévenir de ce virus là qui peut évoluer en cancer de ce que j'ai compris elle conseillait un vaccin. Donc euh.. voilà. Moi je fais confiance, on y a été. Voilà, tout simplement. Voilà moi mes connaissances à ce niveau là.

Enquêteur

Très bien. Et est-ce que vous auriez aimé avoir plus d'informations par rapport à ça ?

Parent n°3

Pas nécessairement, je veux dire on fait confiance donc euh...elle nous a dit faut le faire, donc on y va quoi.

Enquêteur

Ok. Et du coup si vous deviez expliquer cette vaccination du papillomavirus à quelqu'un d'autre pour essayer de le convaincre, qu'est-ce que vous lui diriez ?

Parent n°3

Qu'est-ce que je pourrais lui dire ? **rises**. Bah à part faire comme nous, faire confiance aux médecins, euh.. bah oui on parle de vos études vous allez faire 9 ans d'études là dessus fin voilà faut vous faire confiance. Voilà, je m'arrête là.

Enquêteur

Hum... pourquoi pensez-vous que votre garçon soit concerné par ce virus là ?

Parent n°3

Bah.. dans sa vie il va rencontrer plusieurs personnes, euh... on a vu avec le Covid il y a eu ce nouveau virus là qui a fait des dégâts de dingue. On sait pas de quoi l'avenir est fait, et donc du coup je me dis que peut être ce vaccin va le protéger davantage contre des virus qui arriveront, parce qu'il y en aura d'autres forcément, je le pense et je me dis que peut être ça lui permettra de produire des anticorps pour le protéger pour la suite en faite.

Enquêteur

D'accord. Des pathologies en particulier ou.. ?

Parent n°3

Non pas vraiment

Enquêteur

Surtout le protéger par rapport à certains virus ?

Parent n°3

Ouais voilà c'est ça. C'est ça. On veut tous le bien, le meilleur pour nos enfants. On veut les protéger un maximum. Donc euh fin voilà, nous c'est de ce principe là qu'on est parti c'est pour ça qu'on a accepté de faire ce vaccin quoi.

Enquêteur

Ouais, ça marche. Et est-ce que vous pensez que ça pourrait être bénéfique ou nécessaire une consultation avec le médecin généraliste qui serait vraiment dédiée à l'information vaccinale, donc qu'est-ce que c'est ce vaccin, à quoi ça sert, et sur la prévention des infections sexuellement transmissibles ?

Parent n°3

Hum. Bah moi je pense que en faite, à partir du moment où on a le niveau d'information nécessaire et suffisant de la part de nos médecins... en faite le médecin je pars du principe qu'on doit lui faire confiance. Un médecin voilà il s'occupe de notre santé. Euh... comme le commun des mortelles n'y connaît rien, à un moment donné fin voilà faut faire confiance. Moi c'est vraiment ça sur lequel on s'est appuyé en faite.

Enquêteur

Et comme vous disiez c'est un virus qui est transmis par voie sexuelle, qu'est-ce que vous pensez du fait d'aborder le thème de la sexualité avec votre enfant à ce moment-là ?

Parent n°3

Alors je pense que c'est un peu tôt, il n'a que 11 ans, il vient de rentrer en sixième. Euh... on lui a expliqué quand même pourquoi on lui faisait ce vaccin parce que je pense que c'est important d'expliquer aux enfants pourquoi on doit faire ça. Bon là en l'occurrence c'est pour un virus mais je pense que d'ordre général ça a du sens d'expliquer aux enfants. Pour lui faire accepter bah on lui a expliqué que il était susceptible dans sa vie future d'avoir des virus et pour se protéger on faisait ce vaccin. Après, au niveau des relations sexuelles je pense que c'est un peu tôt, il vient de rentrer en sixième mais c'est un sujet qu'on abordera librement à la maison. Et moi le premier parce que je suis un homme, d'homme à homme, de père à fils, je pense que c'est plus facile à parler. Je lui expliquerais les préservatifs, fin tout ce qui est lié à la vie sexuelle. C'est important j'trouve.

Enquêteur

Donc la discussion est pas fermée mais plutôt dans quelques années...

Parent n°3

Plutôt décalé ouais, ouais. Bah je sais pas ce que vous en pensez.. dès 11 ans c'est peut être un peu tôt. Ouais, parce que c'est un sujet un peu tabou. Euh... à la maison, déjà je commence à approcher « es-ce que t'as des copines ? machin » et dès que je parle de ça il se braque, il devient rouge. Voilà donc euh j'y vais pas j'insiste pas mais bah petit à petit on y viendra. Ouais d'ici 2-3 ans c'est un sujet qu'on abordera ensemble ouais.

Enquêteur

Donc plutôt aux alentours de 14 ans..

Parent n°3

Ouais voilà c'est ça, ouais 13-14 ans voilà. Ouais, parce que d'après ce que j'ai pu lire, après ma source n'est peut être pas bonne mais les premiers rapports c'est peut être à cet âge là, pour les gars c'est un peu plus tôt que pour les dames. Donc euh je me dis que d'ici 2 ans voilà c'est peut être un sujet qu'on abordera.

Enquêteur

Et qu'est-ce que vous pensez du fait que le médecin généraliste aborde ces choses là en consultation avec l'enfant ?

Parent n°3

Bah je pense que ça serait bien. Moi je pense que ça serait bien qu'il commence à aborder un peu le sujet tranquillement. Euh... c'est pas un sujet tabou et pour beaucoup d'enfants c'est un sujet tabou donc je pense qu'il faut en parler librement et le fait que le médecin en parle, prenne du temps, je pense que ça aurait du sens. Parce que aujourd'hui ce qu'on voit, et ça fait sens par rapport à ce que je vous disais, aujourd'hui dans les campagnes fin même dans les villes on a des difficultés à trouver des médecins. Et en faite les médecins ils ont tellement de patients à gérer que certains ne prennent peut être pas beaucoup de temps pour discuter un peu avec leur patient. Ils s'occupent de la pathologie pour laquelle la personne est venue, donne un traitement, voilà... mais prends pas le temps de discuter. Et en faite avec notre pédiatre, elle prend beaucoup de temps pour discuter. Vous voyez sa consultation en gros c'est 35-40minutes, et pourtant elle analyse fin tout ça ça prend un quart d'heure mais y'a un quart d'heure de conversation, comment ça se passe à l'école, est-ce que t'as des amis, es-ce que tu fais des activités en dehors de l'école. Voilà, elle prend le temps de connaître l'enfant. Et ça c'est ce qu'on apprécie. Et ça je pense que ça manque.

Enquêteur

Il faudrait que le médecin réussisse à rallonger ses consultations...

Parent n°3

Peut-être, pour aborder des sujets qu'on aborde aujourd'hui ouais.

Enquêteur

Hum. Vous pensez que ça pourrait être bénéfique de créer des consultations remboursées par la sécurité sociale mais vraiment dédiées à ça ?

Parent n°3

Peut être en effet, ouais. Ou peut-être hum... on peut tout envisager aussi. Des consultations pas liées justement à une pathologie mais des consultations liées à des discussions voilà fin... des sujets que les parents n'osent peut être pas aborder parce que, je prends le cas de nous on en parlera parce que moi je suis à l'aise avec ça, avec mon fils ça se passe bien, mais peut être que y'a certains parents qui n'oseront pas aborder ces discussions avec leurs propres enfants donc euh.. faut bien que quelqu'un le fasse. Parce que si en famille on en parle pas, bah euh... si le gamin il sait pas que les préservatifs ça existe machin, bah voilà le premier rapport sera pas protégé avec les risques encourus derrière donc euh.. je pense que c'est important que le médecin joue ce rôle là aussi. Parce que dans certaines familles je suis convaincu qu'on en parle pas.

Enquêteur

Ah oui c'est sûr, ça dépend aussi de la relation qu'on peut avoir avec ses enfants..

Parent n°3

C'est ça. Ouais après à l'âge où on parle, 13-14 ans, des fois il peut y avoir des relations conflictuelles entre les parents et leurs enfants. Parce que l'adolescence et tout ça.. donc euh..ouais. Donc là moi je vous dis ça aujourd'hui mais aussi bien dans 2-3 ans peut être qu'on se friterait un peu plus, on pourra peut être pas dialoguer autant qu'on le fait aujourd'hui. D'où l'intérêt peut être d'avoir une aide de la part d'un médecin pour nous aider là dessus.

Enquêteur

Ok. Je sais pas si vous êtes au courant y'a une campagne de vaccination qui se met en place dans les collèges...

Parent n°3

Alors il me semble avoir entendu à la radio des messages en ce sens ouais.

Enquêteur

Ok et à l'école est-ce que vous avez entendu des informations ?

Parent n°3

Non pas du tout, bah mon fils vient de rentrer en sixième donc on a eu la réunion de rentrée mais ils n'ont pas abordé ce sujet là. Du tout.

Enquêteur

Ok et qu'est-ce que vous en pensez de cette vaccination à l'école dans toutes les classes de 5e ? Ca concerne les filles et les garçons qui n'auraient pas été vaccinés en fait.

Parent n°3

Je pense que c'est pas mal parce que y'a certains enfants, j'imagine parce que nous on voit ça à notre petite échelle, à l'échelle de *** qui est une petite commune, mais si on prend un peu de recul au niveau national y'a plein d'enfants qui sont pas vus régulièrement par des médecins. Euh... parce que c'est pas obligatoire d'aller voir un toubib. Certains parents n'ont peut être pas des fois les moyens d'aller faire soigner les enfants tout ça. Et tandis qu'à l'école, l'école étant obligatoire, le faire dans ce cadre là moi je trouve que ça a du sens. Ouais tout à fait, moi je suis convaincu.

Enquêteur

Et selon vous quels pourraient être les avantages, les bénéfices d'une telle vaccination à l'école ?

Parent n°3

Hum.... Les avantages c'est que en faite les parents qui se posaient la question si il fallait le faire ou pas, faire de la com là dessus peut être en réunion scolaire, faire intervenir un médecin qui explique déjà collectivement aux parents, c'est vrai que du coup un médecin il toucherait peut être une soixantaine de parents d'élèves. Euh.. c'est le cas de l'école où est mon fils, du coup de faire la com, d'expliquer en quoi ça consiste, qu'es-ce que c'est, quelles sont les risques encourus, et derrière embrayer en disant bah voilà vous avez les infos, je réponds à vos questions en collectif, et puis voilà, sachez qu'on aura une campagne de vaccination qui va démarrer à telle date, si vous souhaitez vous pouvez inscrire votre enfant quoi. Ca j'y vois un avantage, c'est que du coup le fait de faire ça, il faudrait peut être le coupler avec l'intervention d'un médecin ou d'une infirmière enfin bref, qui donne les infos aux parents, je pense que ça paraît du sens de le faire comme ça. Ouais. Et là j'y vois beaucoup d'avantages.

Enquêteur

de le faire directement en face à face et non pas par une information papier ?

Parent n°3

Ah oui ! Parce que le papier fin on est tous pareil des fois on nous donne des papalards on les lit pas et puis ce sont des termes des fois médicaux, le commun des mortelles ne comprend pas tout. Fin moi desfois quand, fin ça fait quelques années que j'ai pas fais de prise de sang, mais quand on voit les trucs fin moi je comprends rien. Je cherche pas à comprendre c'est pas mon métier. Mais donc fin, plutôt que sur du papier avec des termes médicaux, expliquer dans un langage simple qu'est-ce que c'est ce virus, quels sont les risques encourus et les solutions fin... moi je pense que c'est mieux que de le faire sur papier. Parce que sur papier c'est pas lu, j'en suis convaincu. Je sais même pas est-ce que c'est écrit dans le carnet de santé des enfants.. non je pense pas hein.

Enquêteur

Il ne me semble pas.

Parent n°3

Donc voilà.

Enquêteur

Et...comment pensez-vous que l'information aux enfants pourrait être délivrée ? parce que là on a parlé des parents..

Parent n°3

Bah.... si on veut toucher les enfant ados, hum.. sous la forme de BD ils sont peut être un peu âgés maintenant (rires), mais je pense que aujourd'hui on est dans une génération euh.... bah des youtubes, machin, des médias, et moi je communiquerais plutôt là dessus pour toucher ce public là entre guillemets. Parce que sur les bouquins tout ça..*haussement de sourcils* moi mon fils il lit, mais euh... les BD c'est peut être plus trop d'actualités. Pour toucher un maximum je pense qu'il faudrait



faire une campagne par des gens, des gens qui sont suivis sur tiktok, machin, faudrait peut être essayer de sensibiliser ces personnes là, ces influenceurs, qui pourraient faire un peu de la com là dessus. Ou comme c'est pas leur domaine, peut être on peut imaginer faire intervenir un médecin enfin un médecin un peu fun qui met un peu d'humour là dedans et euh... qui explique par des mots simples en quoi ça consiste. Moi j'aurais utilisé ce média là pour sensibiliser les enfants, qui après amènerait des questions en famille. « Tiens j'ai vu cette vidéo là, euh..es-ce que moi je suis concerné ? Es-ce que on m'a fait ce vaccin là? ». Vous voyez ? ouvrir un petit peu le dialogue, c'est ça. Moi je l'aurais fait comme ça.

Enquêteur

Ouais c'est intéressant. Et est-ce que vous pensez qu'il pourrait y avoir des réticences par rapport à cette vaccination à l'école ?

Parent n°3

De la part de qui ? Des parents ? Des enfants ? Oui comme tout vaccin. On a vu ce que ça a donné avec le Covid, fin y'avait les antivax, les vax, ouais y'en aura toujours. Après on pourra pas convaincre tout le monde, mais au moins que tout le monde ai les informations et les conséquences en cas de non-vaccination. Après chacun est libre on peut pas euh...obliger à faire un vaccin. Chacun son corps est à lui. Mais au moins qu'on donne tous les éléments, pour que chacun soit en mesure de décider est-ce que j'y vais ou pas. Ça c'est important. Et surtout l'enfant, et pas que les parents. Fin euh...ok les parents sont là, sont responsables mais l'enfant, c'est important. C'est pour ça que je vous disais tout à l'heure on en a parlé nous voilà pour lui dire et lui expliquer pourquoi on faisait ça. Ça a du sens quoi. Parce que les parents peuvent être pour, mais si le gamin il veut pas.. On se pose la question aussi. Fin bon certes il est mineur, c'est pour son bien mais es-ce que c'est bon ? enfin voilà il faut que les deux soient d'accord. Moi j'en parlé avec une collègue là donc le fils est un peu plus âgé, bah y'a eu une discussion euh chez eux en famille lorsqu'il a fallu faire le vaccin contre le Covid. « Es-ce que tu y vas mon gars, es-ce que tu le fais ? Papa et maman le font. Es-ce que toi...tu décides quoi. » Faut que ce soit fait d'un commun accord. Je pense.

Enquêteur

C'est vrai qu'à cet âge là ils sont capables de dire...

Parent n°3

Oh ouais, ouais. Ils comprennent. Moi ma fille, bon elle a 6 ans elle a pas l'âge mais euh... elle est pas en mesure de comprendre. Tandis que là à 11 ans ils sont beaucoup plus mûrs que ce que nous on était à leur âge hein. Ils captent beaucoup plus. Faut prendre du temps, faut expliquer. Je pense que dans tous les domaines c'est pareil, le dialogue entre les enfants et les parents c'est essentiel, enfin nous on le voit comme ça. S'intéresser à leur vie, euh...Moi je suis convaincu y'a combien d'enfants aujourd'hui qui sont livrés à eux même, fin eux...hein ! Donc y'a pas de dialogue...il en faut !

Enquêteur

Ça amène différents points de vue..

Parent n°3

Bien sûr, complètement. Et puis même les discussions qu'on peut avoir avec les enfants, bah ça nous fait mûrir également notre propre réflexion en se disant bah ce qu'il dit c'est peut être pas con. Euh... non mais c'est vrai donc euh.. c'est important.

Enquêteur

Ok. Euh...si jamais vous n'aviez pas fait vacciner votre fils par la pédiatre, et si il avait été dans les clous pour la vaccination à l'école, es-ce que vous pensez que vous auriez quand même demandé un avis auprès de votre médecin généraliste ou bien votre pédiatre ?

Parent n°3

Oui ! Oui ! C'est sûr. Parce que euh...si on avait eu l'info par l'école sans avis médical, et c'est pour ça que je vous dis moi je ferais intervenir un médecin et même...dans les petits bourgs comme nous, le médecin est connu. Bah peut être demandé de le faire intervenir, le médecin c'est une personne qu'on croit donc le fait que lui même il intervienne dans l'école du village ou de la ville ça a du sens. Donc oui j'aurais eu la com ok j'aurais pris la com on aurait parlé en famille et on aurait appelé notre



médecin. Un peu comme on a fait pour le covid. Le Covid on a vu les infos machin..et puis y'a tellement de sources d'informations fin... On nous dit des trucs des fois sur une chaîne, après on va sur l'autre chaîne où c'est pas la même chose, dans la presse c'est encore autre chose. Arrêtons quoi ! Donc faisons confiance et on appelle un professionnel qui nous dit oui, non, machin, on y va. Donc euh.. une com non, juste un écrit ça m'aurait pas suffit.

Enquêteur

Ok hum.. On va pouvoir finir, es-ce que vous auriez des idées, des questions, notamment des idées pour améliorer la transmission de l'information.

Parent n°3

Bah je vous dis non mais je pense que utiliser des médias qui touchent les ados, je pense que c'est comme ça qu'on y arrivera. Moi c'est comme ça que je le ferais parce que ça amènera la discussion à la maison. Parce que sans ces éléments là l'enfant il a pas accès à l'information. Ce sont les parents qui y ont accès. Donc euh voilà, moi je pense qu'il faut faire de la communication envers les enfants. Parce que là on en parle de plus en plus, là en ce moment les médias euh... en parle beaucoup, mais c'est des communications destinées aux parents mais pas du tout aux enfants donc moi j'aurais fais les deux pour amener des discussions en famille. Et puis comme je vous disais des interventions sur les lieux scolaires, pour moi ça a du sens fin.. ils ont des cours de sciences euh.. pourquoi pas dire bah voilà à un médecin d'intervenir une demi-heure, trois quarts d'heure puis voilà, peut être poser des questions au médecin. Peut être que les enfants ils ont des questions qu'ils n'osent pas poser à leur parent, ou même au médecin en présence de leur parent. Vous voyez c'est euh... mais pour ça il faudrait ouais, prendre du temps.

Enquêteur

C'est vrai que l'enfant quand il va en consultation il est souvent avec ses parents..

Parent n°3

Moi je sais que quand mon fils il a besoin d'aller voir le toubib bon ben voilà.. Mais vous voyez hum.. là on parle de choses intimes, et je pense que la com doit se faire plutôt de père à fils et de mère à fille parce que y'a des relations plus... Vous voyez moi une fois il avait eu un coup de ballon dans les testicules euh...bon ça avait un peu gonflé on était parti voir le toubib bah il fallait que ce soit moi. Il fallait pas que ce soit mon épouse, parce que voilà il savait qu'il allait devoir baisser son caleçon fin voilà et il voulait pas trop devant sa mère donc euh..y'a des tabous un peu ouais.

Enquêteur

Ah même dans la famille..

Parent n°3

Ah ouais ouais.

Enquêteur

Et le fait que votre médecin soit une femme ça ne l'a pas dérangé ?

Parent n°3

Ca l'a pas dérangé, non non parce que il savait que voilà, c'est notre médecin de famille donc euh.. enfin voilà.

Enquêteur

Ok, es-ce que vous avez des questions particulières ?

Parent n°3

Non, pas nécessairement non. J'espère avoir répondu un peu, enfin bon je maîtrise pas hein vous avez vu *rires*.

Enquêteur

Non non mais c'est très bien.

ENTRETIEN N°4

Réalisé le 13/10/2023

Enquêteur

Est-ce que vous pourriez me parler de la vaccination en général...qu'est-ce que ça représente pour vous ?

Parent n°4

Euh bah ça représente pour moi une protection depuis mon enfance, y'a pas de polémique pour moi autour de ça. Vaccination égale protection. On voit bien avec le carnet de santé tout ce qui est référencé etc c'est pas pour rien et les maladies auxquelles ça correspond en face donc moi je fais confiance par principe à la médecine hein donc euh voilà je me pose pas de questions avec la vaccination. Pour moi c'est des choses à faire. Euh et puis voilà. Puis quand on voit les maladies graves contre lesquelles ça protège on se dit bah quand bien même il y aurait des effets secondaires ça représente une mini contrainte, c'est pas grave voilà. Donc pour moi c'est une formalité comme une autre.

Enquêteur

Ok. Certains parents différencient un peu les vaccinations obligatoires de celles recommandées notamment par rapport au carnet de santé, comment vous voyez les choses par rapport à ces deux catégories de vaccins ?

Parent n°4

Bah c'est plus que les obligatoires on les connaît depuis le plus jeune âge et du coup on a l'impression que c'est quelque chose de génération en génération, sur lesquels il y a beaucoup de recul donc y'a vraiment pas de sujet. Et c'est vrai que un vaccin dont on entend parler depuis moins longtemps euh pour moi on se demande juste voilà quel est le recul, hum...est-ce que la fiabilité est identique aux autres ou pas, ou est-ce que ça va être utile tout simplement. Voilà est-ce qu'on a vraiment suffisamment de statistiques pour se dire que ça vaut le coup ? Mais en même temps moi voilà comme j'ai confiance je me dis par défaut je le fais toute façon au pire c'est inutile, pas suffisant mais en tout cas voilà en aucun cas ça peut faire du mal.

Enquêteur

donc toutes les vaccinations obligatoires on a tendance à plus faire confiance à celles ci parce qu'elles ont plus de recul et qu'on les connaît depuis plus longtemps...

Parent n°4

Ouais parce que bah moi les vaccins bah j'ai 49 ans donc ça fait 44 ans que j'en entends parlé donc on a vécu avec et personne dans le laps de temps n'est venu remettre en question quoi que ce soit donc on se dit y'a pas de raison fin voilà... C'est vrai que quelque chose qui est sorti y'a 2-3 ans on est enclin à se dire « bah c'est quoi l'histoire, la genèse, y'a pas beaucoup de temps écoulé donc voilà, peut être qu'on a besoin fin voilà de mûrir le dossier.

Enquêteur

D'assimiler le truc, hum. Ok. Si vous deviez expliquer la vaccination pour le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ?

Parent n°4

Alors, hum... Côté féminin moi ce que j'ai compris c'était que c'était bénéfique pour prémunir du cancer de l'utérus et euh coté masculin, que c'était bénéfique pour prémunir de certains autres cancers type cancer de la gorge, je sais pas si y'en a d'autre ou pas. Mais du coup bah moi je l'ai bien assimilé parce que j'ai eu mon beau-père qui a eu un cancer de la gorge y'a pas longtemps et quand il a eu des débrief médicaux, il nous a dit que concrètement bah c'est le papillomavirus qui a fait que...enfin ouais c'est venu de ce virus là son cancer, on lui a clairement dit. Donc moi j'ai bien fait le parallèle et assimilé que du coup oui fin voilà c'était quand même une maladie qui existait et que concrètement si juste un vaccin pouvait empêcher cette grande maladie euh..bah ça valait le coup, y'avait pas trop de question à se poser. Tout simplement.

Enquêteur

Ok, donc plutôt mettre en avant cette protection contre les cancers en fait ?

Parent n°4

Ouais. Bah oui en faite des cancers on en connait pas mal autour de soi, y'en a déjà beaucoup. Euh.. statistiquement on se dit euh avec tout ceux qui existent si on arrive à passer au travers de tous on est quand même chanceux. Si on peut éviter quelques uns, qui par une simple injection peuvent être évités euh et faire tomber un peu les stats c'est quand même bête de s'en priver.

Enquêteur

Euh....es-ce que vous connaissez son moyen de transmission ?

Parent n°4

Euh alors là par contre je suis pas experte non, mais j'imagine que c'est les moyens habituels type salive ou... tous les modes de transmission *rires*.

Enquêteur

Alors ça se transmet principalement par voie sexuelle, hum donc comme une IST une infection sexuellement transmissible. Hum...et du coup étant donné ce mode de transmission qu'est-ce que vous pensez bah du fait d'aborder le thème de la sexualité avec l'enfant au moment de la vaccination ?

Parent n°4

Euh.... bah oui oui c'est l'occasion. C'est vrai que c'est difficile de trouver les bonnes occasions avec les adolescents pour parler de ces sujets *rires*. Donc là ça peut donner un prétexte un peu voilà sérieux qui fait qu'on est pas là juste pour s'introduire dans leur vie privée mais que voilà de mettre du sens derrière en parlant santé qui est quand même un sujet qu'ils peuvent comprendre sans soucis. Alors que c'est vrai arriver sur le sujet un peu tabou de la sexualité vite fait j'pense que voilà la réaction va pas être la même? Là c'est vrai que c'est pas inintéressant justement d'en profiter de cette occasion là parce que concrètement ils peuvent pas dire « j'ai pas envie de te répondre va te faire voir » l'idée c'est la santé donc euh..non c'est bien.

Enquêteur

de l'aborder par le côté médical..

Parent n°4

Oui oui au contraire parce que c'est pas facile de trouver les bonnes occasions de parler de ces sujets-là *rires*.

Enquêteur

Peut être le fait d'induire une tierce personne..

Parent n°4

Bah aussi, ouais ouais. Parce que je me revois au même âge, c'est vrai que c'est des sujets même en temps qu'ados euh.... bon si avec des amis. Je dis pas forcément à 14 hein c'est peut être plus tard mais euh...c'est vrai qu'aborder ça avec des adultes c'est pas très confortable. Donc si on peut avoir l'aide d'une tierce oui ça fait jamais de mal je pense sur ces sujets *rires*.

Enquêteur

Et certains parents m'ont dit qu'ils trouvaient ça un peu tôt d'aborder ça au moment de la vaccination donc 11-12 ans, qu'est-ce que vous en pensez vous ?

Parent n°4

Euh 11-12 ouais c'est vrai...moi j'avais plus 14 en tête. Euh 11-12 un chouilla tôt quand même après bon faut pas sous-estimer que ils sont au courant de plein de choses avant qu'on est hum avant l'âge auquel on pense qu'ils devraient être au courant *sourire*. Donc hum.. bah 11-12 ça me paraît tôt ! Je pense que 13-14 ça commence à être un peu plus dans la thématique. Parce que je vois ma fille de 12 là elle.. après ils sont pas tous égaux hein c'est vrai que moi j'ai une fille de 12 y'a pas eu aucune puberté jusqu'à présent etc donc euh même au niveau du corps ni rien et pour moi c'est encore la petite fille donc j'me dis j'ai l'impression de là quand même mettre un peu la charrue un peu trop tôt quand même. Me laisser une petite année ou deux et évoquer ce sujet *rires* pour un peu plus tard.. même si elle doit forcément entendre parler de choses hein mais pas la peine d'en rajouter *rires*.



Enquêteur

Je pense que ça dépend aussi de la maturité de l'enfant, de comment il évolue..

Parent n°4

Voilà. Moi je dirais plus 13-14 quoi c'est vrai que... ça coïncide aussi j pense alors je crois que c'est toujours en cinquième que y'a les cours sur la reproduction etc au collège. Je pense que là bon bah voilà ça y'est en plus au collège y'a les cours qui vont bien voilà on sait que si on leur rajoute une couche supplémentaire à cet âge là bon, c'est bon. Avant...c'est un petit bébé *rires*.

Enquêteur

Hum... du coup quand la vaccination vous a été proposée bah du coup par votre médecin traitant je crois..

Parent n°4

Ouais il a dû me proposer ça deux fois je crois mais comme on va une fois par an chez le médecin c'est vrai que là les quatre moi j'ai vraiment une chance inouïe ils sont pas malades et c'est vrai que j'ai pas décrété qu'il fallait exprès revenir pour ça. Je me suis dis euh bah non ouais la prochaine fois effectivement faut qu'on le fasse et maintenant je sais que là c'est plus la peine d'attendre. C'est vrai que.. y'a un moment donné où il a dû me dire vous avez le temps, c'est à partir de cet âge là donc vous avez un créneau d'1 an ou 2» fin je sais plus exactement ses termes mais j'ai senti que c'était pas urgent et qu'on pouvait attendre la fois d'après sauf que la fois d'après quand c'est d'un an bon bah... oh bah là je sais que la prochaine fois il va falloir que j'ai l'ordonnance et puis qu'on planifie une date. Mais c'est vrai que comme je jugeais pas ça urgent j'ai pas ressenti le besoin de reprendre un rendez-vous exprès sur ce sujet là. C'est un peu, enfin je compare mais c'est pas vraiment comparable, euh.. c'est comme les certificats médicaux ça m'embête d'aller chez le médecin juste pour un certificat médical euh... alors sans parler du trou de la sécu ou autre mais c'est l'idée d'essayer d'optimiser même le temps on va pas se mentir, optimiser le temps aussi le peu de temps dans les journées qu'on a. C'est vrai que dès qu'on va chez le médecin bah y'a un peu de voilà y'a le rendez-vous plus l'attente etc et j'aime bien me dire que je fais deux choses en même temps en faite. Quitte à faire. Donc euh allez chez le médecin juste pour un certificat médical c'est pareil ça me ... je me dis c'est dommage. J'ai pas envie qu'il soit malade exprès mais bon *rires* surtout quand on est malade normalement les certificats médicaux je crois que c'est pas trop conseillé non plus *sourire*. Mais hum.. voilà. Mais bon toute façon là voilà va y'avoir un âge où j'aurais plus de latitude et je vais me dire bon bah là c'est le moment malade ou pas malade c'est bon on reprend rendez-vous pour un vaccin.

Enquêteur

Et qu'est-ce qui vous oriente dans le choix d'accepter ou non de faire cette vaccination ?

Parent n°4

Oh bah là c'est clairement le rapport contrainte / risque. Risque d'une maladie grave, euh, donc on peut pas les protéger de tous les enfants mais si déjà y'a des choses simples contre lesquelles on peut les protéger autant les utiliser, ça serait dommage de me dire un jour qu'il attrape ça et puis de pas avoir fait là je me sentirais un peu coupable du truc. Qu'il l'ai eu et que moi j'ai juste omis de le vacciner. Ouais.. donc euh voilà je me dis que c'est vraiment une toute petite contrainte pour quand même éviter un risque. Alors je sais pas quelle proportion de risque il a. Parce que ça protège uniquement de ce cancer ou de plusieurs cancers pour les garçons ?

Enquêteur

Alors on sait que le papillomavirus ça va induire bah chez les femmes le cancer du col de l'utérus et chez les garçons euh ça a été retrouvé bah dans les cancers de la gorge comme vous disiez, euh cancer de l'anus, cancer du pénis.. On sait que ça peut être un des facteurs, après y'en a d'autres aussi. Effectivement ça peut augmenter le risque de ces cancers.

Parent n°4

Ouais bon y'a des cancers je savais même pas qu'ils existaient (rires). Je découvre, mais oui si ça peut éviter plusieurs cancers c'est sûr, pas de questions hein...Puis bon moi je... dans la société actuelle euh.. où tout le monde commande tout.. dès que y'a un sujet effectivement où tout le monde donne son avis « han le risque, le machin, le truc » bah on l'a vu avec le Covid etc ou le vaccin contre

la grippe H1N1 etc fin toutes ces choses là où tout le monde donne son avis et machin j'me dis toute façon le meilleur avis vient moi des médecins euh.. Quand bien même on entend ceci ou cela ou des gens qui ont des doutes fin.. les plus calés dans le registre c'est forcément les médecins c'est pas le tout venant de la population donc euh.. moi je décide de faire confiance. Euh.. sinon ça veut plus rien dire. Si on peut pas faire confiance dans les spécialistes y'a plus rien qui a du sens en faite. Ça sert à rien quoi, à ce moment là aucun vaccin sert à rien hein. Faut être réaliste, ça sort pas de nul part donc..

Enquêteur

Est-ce que y'a des précisions sur ce vaccin là que vous auriez aimé avoir en plus de la part de votre médecin avant de vous décider ?

Parent n°4

Euh pas spécialement parce que les vaccins en général bon le mode opératoire, piqûre etc, bah y'a rien d'inconnu. Après bah moi le fait de savoir de quelle maladie ça protège bah voilà c'est l'explication qui me va bien pour décréter que oui faut le faire. Après plus de détails que ça, bon les effets secondaires ou autres en général, fièvre ou autre, ça me.. fin voilà c'est tellement bénin que j'ai pas besoin d'épiloguer là dessus. Donc non ça va.

Enquêteur

Et certains parents m'ont parlé d'une consultation médicale vraiment dédiée pendant laquelle bah le médecin délivrerait l'information sur ces vaccins là et parlerait uniquement bah de ce vaccin et de la prévention contre les infections sexuellement transmissibles, vous en pensez quoi par rapport à ça ?

Parent n°4

Euh... je me suis pas spécialement posée la question..

Enquêteur

De pas en parler bah à la suite d'une consultation pour une pathologie aiguë mais vraiment de dédier cette consultation à....

Parent n°4

Mouais alors moi je pense que comme c'est déjà assez engorgé les médecins, moi je pense que c'est bien que y'ai des réunions mais ça serait plus fin... des réunions de groupe et que fin j'sais pas un médecin qui irait je sais pas dans un collège qui ferait fin une réunion ou y'aurait les parents. Fin je sais pas quelque chose où y'aurait trente personnes etc peut être une découverte, y'a des réunions des fois à la fac là sur tel ou tel problème médical, voilà dans ce contexte là j'trouve que ça a du sens. Euh... de donner une information globale, après j'trouve ça un peu luxueux qu'il y ai des rendez-vous individuels pour ça.

Enquêteur

Donc plutôt faire intervenir un médecin par exemple à l'école pour impacter un plus grand nombre de parents d'élèves..

Parent n°4

Bah ouais ouais parce que je trouve enfin moi quand je prends rendez-vous c'est assez compliqué déjà quand on est malade, ça peut en tout cas par période être assez compliqué, et je trouve que bon c'est une information importante mais qui n'est pas urgente au jour près hum... et que comme elle doit être diffusé au plus grand nombre à mon avis ça a du sens de faire un truc plutôt collectif. Euh.. et je trouve que consacrer des rendez-vous individuels à toutes les familles, à tous les enfants, pour moi c'est une usine à gaz qui doit être coûteuse en temps, coûteuse en argent, et que peut être que ça aura plus de poids quelque chose de collectif ou après les gens en parlent entre eux. Peut être. Et puis que ça se diffuse encore mieux plutôt que des rendez-vous en tête à tête où finalement sortie du rendez-vous on s'est occupé de son enfant et ça y'est on passe à autre chose. Peut être que là de faire quelque chose un peu de conférence ou autre voilà ça peut permettre une communication qui va générer plus de résultats.

Enquêteur

Ok.. bah d'ailleurs je sais pas si vous êtes au courant mais y'a une campagne de vaccination qui se met en place dans les écoles du coup dans les classes de cinquième..



Parent n°4

Oui oui ma fille a eu une enveloppe. Je n'ai pas du tout lu *rires*. Elle l'a posé, j'ai vu les titres etc.. mais j'ai pas encore regardé c'est vrai que faut que je regarde. Euh.. mais en faite je l'ai pas regardé parce que comme le sujet je le connais déjà et que je sais déjà voilà que on est ok pour le faire voilà je suis pas trop en demande d'infos, que si c'est proposé on le fait point.

Enquêteur

Et comment ça vous a été transmis, fin c'est un papier qui ..

Parent n°4

C'est un courrier dans une enveloppe fermée avec les infos, mais je n'ai pas tout lu donc je sais pas trop ce qu'il y a dedans *rires*. J'ai vu que ça parlait de ça et euh elle me l'a dit en plus en me remettant le courrier donc elle avait été sensibilisé elle savait ce qu'elle me donnait. Parce que desfois elle me donne des papiers elle sait pas ce qu'elle donne hein.. Là elle était bien au courant donc on a dû leur expliquer, ce que j'ai trouvé bien. Alors c'est vrai par contre que j'ai pas fait l'exercice jusqu'au bout mais je le ferais au moment où je regarderais le document de plus près, de lui demande ce qu'on lui a dit exactement, et ce qu'elle en pensait parce que c'est toujours intéressant effectivement. Je suis pas allée jusqu'au bout mais je le ferais ouais. Parce que je trouve ça bien aussi d'avoir leur ressenti parce que eux c'est pareil ils entendent tout et n'importe quoi les enfants. Donc euh.. c'est bien de leur dire bah écoute « attention il faut trier les choses que t'entends autour » voilà enfin bref, il faut aussi se faire sa propre opinion, c'est important, parce qu'ils sont aussi influençables à cet âge là. Voilà voilà donc euh... mais je trouve ça bien pour le coup qu'il y ai une campagne à l'école dans le bon créneau parce que oui moi comme d'autres on est pas les parents parfaits c'est vrai que.. bah en fonction de notre degré d'occupation professionnel on peut zapper quelque truc, et de mettre des rappels à certaines classes, des choses assez rigides qui nous obligent à.. c'est pas mal ça. Et puis c'est assez égalitaire parce que finalement, bah de la famille qui pense pas parce qu'ils se préoccupent pas forcément de leurs enfants correctement ou de la famille comme moi qui sait qu'elle doit le faire mais qui est souvent un peu débordée et qui prend pas le taureau par les cornes forcément très vite parce que j'ai d'autres choses à faire, je me dis ça met un peu tout le monde sur le même pied d'égalité donc ça je trouve ça intéressant. Et euh.. voilà quelque soit le milieu finalement tout le monde a le même niveau d'info et si y'en a un qui passe au travers bah c'est la faute de personne en tout cas, donc euh.. Ca je trouve ça bien.

Enquêteur

Et est-ce que vous pensez qu'il pourrait y avoir des points négatifs, des réticences à cette vaccination un peu en masse à l'école ?

Parent n°4

Bah euh y'a toujours un pourcentage de réfractaire à tout je dirais donc euh.. maintenant je pense que sur ces sujets là médicaux, pour moi c'est le plus grand nombre qui doit compter et puis après les personnes qui se sentent pas concernées y'en aura toujours hein je pense que c'est incompressible. Hum quelque soit le sujet de toute façon, donc euh ouais. Après où c'est important justement effectivement si y'a une vaccination comme ça dans chaque classe des élèves qui passent au travers parce que c'est pas souhaité par rapport à leur parent, c'est là que c'est intéressant je pense d'avoir le débat avec son enfant et vraiment lui expliquer nous pourquoi on veut le faire. Euh.. parce que c'est vrai que ça peut poser question que tout le monde ne prenne pas les même décision « et pourquoi nous, et pourquoi pas machin.. » et là aussi je trouve que c'est un moment intéressant à partager avec son enfant pour lui expliquer bah voilà comment on voit les choses, et puis que la confiance aussi c'est important parce que voilà moi je suis pas médecin, y'a un moment donné je suis bien obligée de faire confiance aussi sinon je vais pas à l'hôpital me faire soigner, sinon j'achète jamais un médicament, fin euh.. je vais pas aller éplucher toutes les notices de médicaments à chaque fois que voilà... A un moment donné bah c'est comme ça. La société fait comme ça, donc euh.. Soit on met tout en doute et on avance pas beaucoup, soit on fait confiance quoi. Et donc voilà ça relie, c'est intéressant parce que du coup ça rejoint voilà des sujets où effectivement on peut extrapoler un peu et puis faire passer des messages.

Enquêteur

Hum hum, ok. Et du coup, fin on va prendre l'exemple de votre fille qui a eu du coup l'information via l'école est-ce que vous pensez, fin est-ce que ça vous semble nécessaire de prendre l'avis de votre

médecin généraliste avant ou est-ce que d'avoir l'information à l'école ça vous suffit pour prendre votre décision de vacciner ?

Parent n°4

Euh.. ça me suffit, après lui avait déjà anticipé. Alors je sais plus avec lequel il avait commencé, garçon ou fille, en disant « bah y'a le papillomavirus dans tel créneau d'âge etc, les filles ça les protège de ça, les garçons de ça » euh.. voilà moi il avait évoqué ça il a pas passé quinze minutes hein mais voilà plus l'info fin moi ça me suffit j'ai pas besoin d'autre chose hein.

Enquêteur

Ok. Et est-ce que euh.. le papillomavirus du coup on en parle pas mal en ce moment, est-ce que vous en avez entendu parlé autre part qu'à l'école ou avec le médecin généraliste ?

Parent n°4

Euh bah hum.. donc à part mon beau-père qui a eu un cancer de la gorge et dont on a ensuite découvert que ça avait bien cette origine là, euh.. donc à part ça non.

Enquêteur

Vous n'en avez pas entendu parlé autour de vous, que ce soit dans les médias ou l'entourage ?

Parent n°4

Ah les médias peut-être, ou magazines c'est pas impossible. Mais disons que j'ai pas prêté attention parce que je connaissais déjà le sujet. Euh.. et j'avais déjà des sources qui me suffisaient donc je suis pas allée chercher des infos supplémentaires ou tendre l'oreille exprès parce que j'avais le niveau d'information qui me suffisait.

Enquêteur

Ok..bon on a bientôt fini. Euh est-ce que vous vous auriez des idées pour bah.. améliorer la transmission d'information sur ce virus aux personnes en général ?

Parent n°4

Bah je pense que les personnes en général veulent y voir clair sur voilà, à quoi ça sert. Hum.. donc ça peut être bien, fin moi je trouve que des fois ouais des messages assez « choc » pour dire « bah voilà on aurait pu éviter tant de décès avec ce vaccin, ou je sais pas des choses qui parlent ». Hum.. de bien expliquer voilà les différentes maladies qu'on peut éviter avec ça je pense que c'est l'essentiel. Après la méthode euh... ouais je pense que les infos groupées c'est bien parce que ça suscite un peu d'échange. Hum.. hormis ça je vois pas.

Enquêteur

Donc plutôt des informations en masse, à l'école, qui permettent un peu de remonter, fin de créer des échanges..

Parent n°4

Ouais voilà.

Enquêteur

Ok.. est-ce que vous avez des questions particulières ?

Parent n°4

Bah pas spécialement, non non. Parce qu'après ...non bah après ça rejoint aussi le sujet sur les autres vaccins toute façon euh parce que y'en a d'autres des vaccins qui sont pas obligatoires comme la méningite etc non ?

Enquêteur

Oui

Parent n°4

Voilà donc euh.. c'est vrai que si les parents doivent à chaque fois se poser des questions, non moi je pense que soit on fait confiance soit on fait pas confiance. Euh à partir du moment où j pense que un vaccin est mis sur le marché, vu tout ce que ça représente comme investissement, je pense que c'est

pas pour embêter les gens en faite, c'est vraiment pour sauver des vies et puis gérer la santé publique. Donc voilà moi je me torture pas le cerveau avec ça.

Enquêteur

Et pour revenir vous m'avez parlé du Covid tout à l'heure vous pensez que ça puisse avoir un impact sur les prises de décisions de maintenant par rapport aux autres vaccins ?

Parent n°4

Hum.... j'pense que c'est pas totalement neutre ouais. Euh.. mais j'sais pas si c'est vraiment le Covid ou la société telle qu'elle évolue où tout le monde a un avis sur tout. Et que forcément ça correspond à la période du Covid donc euh.. ce phénomène où tout le monde commente tout, tout le monde se croit spécialiste de... enfin les réseaux sociaux bah faisant fructifier ce phénomène hum... je sais pas si c'est tant le Covid en lui-même ou cette période un peu spécifique où le média est accessible à tout le monde qui donne son avis sur tout et n'importe quoi, quand bien même on a aucune compétence. Euh... et qui fait du tort. Je pense que malheureusement c'est pas que le Covid c'est vraiment plus la société qui un peu bizarre des fois, ouais... petit aspect complotiste par endroit, parce que certains vont tout mettre en doute en étant compétent en rien en faite. Et ça, ça peut faire plus de mal j'pense qu'autre chose.

Enquêteur

Je pense que c'est un des risques maintenant de l'évolution des médias, des réseaux...

Parent n°4

Bah après j'dirais même nous on est pas parfait hein moi ça m'est arrivée d'avoir des craintes, d'avoir des symptômes de stress, de fatigue, etc.. d'aller chercher c'que j'avais sur internet en se disant « heuuuuuuu au secours » *rires* et en voulant éliminer tous les trucs graves, en me disant « j'ai peut être ça, j'ai peut être ça... » et fin c'est complètement débile mais c'est vrai que la tentation des médias d'aller chercher de l'info, fin ouais ça va avec tout ça. Le même sujet, c'est vrai que on a un peu désacralisé le médecin parce qu'on va chercher de l'info partout quelque soit l'origine..oh bah c'est pas terrible. Après je pense que c'est pas uniquement l'univers médical qui est concerné par ça, c'est plein d'univers. Mais ouais ouais, c'est une tendance qui est pas extraordinaire. On verra comment ça évolue.

Enquêteur

C'est ça, à voir comment ça évolue mais je pense que y'aura pas de retour en arrière et effectivement les écrans on sait comment c'est maintenant mais on sait pas ce que ça va devenir dans quelques années quoi..

Parent n°4

Ah ça c'est un sujet ça aussi qui est compliqué à gérer avec les jeunes *rires*. En faite on se dit on était tellement bien à leur âge sans ça *rires*. Mais bon...

Enquêteur

Est-ce que vous vouliez rajouter d'autres choses ?

Parent n°4

Hum pour moi c'est bon.

ENTRETIEN N° 5

Réalisé le 20/10/2023

Enquêteur

Alors pour commencer, est-ce que vous pourriez me parler de la vaccination en général.. Qu'est-ce que ça représente pour vous? Qu'est-ce que c'est pour vous ?

Parent n°5



Euh.. la vaccination bah c'est.. ça permet de.. comment dire de créer un peu une immunité contre certains virus quoi. Je sais pas ce que je peux vous dire de plus *rires*, bah elle est nécessaire dans certains voilà sur certaines maladies quoi. Et.... voilà.

Enquêteur

Ok, est-ce que vous avez des craintes par rapport à ça ? par rapport à la vaccination ?

Parent n°5

Bah je pense qu'on a.. Alors c'est vrai que pour les vaccins où on a pas tellement de recul, on se pose toujours des questions sur les effets secondaires ou des choses comme ça quoi. Voilà. Bon surtout suite à l'épisode Covid où forcément cette histoire de vaccination pose des questions. On a un peu peur qu'on nous pousse à la vaccination sans trop savoir d'ailleurs quels effets peut y avoir plus tard. C'est les questions qu'on se pose toujours, est-ce que plus tard on va pas nous dire « bah suite à ce vaccin peut-être que y'a des effets par la suite quoi ».

Enquêteur

Vous pensez que la pandémie Covid peut avoir des répercussions sur toute la sphère vaccinale dans le monde médical ?

Parent n°5

Ah oui ! Je pense qu'on s'est posé énormément de questions sur euh.... On a vu des personnes avec des effets suite à la vaccination quand même hein, après y'a jamais de certitudes mais on se dit « on nous a poussé à nous faire vacciner, est-ce que voilà.. » Y'a eu quand même sur certaines personnes des effets secondaires est-ce que c'était...voilà. On s'interroge quand même.

Enquêteur

Ça a créé une certaine méfiance ?

Parent n°5

Moi je trouve ouais.

Enquêteur

Dans la population en générale ou pour vous même ?

Parent n°5

Euh.. Moi personnellement je me suis fais vacciner *rires* mais euh..ouais non on voit quand même beaucoup de gens, des gens qui ne se sont pas fait vacciner, des gens qui se sont fait vacciner, donc ouais je pense que y'a quand même des gens qui se posent des questions ouais. Qui sont moins confiants quoi.

Enquêteur

Ca fait beaucoup de perturbation en fait tout ça..

Parent n°5

Ouais voilà c'est ça. C'est le fait d'être bousculé fin de faire ça dans la précipitation quoi qui a fait s'interroger un peu. Après c'est vrai que sur une vaccination classique fin qu'on fait depuis des années normalement y'a pas, on s'interroge pas quoi.

Enquêteur

Vous avez tendance à faire plus confiance sur une vaccination qui a du recul, qu'on connaît depuis longtemps..

Parent n°5

Bah oui, forcément. Ouais, ouais ouais.

Enquêteur

Ok. Si vous deviez expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ?

Parent n°5



Euh... alors la vaccination contre le papillomavirus c'est hum... euh comment dire, c'est une protection entre guillemet contre certains cancers en faite, voilà. Hum, le papillomavirus c'est un virus qui peut être transmis d'homme à femme ou d'homme à homme et hum.. qui peut provoquer des lésions enfaite qui peuvent être cancéreuses plus tard quoi. Je pense que.. voilà.

Enquêteur

Vous connaissez un petit peu les cancers que ça peut induire ?

Parent n°5

Euh bah je crois que c'est le col de l'utérus, anus, voilà je sais pas si y'a plus.

Enquêteur

Ok et est-ce que vous pensez que votre garçon est concerné par ce virus ?

Parent n°5

Euh bah je ne savais pas en faite jusque là, moi c'est tout à fait par hasard je suis venue au cabinet pour mon fils parce qu'il était malade, en faite ça allait mieux donc on a discuté, on a vérifié la vaccination, c'est là que j'ai discuté avec une interne je crois de ça et je savais pas qu'on faisait aux garçons aussi. Voilà. Donc du coup je me suis renseignée, mais voilà. Mais avant je le savais pas. Je sais pas depuis combien de temps on fait aux garçons...

Enquêteur

C'est depuis 2019..

Parent n°5

D'accord ouais c'est ça, hum

Enquêteur

Parce que vous connaissiez le papillomavirus par rapport à votre fille ?

Parent n°5

A ma fille voilà parce qu'on en avait discuté je l'ai fait vacciner et puis je m'étais renseignée aussi. Bon j'ai une soeur qui est sage-femme donc c'est vrai que elle est de bons conseils là dessus *rises*. Mais ouais je savais pas qu'on faisait aux garçons aussi, voilà. Donc du coup je me suis renseignée quand on en a parlé et puis voilà, bah je trouvais que c'était bien de le faire.

Enquêteur

C'est le médecin qui a engagé un petit peu le..

Parent n°5

Ouais non sinon j'avais pas pensé pour le garçon. Je le pensais pas concerné.

Enquêteur

Et quelles informations vous a t-elle transmises à ce moment-là ?

Parent n°5

Et ben elle m'a parlé du vaccin qu'on faisait aux garçons euh... donc j'étais surprise fin je savais pas et bah elle m'a expliqué en faite que voilà que les garçons étaient concernés aussi par rapport au transmission de virus et puis voilà.

Enquêteur

Ok, et après à la suite de ça vous vous êtes renseigné ou ?

Parent n°5

Et bah.. *rises* je me suis renseignée auprès de ma soeur, savoir si elle avait fait ses garçons. Parce que ses garçons sont un peu plus âgés. Et puis j'ai regardé sur internet aussi un petit peu.

Enquêteur

Et ça vous a aidé à vous orienter..

Parent n°5
Voilà. Ouais.

Enquêteur
Hum... quelles sont les informations qui vous ont aidé à vous décider dans votre choix de vacciner ou non votre garçon ?

Parent n°5
Euh les informations bah euh.. surtout la transmission je crois du papillomavirus quoi par voie sexuelle et.. ouais je pense que c'est ça.

Enquêteur
Le fait que ce soit transmissible par voie sexuelle vous vouliez protéger votre garçon ?

Parent n°5
Voilà, ouais. Oui, enfin lui et sa compagne ou compagnon on sait pas *pires*. Donc ouais je pense que.. oui oui c'est ça.

Enquêteur
Éviter la transmission des futurs partenaires..

Parent n°5
Voilà c'est ça. Et puis bon ça le protège lui aussi donc euh..

Enquêteur
D'accord. Et le fait que ce soit un virus qui se transmet par voie sexuelle, que pensez vous du fait d'aborder le thème de la sexualité finalement en même temps que la vaccination ?

Parent n°5
Euh bah à cet âge là, c'est un peu... un garçon de 11 ans c'est pas... enfin moi j'ai expliqué vaguement je suis pas rentrée dans les détails parce qu'il est pas très à l'aise avec ça il a que 11 ans et c'est pas du tout euh.. y'a des enfants qui sont maintenant très très à l'aise et qui sont déjà au courant de tout et mon fils est pas.. voilà donc j'ai brièvement expliqué que ça pouvait... mais je pense qu'à 11 ans c'est un peu délicat encore. Ils sont un peu jeunes quoi.

Enquêteur
Et vous verriez les choses plutôt comment alors ?

Parent n°5
Bah c'est pas évident, ouais soit le faire un peu plus tard mais bon après ça engendre une injection en plus je crois. Mais bon lui fin je lui ai expliqué vaguement voilà que ça pouvait donner des cancers tout ça et tout de suite il m'a dit « oui oui je veux faire » voilà.

Enquêteur
Ca lui a suffi les informations..

Parent n°5
Oui oui c'est ça, comme information.

Enquêteur
Mais vous vouliez quand même qu'il soit d'accord avec cette vaccination..

Parent n°5
Oui oui je lui en ai parlé, bien sûr. Je suis pas rentrée dans les détails de comment voilà les lésions , que pouvait y avoir des lésions tout ça quoi parce que je le sens pas prêt à avoir un discours là-dessus quoi.

Enquêteur
Mais une fois qu'il sera prêt vous vous sentez capable d'engager cette conversation avec lui ?

Parent n°5

Oui oui.

Enquêteur

Ok. Que pensez-vous d'une consultation médicale spécifiquement dédiée en faite à l'information vaccinale de cette vaccination là où on parlerait de la prévention des infections du coup sexuellement transmissibles ?

Parent n°5

Ouais après euh, je vois pas comment..après ça pourrait se faire à l'école aussi je pense ce serait très bien en cours, fin je pense y'a toujours l'éducation sexuelle à l'école, je pense que c'est en sixième je sais pas. Ça pourrait être bien aussi enfin je sais pas. Après un rendez-vous spécifique bah à 11 ans ça peut.. fin ça ça fait parti de l'éducation de toute façon mais.. pourquoi pas.

Enquêteur

Donc peut être plus le faire avec l'école..

Parent n°5

Bah euh.. bah après les deux.. ouais je sais pas. Ouais je le vois plus dans un cadre scolaire. Pourtant mon fils était avec moi au cabinet quand on en a parlé, bah oui il était avec moi quand on en a parlé au cabinet donc il a eu les explications aussi. Après on est pas rentré dans les détails. Donc ça peut être aussi oui bien.

Enquêteur

Ok. Je sais pas si vous êtes au courant y'a une campagne de vaccination qui est en train de se mettre en place dans les collèges du coup dans toutes les classes de 5e pour filles et garçons qui n'auraient pas encore été vacciné..

Parent n°5

Oui j'en ai entendu parler, je sais pas si c'était à la radio ou ailleurs.. Oui oui.

Enquêteur

Qu'est-ce que vous en pensez ?

Parent n°5

Bah c'est très bien ça permet justement de.. pour les gens qui sont pas au courant de se renseigner, de regarder à quoi ça sert, est-ce qu'il faut faire ou pas.

Enquêteur

Il y aurait d'autres bénéfiques selon vous à faire cette vaccination à l'école ?

Parent n°5

A le faire à l'école... euh.. peut-être. Oui parce que c'est vrai que au cabinet médical il faut prendre rendez-vous, faut y penser, faut voilà.. donc à l'école je suppose qu'on reçoit un papier et on fait ou on fait pas. C'est tout de suite vu quoi. Ça évite peut-être d'oublier et de passer à autre chose.

Enquêteur

Ça fait un rappel..

Parent n°5

Voilà c'est ça. Ouais je pense que ça peut être pas mal ouais.

Enquêteur

Et ça allège du coup l'organisation c'est ça ?

Parent n°5

Oui, oui oui parce que c'est vrai que nous on en a parlé euh.. je l'ai fait vacciné là cet été et on en a parlé l'année d'avant en faite. Donc j'aurais pu zapper.. Après au cours de la consultation le médecin nous rappelle en général hein mais ouais je pense que c'est pas mal.

Enquêteur



C'était l'année dernière qu'on vous en a parlé ?

Parent n°5

Ouais, enfin l'année dernière je sais pas je l'ai fait vacciner là cet été et c'était 6 mois avant à peu près. Je saurais plus trop vous dire. En faite je suis venue le faire vacciner il avait tout juste 11 ans finalement c'était un peu tôt, non ?

Enquêteur

C'est à partir de 11 ans donc..

Parent n°5

Fin y'avait le temps en faite. Moi j'ai pas.. j'ai fais ça pendant les vacances mais..

Enquêteur

Au moins c'est fait..

Parent n°5

Voilà c'est ça *rises*.

Enquêteur

Hum... que pourraient être les réticences d'une telle vaccination à l'école selon vous ?

Parent n°5

Alors, à l'école, bah entre ceux qui se font vacciner et ceux qui se font pas vacciner ils vont en parler entre eux justement. Euh.. après la réticence bon les enfants ils ont peur des vaccins, forcément, ça fait toujours peur une piqûre. Et par rapport aux parents hum.. à l'école euh.. je sais pas. Par rapport au vaccin ou par rapport au fait de se faire vacciner à l'école ?

Enquêteur

Les deux enfaite..

Parent n°5

Euh bah la réticence ouais je ne sais pas. Peut être que ce soit fait un peu vite. Parfois peut être peur niveau.. fin en général c'est fait par des infirmières donc euh..

Enquêteur

D'avoir une information sur ce vaccin là seulement à l'école vous pensez que ça peut être un frein sans avis médical ?

Parent n°5

Ouais je pense que l'avis du médecin c'est quand même important. Ouais je pense après à nous de poser la question au médecin aussi quoi. Ouais ça peut.. oui fin moi personnellement j'ai une soeur qui est sage-femme donc je lui aurais posé la question mais sinon je pense que j'aurais posé la question à mon médecin traitant ouais avant pour savoir si vraiment c'est à faire, qu'es-ce qu'il en pense etc..

Enquêteur

Donc pour vous ça reste nécessaire d'avoir quand même un avis médical sur ce vaccin..

Parent n°5

Oui, oui.

Enquêteur

J'ai entendu un parent qui me disait que sa fille en classe de 5e avait eu l'information sur ce vaccin là par courrier en faite par papier. Es-ce que vous ça vous semble une information suffisante ou est-ce que vraiment l'intervention d'un médecin vous paraît nécessaire ?

Parent n°5

Euh moi personnellement j'aurais posé la question au docteur. Ouais ouais je me serais renseignée. Je le fais pas non sur papier ou comme ça.. Non non j'aurais demandé avant. J'irais pas faire vacciner

mon fils comme ça sans me renseigner auprès du médecin qui le suit, ouais ça c'est quand même nécessaire. Pour moi personnellement en tout cas.

Enquêteur

Ok. Euh donc on a bientôt fini.. Es-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information sur ce vaccin ?

Parent n°5

Bah non je trouve que moi le fait qu'on m'en ai parlé au cabinet c'est très bien. Après d'autres idées c'est difficile ce qui est médical..

Enquêteur

Pour essayer de toucher un maximum de patients et d'informer une grande partie de la population..

Parent n°5

Bah oui pourquoi pas une intervention à l'école je pense, je pense que ça peut être bien un intervenant, un médecin qui vient à l'école, qui explique aux enfants c'est toujours plus facile. C'est plus facile quand c'est expliqué par quelqu'un d'autre ce genre de chose *rises*. Et ouais pourquoi pas une intervention à l'école avec un papier explicatif éventuellement qu'ils ramènent à la maison pour les parents quoi. Je pense que ça peut être bien.

Enquêteur

Une intervention, fin le médecin qui s'adresse aux enfants directement..

Parent n°5

Ouais, euh... oui. Oui, avec un retour pour les parents par contre ça c'est sur que l'enfant va pas rentrer et dire « je veux me faire vacciner », à cet âge là.. *rises*. Ah non ouais faut soit demander aux parents de venir ou que y'ai je sais pas un document à donner aux parents. Je vois pas sinon comment...bon ben parce que là on en entend parler euh.. bah c'est vrai là fin y'a la campagne ça passe à la télé même je crois. Mais bon voilà maintenant on est un peu plus réticent c'est vrai que.. on en a besoin. Je pense qu'on a besoin de passer par un référent médical pour avoir confirmation quoi, que c'est pas une campagne de pub juste euh.. voilà quoi *rises*.

Enquêteur

Le fait que ça passe à la télé, à la radio, fin dans tous ces médias là, ça a un impact aussi fort selon vous que..

Parent n°5

Non moi je suis plutôt vieille fille *rises* dans ce cas là, je trouve que.. après c'est pas le cas justement.. bon après ça permet d'y penser hein. Ça a du positif, ça permet d'y penser. Mais c'est vrai qu'au jour d'aujourd'hui je trouve que bah on se méfie on a l'impression d'être.. quand on entend sans arrêt on a l'impression d'être poussé en faite, que vraiment on nous pousse. Donc dans ce cas là ouais on se pose des questions..

Enquêteur

Ca vous fait reculer un peu..

Parent n°5

Ouais, ouais ouais. On a besoin de voilà, d'avoir un avis, de savoir les bons côtés, les mauvais, d'en savoir un peu plus quoi.

Enquêteur

C'est bien pour ouvrir la discussion mais pas pour permettre d'accepter ou non la vaccination ?

Parent n°5

Voilà c'est ça oui. C'est bien pour ouvrir, pour y penser aussi parce que c'est vrai que bah moi j'ai un enfant qui est souvent malade *rises* mais quelqu'un qui ne vient pas souvent chez le médecin bah va pas forcément y penser quoi.

Enquêteur

Ok.. es-ce que vous avez des questions ?

Parent n°5

Euh... bah non pas spécialement je pense qu'on a fait à peu près le tour.

ENTRETIEN N° 6

Réalisé le 09/12/2023

Enquêteur

Pour commencer, es-ce que vous pourriez me parler de la vaccination en général.. C'est quoi votre expérience par rapport à ça pour vous, vos enfants ?

Parent n°6

Je suis pro vaccin du fait de ma profession et puis des informations que je peux avoir sur l'ensemble des pathologies mondiales. On a une chance en France d'avoir des vaccins, gratuitement même, donc je trouve que c'est une chance de pouvoir vacciner ses enfants. Mes enfants sont vaccinés contre tout, méningite fin tout c'qui peut être proposé. Mon fils avait eu bébé les vaccins en goutte contre les infections euh.. qui pouvaient provoquer des.. la gastro-entérite du nourrisson. Donc je suis pro vaccin.

Enquêteur

Ok. Certains parents m'ont dit qu'ils faisaient un petit peu une différence entre les vaccinations obligatoires et celles qui sont recommandées..vous qu'est-ce que vous en pensez ?

Parent n°6

Moi je fais pas de différence, tout ce qui peut exister je ferais vacciner mes enfants. J'ai plutôt un a priori euh.. de bénéfice avec les vaccins que négatif. Je.. je préfère qu'ils soient vaccinés que pas.

Enquêteur

Dans un but de prévention?

Parent n°6

De prévention, ouais. Ouais.

Enquêteur

Ok. Et est-ce qu' il y a eu une modification.. fin je veux dire est-ce que y'a une certaine méfiance qui est née au vu des dernières années qu'on vient de vivre avec notamment la pandémie du Covid ?

Parent n°6

Hum.. alors peut-être euh.. bah mes enfants sont pas vaccinés contre le Covid parce qu'on leur a pas proposé, ils sont passés à travers. Euh.. moi j'ai été vacciné, obligatoire. Effectivement là j'aurais p'tetre un peu de réticence par rapport à ce vaccin qui.. du fait de la rapidité euh.. d'apparition du vaccin, les effets secondaires quand même qui sont.. qui ont été assez violents me concernant. Euh.. je suis plus réticente effectivement ce vaccin spécifique là, Covid. Et on a pas du tout de recul non plus. Mais, voilà.. c'est pas plus que ça quoi.

Enquêteur

Ça n'a pas influencé votre avis sur les autres vaccins ?

Parent n°6

Sur les autres non. Non non. Bah non on a beaucoup de recul sur tout ce qui est vaccination fin hépatite fin tous tous ces vaccins là le ROR fin tout ce qui a été fait.. oui oui on a beaucoup de recul donc euh... bah y'a pas de problème sur les autres vaccins obligatoires. Et même ceux qui sont proposés j'ai pas de difficulté à accepter. P'tetre le Covid quoi. Toujours le Covid, quand même, ouais.

Enquêteur

De part sa rapidité de mise sur le marché..

Parent n°6

Ouais c'est un peu ça. Enfin bon il fallait le faire mais j'suis.. ouais. Moi j'ai été obligé de le faire mais je suis pas convaincue qu'il fallait le faire dans cet état d'urgence. Je n'sais pas. Voila. Donc plus réticente envers ce vaccin que je n'ai pas refais d'ailleurs. Je peux faire un rappel avec mon employeur mais j'ai pas refais *rires*.

Enquêteur

Bon..Si vous deviez expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ? Quelles informations vous mettriez en avant ?

Parent n°6

Euh.. bah je l'ai expliqué à mon fils hein, bon à mes filles bien sur je leur avais expliqué euh.. surtout concernant bah le risque de cancer de l'utérus hein le papillomavirus donc pour elles c'était très clair effectivement il fallait pouvoir en bénéficier hein et se protéger. Mon fils ça a été un peu plus complexe de lui expliquer parce qu'il m'a dit « moi j'ai pas d'utérus » alors euh.. et puis il a que 13 ans donc euh bah la sexualité voilà je pense qu'il a pas beaucoup de connaissance encore donc quand je lui ai dis que c'était pour protéger euh sa future copine, ses futures copines *rires*.. il a accepté il m'a pas posé plus de questions que ça *rires*. C'est pas évident hein chez un petit garçon de 13 ans. Je savais pas trop que lui dire sur les pratiques sexuelles j'avais pas envie de développer et comme ça se passe toujours à table ce genre de discussion c'était pas évident et puis bon ses soeurs sont.. voilà j'en ai une qui est en première année de médecine donc elle est à fond sur son frère pour ce genre de chose donc euh..c'était drôle hein mais on reverra plus tard (rires). L'année prochaine quand je serais à la deuxième injection on réexpliquera peut être un peu plus en détail. Pour l'instant il se laisse faire donc il me suit, voilà ça s'est bien passé je l'ai piqué pendant qu'il était occupé à faire autre chose, devant son écran..

Enquêteur

C'est vous qui aviez fait l'injection?

Parent n°6

Oui, oui oui je lui avais fait.

Enquêteur

Ok, donc vous lui avez expliqué par rapport au risque de cancer du col de l'utérus..

Parent n°6

C'est ça, chez sa partenaire.

Enquêteur

Es-ce que vous pensez que lui peut être impacté par le papillomavirus ? Es-ce que il peut être concerné hormis la transmission du papillomavirus ?

Parent n°6

Bah lui il peut être concerné aussi, mais.. voilà après lui expliquer par ce biais là j'avais.. bon c'est pas évident hein je pouvais pas faire ni de schéma ni .. l'explication était succincte *sourire* mais oui il peut être impacté par le papillomavirus mais je lui ai juste parler d'un problème de transmission quoi.

Enquêteur

Est-ce-que vous savez quelles maladies ça peut provoquer chez un garçon ?

Parent n°6

Alors maladies alors je sais que c'est voilà en partie ça peut provoquer euh.. on a des cancers du larynx, des cancers ORL, des cancers euh.. bah qui peuvent être masculins typiquement liés aux papillomavirus. Et ce que je sais chez la femme ça se traduit plus par le cancer de l'utérus mais ça peut être aussi cancer ORL.

Enquêteur

Cette partie là vous ne lui avait pas dit ?

Parent n°6

Alors je lui ai dit que si il pouvait avoir des cancers de la gorge mais je pense qu'il est trop jeune parce qu'il m'a dit « oui mais je fume pas » fin.. et puis bon, j'ai arrêté *sourire*.

Enquêteur

Ça marche. Quand on vous a proposé la vaccination contre le papillomavirus, quelles ont été les informations qui vous ont orienté dans votre choix d'accepter ou non la vaccination ?

Parent n°6

Euh.. pour mes filles j'avais eu moi-même l'information via les médias en faite parce qu'elles ont 18 ans, donc dès que j'ai su qu'on allait pouvoir en bénéficier de ce traitement là pour mes filles j'ai demandé au médecin traitant du coup à quel moment je pourrais les vacciner, quel était le schéma de vaccination et dès que c'est arrivé en pharmacie je l'ai fais du coup. C'est via les médias que j'ai eu l'information là dessus.

Enquêteur

Et pour votre garçon ?

Parent n°6

Pour le garçon, à partir du moment où j'ai su que les garçons pouvaient être vaccinés, c'était aussi une évidence.

Enquêteur

Vous l'aviez su également grâce aux médias ou est-ce que le médecin traitant...

Parent n°6

Bah le médecin traitant m'en avait déjà parlé. Et puis je m'informe aussi voilà, via les médias, ouais.

Enquêteur

Ouais. Es-ce qu'il y a des précisions que vous auriez aimé avoir au moment de la vaccination ou est-ce que ça vous a semblé suffisant toutes les informations que vous aviez eu ?

Parent n°6

Euh...bah après sur le schéma vaccinal c'était pas toujours très clair au départ. Savoir à quel moment suivant l'âge euh.. on devait refaire le vaccin. Là après bon bah pour mon fils c'est clair, pour mes filles elles ont eu 2 doses il me semble, ouais elles ont eu aussi 2 doses euh mais je sais que certains doivent avoir 3 doses de vaccin. C'est là dessus où c'était pas toujours très très clair. Après sur les effets secondaires y'en avait pas plus que pour un autre vaccin et euh.. non après j'avais toutes les infos. Juste est-ce que.. fin si j'en ai une. En faite y'a pas besoin de faire de rappel pour le moment ? pour après le gardasil ? Y'a un rappel à 1 an, mais est-ce qu'il y a des rappels à 5, 10 ans, 15 ans, 20 ans ?

Enquêteur

Non non. Entre 11 et 14 ans on va faire 2 vaccins, donc une première vaccination et on fait un rappel la fois d'après. Et on estime qu'entre 15 et 19 ans l'immunité n'est pas la même donc il faut trois doses pour avoir la même immunité que entre 11 et 14 ans.

Parent n°6

Ouais c'est ça, faut faire avant 14 ans sinon après on a trois doses. Mais y'a pas besoin sur la vie après ?

Enquêteur

Non, en tout cas pour le moment y'a rien de notifié.

Parent n°6

Ouais, ok.

Enquêteur



Hum.. Que pensez-vous d'une consultation médicale spécifiquement dédiée à l'information de ce vaccin là et à la prévention des infections sexuellement transmissibles chez le médecin généraliste ?

Parent n°6

Alors, chez le médecin généraliste oui c'est intéressant comme la formation sur l'ensemble de la vaccination pour moi ça doit être intégré au schéma vaccinal classique finalement. Là où ce serait intéressant c'est l'information auprès des jeunes, même en lycée ou collège. Y'a pas cette information là. Alors que j'trouve que ça pourrait être intégré au moment où on commence à leur faire les cours, parce qu'ils ont des cours sur la sexualité arrivés en troisième. Et je pense que ça pourrait être le lieu et le moment pour leur en parler si ils ont pas eu l'information au préalable. Mais oui des informations avec le médecin traitant claires c'est vrai que c'est toujours intéressant.

Enquêteur

Et donc au lycée ou au collège vous feriez de quelle manière ? Ce serait avec le corps professoral pendant les cours ou..

Parent n°6

Bah de toute façon ces cours là ils peuvent être.. et puis y'a une infirmière d'école, du collège hein donc après ça pourrait passer via cette infirmière aussi. J'pense on informe pas les enfants eux-mêmes, c'est toujours les parents qui ont l'information sur la vaccination. Mais à 13 ans ils sont tout à fait capable de comprendre le bénéfice, fin les informations qu'on leur donne sur le bénéfice de la vaccination. On passe toujours par les parents mais moi mon fils a très bien compris voilà l'intérêt des autres vaccinations et j'pense que ouais on pourrait faire un petit peu plus de prévention et d'information à l'école. On pourrait faire plein de choses à l'école finalement *sourires*.

Enquêteur

Ok. Et justement étant donné que cette transmission se fait par voie sexuelle, qu'es-ce que vous pensez du fait d'aborder le sujet de la sexualité avec l'enfant au moment de la vaccination du papillomavirus ?

Parent n°6

Oui c'est un biais aussi, c'est un biais parce que de toute façon c'est lié hein, quand on parle d'utérus bah oui forcément. Fin voilà il a une image euh.. là il a dû faire les organes.. non pas encore, pas encore les organes sexuels ils n'ont pas fait encore à l'école mais bon il a suivi ses soeurs quand même qui ont appris, je pense qu'il a une image flou voilà des organes féminins même des siens d'ailleurs j' imagine encore donc oui ça peut être un biais aussi pour commencer à en parler. C'est pas évident hein, avec les filles c'est fluide parce qu'on peut en parler plus facilement au moment des règles tout ça. Je me rappelle avoir montré des dessins, des schémas à ma fille pour lui expliquer mais un garçon y'a pas de questions déjà. Forcément. Donc c'est plus compliqué mais c'est vrai qu'on peut utiliser cette vaccination pour en parler.

Enquêteur

Vous trouvez que le dialogue est quand même plus facile avec les filles que pour les gars ?

Parent n°6

Bah moi j'ai trouvé en tout cas plus facile avec mes filles ouais qu'avec mon petit gars. Ah oui oui. Largement.

Enquêteur

Et hum.. votre mari a essayé d'en discuter un peu ?

Parent n°6

rires En faite mon mari il me laisse gérer tout ce qui est médical avec les enfants, et euh ce genre de questions il va partir sur des boutades donc ça va aboutir à rien de très clair. Voilà ça va partir sur des bêtises donc non je peux pas trop m'appuyer sur mon mari *rires*. Mais bon non non je reprendrais.. Voilà, du fait aussi de ma profession ça me donne un peu de légitimité pour lui inculquer certaines choses, certaines notions. Sa sœur va m'aider en plus, donc euh je pense qu'il connaîtra à fond l'anatomie féminine avant d'avoir 15 ans je pense *rires*. Mais oui c'est pas une chose aisée parce que bah c'est pas toujours fluide, encore que chez nous on parle facilement voilà, y'a pas forcément de pudeur hein sur la sexualité mais ça peut être compliqué, très très compliqué. Faut attendre que

l'enfant vient poser ses questions mais quand il en pose pas.. mais on peut utiliser oui.. bah là la preuve il me dit qu'il a pas d'utérus, bah oui mon grand mais.. *rires*. Ah il a réfléchi, bon à 13 ans heureusement qu'il dit ça.

Enquêteur

Il y a une maman qui me disait que c'était aussi pas évident pour les garçons parce qu'il y avait une inégalité fille / garçon, parce que les filles ont tout le côté suivi gynéco, la contraception.. on a tous ces moments là pour en discuter puis finalement chez les garçons bah..

Parent n°6

Les garçons, les hommes par expérience, connaissent très mal leur anatomie. Très très mal. Il y a beaucoup de réticences, le cancer de la prostate ça reste voilà la prévention reste très tabou hein c'est vrai même mon conjoint et ses amis ça reste quelque chose.. Alors que voilà les femmes on a moins ça, effectivement avec le suivi gynéco on est beaucoup plus à l'aise. Ouais.

Enquêteur

Donc pour les femmes du coup elles sont plus informées parce que y'a le suivi gynéco et finalement chez les garçons peut être un petit peu moins..

Parent n°6

Bah y'a pas d'information. Si y'a pas de problème uro y'a pas de suivi, y'a pas de raison quoi. Donc oui y'a du travail à faire ouais, sur l'information des gars *rires*.

Enquêteur

Je sais pas si vous êtes au courant y'a une campagne de vaccination contre le papillomavirus qui a été mise en place du coup dans tous les collèges dans toutes les classes de 5e..

Parent n°6

Ouais ils ont eu en 5e mais mon fils est en 4e donc euh.. il est passé à travers. Ouais il m'a dit que y'avait des affiches qui ont été mises. Euh... on a reçu une information via le collège, bah il était général, comme quoi il y avait une campagne de vaccination mais ça s'arrête là c'est juste une information on a pas eu d'échanges en direct avec l'école quoi c'est juste par le biais de leur boîte euh leur messagerie qu'on a reçu l'information.

Enquêteur

D'accord. Vous avez reçu un email..

Parent n°6

Un email disant que la campagne de vaccination pour les élèves de 5e commençait le tant, finissait le tant et que si on voulait participer il fallait juste donner le nom de l'enfant.

Enquêteur

D'accord. Et votre enfant en classe de 4e il a eu des informations ?

Parent n°6

Euh non. Il a pas eu directement. Non c'est juste envoyé aux parents. Ouais, par contre il m'a dit que y'avait des affiches mais bon comme y'en a partout..

Enquêteur

Qu'est-ce que vous pensez de cette vaccination à l'école ?

Parent n°6

Bah c'est bien. Parce qu'avant ça se faisait les vaccinations à l'école, ouais ça se faisait et je trouve que c'est bien. C'est une bonne chose. Parce qu'il peut y avoir des réticences avec les parents à venir fin.. il faut prendre rendez-vous avec le médecin, faut aller chercher le vaccin, faut revenir voir le médecin. Hors là bah l'enfant il est à l'école, il peut être vacciné et il rentre chez lui. Fin voilà. Ça libère les parents de cette charge, déplacement d'aller chercher, savoir si c'est gratuit / payant enfin.. j'trouve que oui c'est une bonne chose que ce soit fait comme ça en collectivité.

Enquêteur

D'un point de vue organisation..

Parent n°6

Au niveau de l'organisation, et puis bah après il peut y avoir aussi ça peut être bénéfique parce que bah un tel copain va faire, ah bah du coup mon copain il fait donc je vais faire aussi, et puis même si les parents sont pas informés, si l'enfant est pas informé, il aura tendance à suivre ce que fait le copain et je pense que oui c'est plutôt bien pour ça. On peut toucher plus de monde je pense en les vaccinant de façon collective au lycée, au collège, ouais.

Enquêteur

Vous pensez que les enfants vont être un petit peu influencés par les copains..

Parent n°6

Ouais. Même si l'autorisation vient des parents, mais à cet âge là si un fait les autres suivent quand même. Ouais.

Enquêteur

Ok. Es-ce que vous pensez quand même devoir prendre l'avis auprès votre médecin si jamais une vaccination à l'école est proposée ? Donc là il sort un petit peu des clous il est en 4e mais si il avait été en 5e et que la vaccination lui avait été proposé à l'école donc avec une information délivrée là bas es-ce que vous auriez eu besoin quand même d'avoir un avis médical ou es-ce que l'information à l'école ça vous suffirait pour prendre votre décision ?

Parent n°6

Euh si c'était nouveau et que je connaissais pas, bah je pense qu'il l'aurait déjà pas fait à l'école. Mais oui je demande l'avis au médecin avant quand je vois de nouveaux vaccins qui arrivent ou des.. voilà je demande l'avis au médecin lors d'une consultation ce qu'il en pense et euh.. ouais.

Enquêteur

Ok. On a bientôt fini, es-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information pour ce vaccin ?

Parent n°6

A l'école, il faut utiliser l'école. Le biais de l'école est important ici, ils y passent beaucoup de temps. Et euh.. même pour de nombreuses préventions l'école est un terrain où il faut agir. C'est par l'école, plus qu'individuellement. Le support média, ça dépend ce que les gens utilisent, suivent à la maison mais l'école on est sûr que tous les enfants vont à l'école *rises*. Au moins jusqu'à 16 ans. Donc euh.. utiliser les ressources de l'école je pense que c'est intéressant pour impacter plus de monde.

Enquêteur

Vous parliez de support médiatique ?

Parent n°6

Bah les supports médiatiques ça dépend moi j'ai dû voir ça entendre ça à la radio, après je regarde pas la télévision mais euh voilà je sais pas ce que les gens utilisent comme support médiatique à domicile actuellement. Ça peut être beaucoup le portable ou les jeux.. Bah il est indispensable quand même hein les supports médiatiques sont indispensables mais pour moi ce genre de vaccination quand ça touche les ados ouais je pense que l'école est le meilleur endroit pour faire passer les infos.

Enquêteur

Et vous vous aviez entendu l'information à la radio ?

Parent n°6

Pour mes filles oui, c'était à la radio. Et j'en avais parlé au médecin aussi. Il m'avait dit que ça arrivait, ouais.

Enquêteur

Et là récemment est-ce que vous avez entendu une information sur ce vaccin sur différents supports médiatiques ?

Parent n°6

Euh.. je crois pas. J'ai pas été attentive en tout cas. Là ce qui m'a rappelé c'est effectivement l'école qui a envoyé pour les 5e, là je me suis dit « ah il faut que je le fasse » mais non en dehors de ça non je crois pas ou j'ai pas fait attention.

Enquêteur

Ok, bon très bien. Es-ce que vous avez des questions au sujet du vaccin, du papillomavirus ?

Parent n°6

Non, pas particulièrement. C'est clair.

ENTRETIEN N°7

Réalisé le 14/12/2023

Enquêteur

Es-ce que vous pouvez me parler de la vaccination en général ? C'est quoi votre expérience par rapport à ça pour vous, vos enfants ?

Parent n°7

En faite c'est le médecin généraliste qui suit mes enfants qui nous en a parlé. Il nous a donné un prospectus puis on a réfléchi un peu avec le papa, et hum il y avait eu aussi une sensibilisation, y'a eu plusieurs canaux en faite à la fois médecin généraliste, le collège aussi où est mon fils de 12 ans où ils en parlent et puis y'a aussi une campagne de vaccination chez les collégiens. Donc tout ça aboutit, on sait dit bah ça serait bien de vacciner nos enfants. On connaissait pas tellement en faite le papillomavirus, on entendait parler mais.. et encore moi ça reste vague dans ma tête. Mais en tout cas.. que les garçons pouvaient être concernés parce que je m'étais arrêtée aux filles, et que du coup on s'est dit bon bah on a mis en place une vaccination de nos enfants. Mais c'est récent. Le dernier a été vacciné cette semaine.

Enquêteur

D'accord, les trois ça a été récent ?

Parent n°7

Ouais, ouais. Fin l'ainé il est dans un IME donc euh.. ils ont un suivi médical des jeunes adultes en IME et du coup euh.. il avait été vacciné avant les autres mais hum.. pour les deux plus petits on avait fait comme ça quoi. C'est le médecin généraliste surtout qui nous en avait parlé. Voilà.

Enquêteur

Et à côté vous aviez entendu du coup à l'école.. parce que votre garçon est en quelle classe ?

Parent n°7

Y'en a un qui est en cinquième, le dernier, et c'est lui qui avait eu une campagne de vaccination au collège à ***. Euh... ils avaient donné des documents aussi aux parents tout ça, ils en avaient parlé aussi aux enfants. Et euh du coup les enfants rapportés ça dans les familles et fallait qu'on donne notre accord pour qu'il soit vacciné. Mais on l'a pas fait par ce biais là, il l'a fait par son médecin généraliste parce que c'est déjà cette information là qu'on avait au préalable.

Enquêteur

D'accord. Et à la suite de cette information à l'école, ça vous semblait important d'aller voir le médecin généraliste pour en parler avec lui ?

Parent n°7

Oui ! Ouais bah c'est une façon de se rassurer, savoir où on... bah puis même un minimum d'information avant de vacciner nos enfants. On est pour les vaccins, fin tout ça. Mais c'est juste s'informer aussi par rapport à l'utilité, et voilà donc euh..

Enquêteur

Vous trouvez que y'a un côté plus rassurant d'avoir l'information par le médecin plutôt que par les brochures à l'école ?

Parent n°7

Les deux je pense. Mais comme c'est le médecin qui avait commencé à nous en parler bah ça nous faisait rebond par rapport à ce qu'on avait déjà eu comme information. Et c'est vrai qu'on est plus sûr d'un suivi médical avec notre médecin qu'avec l'école quoi. Après c'est un choix.

Enquêteur

Et le fait qu'il y ait cette vaccination à l'école maintenant pour les classes de cinquième vous en pensez quoi ?

Parent n°7

Moi je trouve ça pas mal parce que tous les enfants n'ont pas la même, fin je sais pas, quelque soit le milieu hein ptetre je sais pas mais la même accès à la santé. Et hum.. ou le même suivi parental au niveau de leur santé. Je pense que c'est important aussi qu'à l'école il y ait aussi de l'info là dessus, de la prévention. Ça fait parti de l'éducatif. La santé des enfants, j'pense qu'il faut peut être s'y intéresser, que ce soit mental ou physique. Je trouve ouais. Et que mental y'a encore des choses à faire. Et il y a des prises de conscience sur différents thèmes mais la santé mentale de nos ados, nos enfants j'trouve que ça doit faire autant parti que de la santé physique quoi. Ouais, je trouve.

Enquêteur

Et vous pensez qu'il pourrait y avoir des réticences au fait de vacciner à l'école, que ce soit les filles ou les garçons ?

Parent n°7

C'est des interrogations, des peurs à lever, je pense. Quand on est parents, on est responsables quand même de la santé de nos enfants et euh.. bah on a le droit d'avoir des craintes, des interrogations, et puis faut les lever avec les personnes qui savent quoi. Mais j'ai tendance à faire assez confiance moi c'est vrai, à mon médecin ou j'en parle autour de moi aussi, j'ai une amie infirmière qui m'en parle aussi fin voilà. C'est une façon d'être responsable individuellement mais collectivement, faut pas propager un virus quoi c'est ça aussi. Donc vacciner je pense que c'est aussi un acte citoyen aussi, faut le faire. C'est d'apprendre ça à nos enfants aussi. Ouais je pense. Et puis euh.. ils ont une vie en collectivité en permanence, ils vont avoir une vie après d'adulte qu'ils auront choisi aussi. Bon on en a parlé à nos enfants avant de leur imposer ça hein, parce qu'ils sont en âge aussi de dire si oui ou non. Mais non ils étaient d'accord.

Enquêteur

Certains parents justement de garçons en classe de cinquième me disaient qu'effectivement ils avaient reçu des brochures mais qu'ils avaient eu tendance à laisser ça sur le bas côté du bureau sans trop lire..

Parent n°7

Bah le problème c'est qu'on a des brochures mais une brochure toute seule sans qu'on est quelqu'un qui nous l'explique c'est compliqué. Moi je suis pas médecin, je capte pas tout quoi. Si y'a pas un minimum de pédagogie derrière.. des petites réunions parents sur la santé des enfants, qu'on fasse un point là dessus, pourquoi pas. Pourquoi on serait pas impliqué ? Parce qu'en faite on dit aux jeunes, c'est les jeunes qui reçoivent l'info, mais après c'est bien parce que c'est des jeunes qui sont en âge de dire oui ou non aussi, mais euh.. pourquoi pas éduquer les parents là dessus, sur la santé en général des enfants. Pourquoi pas. Ça peut être intéressant aussi ça.

Enquêteur

Donc faire intervenir peut être des tierces personnes à l'école pour transmettre l'information ?

Parent n°7

Ouais c'est ça ouais. Ouverte à qui veut mais euh.. après je pense que le réflexe de certains parents que je connais ça a été d'aller vers leur médecin et du coup ça les conforte dans leur choix après. C'est ce qu'on a fait aussi.

Enquêteur

Hum.. Et quand votre médecin justement vous a proposé la vaccination, quelles sont les informations qui vous ont fait vous décidez dans votre choix d'accepter ou au contraire de refuser la vaccination ?



Parent n°7

Bah en faite la découverte que les garçons pouvaient être concernés, qu'ils pouvaient aussi être transmetteurs de ce virus, que ça pouvait être dangereux quand même, ça peut quand même dégénérer en cancer tout ça donc euh.. parce que moi j'avais une vision partielle en faite de ce problème là et euh.. bah du coup j'ai pu posé des questions en direct aussi sur ça quoi. Et c'est ça qui m'a fait décider aussi. Au départ je me disais bah non ça les concerne pas quoi, et puis finalement bah si **rires**. Ça nous concerne tous. Donc voilà.

Enquêteur

Ok, es-ce que y'a justement des informations que vous avez l'impression de pas avoir eu et qui vous ont manqué ?

Parent n°7

Non j'ai pas l'impression de ça après j'ai pas besoin forcément d'être sûr-informé je suis pas médecin fin j'ai pas eu besoin d'être sur-informé. C'est plutôt savoir bénéfice/risque. Et si ça existe c'est un vaccin qui est reconnu, qui est répandu maintenant qui existe depuis longtemps mais sur lequel on y était pas quoi donc en faite ouais on sait tout. J'ai pas grand chose à dire de plus là-dessus quoi.

Enquêteur

Certains parents me disaient que tout ça avait été un petit peu, comment dire, qu'il y avait une certaine méfiance qui s'était créée de part la pandémie Covid aussi..

Parent n°7

Bah enfaite euh.. moi j'ai toujours été pas pro-vaccin mais attentive à ma santé et à la santé de mes enfants, leur donner la chance d'être en bonne santé. En plus c'est à la fois individuel je vous dis et un acte citoyen, si on se protège on protège l'autre et c'est une forme de solidarité, de fraternité, c'est quand même des valeurs qui sont importantes pour moi. Et niveau de la santé aussi. Et on a ce système de santé qu'on a en France qui est basé sur la solidarité, il est grand temps qu'on la fasse actionner cette solidarité aussi. Après ce qui est Covid je le mets à part. Ca le Covid pour moi ça pas été vraiment un vaccin ça a été un antidote qu'on a eu à un moment donné et qui a permis quand même d'atténuer les risques Covid mais.. je me suis fais vacciner contre le Covid hein mais je me referais pas vacciner hein. Pour moi je l'ai eu plusieurs fois après euh.. je suis pas une personne à risque non plus, euh.. et je me rends compte que c'est plus un médicament qu'un vaccin parce que trois mois après être vacciné j'ai eu le Covid donc euh.. (rires) bon après voilà on en discutera toujours mais j'ai jamais été contre ou pour, je n'influence pas je ne suis pas dans les complotistes et compagnie hein comme ça a pu être, non pas du tout. Mais hum.. bon maintenant avec du recul c'est vrai que on vit avec quoi. Après je vois j'ai des proches qui se sont plus fragiles qui se sont fait revaccinés là dernièrement bon bah voilà pourquoi pas. Mais là c'est à la responsabilité de chacun.

Enquêteur

Ok. Concernant le papillomavirus, étant donné que sa transmission se fait par voie sexuelle, qu'est-ce que vous pensez du fait d'aborder le thème de la sexualité avec l'enfant au moment de la vaccination ?

Parent n°7

Si c'est important. Après euh il faut que, hum comment dire, j'essaye quand j'en parle j'essaye de valider d'abord où ils en sont les enfants. Parce que, comme tous les sujets d'ailleurs, que ce soit la sexualité ou la vie en société, ou n'importe quel sujet qu'on peut aborder, c'est de savoir bah qu'es-ce que t'en pense, l'interroger d'abord l'enfant pour savoir où il en est lui, qu'es-ce qu'il est prêt à entendre aussi. Parce que voilà, donc euh.. Faut le laisser aussi à son état d'enfant quand ils ont 12 ans par exemple, 16 ans c'est différent **sourire**. Pas dans les détails mais je veux dire dans la prévention sexuelle, machin et tout ça. Mais euh.. à 12 ans ça reste un enfant hein. Et du coup bah on essaye de voir, de tâter le terrain savoir où il en est aussi lui, en tant que parent en tout cas je fais ça. Au collège ils abordent aussi les choses je sais bien par rapport à ça ils sont ptetre.. nous on les voit ptetre pas assez grandir par rapport.. c'est pour ça que je préfère savoir où il en est lui avant de lui donner les infos qui vont peut être un peu le perturber ou me dire bah non maman j'en suis pas là. En gros il va vite me le dire t'façon sinon **rires**. Il va me dire « ah c'est dégueulasse » **rires**. Donc voilà. Mais.. moi j'pense que c'que je dis à mes garçons souvent c'est la sexualité c'est comme manger, boire, la sexualité c'est important, c'est votre vie d'homme après vous en ferez ce que vous voudrez vous en aurez peut être pas envie, ptetre que ce sera pas important pour vous, vous aurez un choix.



C'est à dire qu'on en fait pas un quelque chose de.. par contre si vous.. c'est comme tout ce qu'on fait dans la vie on respecte l'autre, ça se fait dans le respect, ça se fait dans le respect de la santé de chacun, et la santé en fait partie euh.. la transmission de virus en fait partie. Nous on est une génération sida on a quand même vécu notre début de jeunesse avec ça quoi. Tous les copains qui sont des années 70 qui ont vécu ça en plein fouet quoi. Donc on a quand même cette euh.. ces expériences là cette histoire aussi qu'on transmet à nos enfants. J pense qu'il faut en remettre une couche régulièrement parce que on a tendance à oublier que le sida c'est quand même une maladie où on en meurt quoi. Et que même si y'a des protocoles et des machins c'est quand même une galère pour ceux qui sont séropositifs quoi. Donc euh.. c'est une merde qu'on a pas réglé vraiment. Donc euh.. comme d'autres merdes. Pardon euh.. d'autres virus. Donc euh... voilà. Mais non j pense que c'est important ça fait partie de la vie. Ca doit pas être tabou justement, mais après j vous dis c'est à faire en fonction de l'âge des enfants, ce qu'ils sont prêts à entendre, es-ce que c'est... et après p'têtre qu'on peut être surpris par les enfants justement. Vaut mieux les questionner, savoir où ils en sont, que de leur rapporter un truc tout prêt alors que bah ils sauront peut être pas quoi en faire de ce qu'on leur dit. C'est ça en faite. Ils sauront pas quoi en faire. Nous c'est de mots d'adultes qu'on va leur rapporter, c'est nos peurs qu'on va transmettre aux gamins quoi, dire « bah faut pas faire ci, faut pas faire ça » mais en faite je pense c'est mieux de les interroger « comment tu vois les choses? comment ça se passe ? » et puis dans leur cadre et en fonction de leur âge bah ils en penseront. Et moi je pense que l'éducation nationale sait faire ça, après voilà.

Enquêteur

Et qu'est-ce que vous pensez d'une consultation médicale vraiment dédiée à l'information vaccinale et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles ?

Parent n°7

Ah bah ça serait très bien. Comme euh les dentaires qu'on a de temps en temps on fait le point. J'trouve que ce serait bien, parce que c'est pas.. ça reste quand même un peu hum.. ça peut régresser même dans certains chez les filles ou les garçons. Ça doit toujours être un suivi. J pense.

Enquêteur

Régresser dans quel sens ?

Parent n°7

Bah ça peut régresser dans le sens bah euh.. je m'informe un petit peu mais par exemple sur le sida ou les trucs comme ça, ou des fausses croyances faut tout le temps être vigilant par rapport aux informations qu'ils ont quoi. Et des rendez-vous prévention ouais. J pense que ça ferait.. c'est un capital santé qu'ils ont entre les mains. Ils sont jeunes, ils sont tout puissants, tout éternels mais ils ont un capital santé et qu'est-ce qu'on fait de ce capital santé. On parle de capital soleil, de capital machin, on a d'abord un capital santé. Et après y'a des branches.. **rises**. Mais c'est un capital santé à préserver. Et euh... bon ça leur parle pas quand ils sont jeunes c'est vrai des fois mais n'empêche que c'est là où tout se joue quoi. Parce que nos excès on finit par les payer, plus ou moins, j pense.

Enquêteur

Si vous deviez expliquer la vaccination du papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez comme informations ?

Parent n°7

Moi je dirais que c'est un thème important à aborder, que ce soit garçon ou fille, et qu'il se renseigne auprès de son médecin. Parce que moi j'aurais pas à dire quoi que ce soit à personne, je suis pas médecin, j'suis pas.. Chacun choisit ce qu'il a envie de dire, j'aurais pas les mots j'aurais pas la pédagogie pour expliquer ce que c'est. J'suis pas doctolib **rises**. Donc euh.. du coup non plutôt d'aller se renseigner auprès de son médecin et que juste mon expérience que moi j'ai fais le choix de le faire après chacun.. C'est plus dans ce sens là quoi.

Enquêteur

Ouais. On a bientôt fini, euh je voulais savoir es-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information sur ce vaccin là ? Vous parliez tout à l'heure de différents canaux.

Parent n°7



Sur les tranches d'ados ou de jeunes quoi. Bah déjà ils ont le canaux scolaire, ça c'est vrai que c'est bien. Après ils ont les canaux des réseaux sociaux classiques, tiktok, instagrame.. fin c'est plus sur tiktok d'ailleurs. Mais euh.. pourquoi pas. Pourquoi on serait pas sur ces canaux là? Des influenceurs des machins qui doivent y être, des tiktokeurs *rises*. Je sais pas. J'y crois pas forcément je suis pas fan de ce genre de trucs je dis ça c'est un exemple. Mais euh pourquoi pas après. Ils s'informent comme ils peuvent en faite. Ils sont un peu largués là dedans quand même quoi. Mais euh.. ptembre dans les aussi les canaux des maisons pour tous ou des quartiers des maisons pour les jeunes. Je sais que mes garçons fréquentent les espaces jeunesse ou les trucs comme ça dans les mairies, ça peut être ça aussi. Les canaux comme ça. Pourquoi pas. En dehors du milieu scolaire quoi.

Enquêteur

Hum. Et pour sensibiliser les parents, es-ce que vous auriez des idées ?

Parent n°7

Bah les campagnes nationales plus ou moins où on écoute, on prend note mais après euh.. pourquoi pas faire des groupes de parole ou d'information médecin au sein des établissements scolaires, en dehors des temps scolaires. Pourquoi pas. Je sais pas si ça mobilise beaucoup mais bon.. ou des informations, des courriers directement donnés aux parents avec des informations simples et des plaquettes simples peut être ou des choses que l'on puisse comprendre et transmettre.

Enquêteur

Des courriers plus généralisés comme dans les dépistages ?

Parent n°7

Ouais par exemple, des trucs comme ça qu'on reçoit. Pourquoi pas.

Enquêteur

Et vous me parlez de la campagne nationale, vous en avez entendu parler ?

Parent n°7

Papillomavirus y'a eu des spots radios ou des trucs comme ça qu'on a entendu quand même. On entendait pas parler de ce virus là jusque là. Ca m'a interrogé même moi-même, j'ai fait tout un test du coup je me suis interrogée mais enfaite c'était fait mais j'ai interrogé la personne qui me suit c'est une sage-femme qui m'a dit « si si je vous l'ai déjà fais » mais c'est vrai que ça m'a interrogé aussi pour moi. Donc euh du coup..

Enquêteur

Ça vous a sensibilisé fin vous vous êtes quand même arrêté sur les spots que vous avez entendu?

Parent n°7

Ouais. Ouais ouais puis bon bah du coup je l'ai déjà appliqué pour moi même et puis après bah les enfants ça a suivi.

Enquêteur

Ok. On a fini, es-ce que vous avez des questions particulières ? des choses à ajouter ou des précisions que vous aimeriez avoir ?

Parent n°7

Bah qu'en faite c'est un thème qui touche le sensible et l'intime et que.. je pense pas que ça peut être séparé aussi d'une attention psychologique. Je pense que les deux sont un peu liés dans ces domaines-là. Parce que les jeunes je pense qu'ils ont.. c'est peut être hors sujet mais y'a pas beaucoup d'endroits où on parle de la santé mentale des jeunes. De leur santé oui alors les vaccins, les machins on a tout ce qu'il faut je veux dire non mais c'est vrai, mais leur santé mentale euh.. leur vie sexuelle, en général, je sais pas. Fin euh.. j'pense que ça devrait être.. y'a des choses qui sont faites hein mais ça s'arrête à la prévention. Mais est-ce qu'on peut aussi élargir le sujet..c'est-à-dire ça peut être aussi le respect, c'est deux personnes donc le consentement tout ça, fin je veux dire.. chacun fera ses expériences à son niveau et découvrira les choses comme il sent et sa personnalité mais est-ce qu'on fait assez de choses là dessus? je sais pas. Moi en tant que parent je sais pas. Des fois je me demande. Après je leur ai dis que c'est quelque chose qui n'est pas tabou et que je pourrais



en parler facilement avec les enfants mais es-ce que c'est avec leur mère qu'ils vont en parler.. c'est plus compliqué quoi **sourire**. Ils en parlent entre eux ça c'est sûr, c'est certain, mais voilà.

Enquêteur

C'est pas toujours évident d'aborder ce genre de discussion avec ses parents..

Parent n°7

Non, exactement. Donc c'est pour ça que des groupes de parole, comme ils ont fait pour le harcèlement au collège, des choses comme ça, bah sur la sexualité oui pourquoi pas. Ça fait partie de ça, je pense.

Enquêteur

Ok, des choses à ajouter ?

Parent n°7

Non, c'est bon pour moi.

ENTRETIEN N° 8

Réalisé le 27/12/2023

Enquêteur

Es-ce que vous pouvez me parler pour commencer un petit peu de la vaccination en générale, qu'est-ce que vous en pensez? C'est quoi votre expérience pour vous, vos enfants ?

Parent n°8

Bah pour les enfants on a fait toutes les vaccinations obligatoires, et même celles qui n'étaient pas obligatoires mais recommandées on va dire et je suis plutôt pour. J'en discutais justement notamment dans le cas de la méningite, donc on est quand même dans le Finistère un des départements les plus touchés, puis mon médecin généraliste qui me dit « oui mais vous savez que ça couvre un virus de la méningite mais y'en a peu près 300 différents ». Je dis « oh bah mince moi qui pensait faire bien **rires**. Donc oui j'suis pour la vaccination, avec du recul bien entendu parce que moi j'avais fait parti des premières vaccinées pour l'hépatite B et... **yeux au ciel** franchement à l'époque mon père était personnel soignant donc c'était obligatoire pour lui même et pour toute la famille, et avec le recul j'ai eu pas mal de connaissances et d'amis qui ont fait parti de ceux qui ont déclaré des SEP qui pouvaient potentiellement être liées à cette vaccination donc euh.. bon. Avec le recul on se dit la vaccination c'est parfait y'a pas de soucis mais se laisser une marge de recul quand même.

Enquêteur

De là, ça en a découlé une certaine méfiance suivant le recul du vaccin ?

Parent n°8

Suivant le recul du vaccin. Quand j'ai vu ce que ça pouvait engendrer, moi j'ai une amie qui a déclaré une SEP justement, qui a fait la vaccination dans la même période que moi la même année et je me suis dit bon.. Puis quand on refuse de reconnaître effectivement au départ le lien de cause à effet, les causalités, c'est ça qui est dommage quoi parce que y'aurait pu avoir une prise en charge plus efficace aussi des symptômes et une reconnaissance plus rapide et c'est vrai qu'on est un peu dubitatif à ce niveau là. Bah ça m'a pas empêché de faire la vaccination pour les enfants non plus donc euh..

Enquêteur

Et en termes de recul , es-ce que y'a une temporalité qui vous semble acceptable ?

Parent n°8

Acceptable bah déjà qu'on est un petit recul de en général 4-5 ans c'est déjà bien on commence à voir les premiers effets effectivement sur les premiers patients. On se dit « tiens c'est bizarre », bon y'a toujours des lanceurs d'alerte mais ça me paraît cohérent on va dire.

Enquêteur

Ok. Et vous me parliez tout à l'heure des vaccins obligatoires et ceux recommandés mais non obligatoires, es-ce que vous faites une différence par rapport aux deux ?

Parent n°8

Non, j'me dis que si ça existe et avec le recul qui existe maintenant sur ces vaccinations là euh.. vaut mieux prévenir que guérir. Voilà tout simplement *rires*.

Enquêteur

Si vous deviez expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ? Qu'est-ce que vous mettriez en avant ?

Parent n°8

Que c'est pour protéger à la fois son enfant et l'enfant des autres, tout simplement. Aussi bien garçon que fille, peu importe. Ça protège aussi bien notre enfant que toutes les personnes qu'il rencontrera dans sa vie en termes de sexualité. Parce que c'est aussi bien valable pour les hétéros que les homosexuels donc voilà.

Enquêteur

Donc dans un but premier de limiter la circulation du virus..

Parent n°8

C'est ça, c'est que on avait pas cette chance là nous à notre époque puis on est encore confronté à ce genre de virus qui déclenche des choses bah telle que le cancer du col de l'utérus chez la femme ce qui est quand même plutôt grave. Si on peut éviter.. il vaut mieux prévenir que guérir, c'est ça tout simplement.

Enquêteur

Et hum.. donc effectivement ça déclenche le cancer du col de l'utérus chez la femme, es-ce que vous connaissez d'autres choses notamment chez les garçons ?

Parent n°8

Bah chez les hommes en relation hétérosexuelle aussi ça peut déclencher des cancers anal tout simplement donc euh.. c'est le même principe pour eux. Buccal aussi d'ailleurs, aussi bien pour les hommes que pour les femmes donc euh.. fin pour les relations buccales. Donc bon, oui c'est ça. Vaut mieux protéger les générations futures, ptetre qu'à terme bah si on est tous vacciné y'aura ptetre plus besoin de vaccination. Si la génétique fait en sorte que tout le monde est vacciné aussi peut être que on deviendra auto-immunitaire de naissance, c'est pas un mal quelque part *sourire*.

Enquêteur

Ok. Quand la vaccination du papillomavirus vous a été proposée du coup, quelles ont été les informations qui vous ont semblé fin qui vous ont aidé à prendre votre décision d'accepter ou non la vaccination ?

Parent n°8

Euh enfaite l'information on en entend suffisamment parler, par les campagnes, par le.. donc euh l'information j'avais pas de question en soit je savais ce que ça concernait et pourquoi c'était fait. Et justement à regret je me dis bah mon grand si effectivement il avait été dans le cas à l'époque où aussi les garçons avaient pu se faire vacciner je pense que je l'aurais fais aussi. Donc euh.. et c'est dommage que l'effet soit dégressif en fonction du nombre de rapport donc euh.. Il a eu ses rapports à 13 ans, c'était déjà très tôt. On en a pas parlé tout de suite de suite non fin il a attendu plusieurs mois mais euh.. et à l'époque on parlait pas du tout de la vaccination pour les garçons.

Enquêteur

Oui c'était réservé aux filles..

Parent n°8

Voilà. Donc bon. J'étais contente d'apprendre effectivement que la vaccination pouvait se faire maintenant aussi pour les garçons, ça limitera la circulation tout ça.

Enquêteur

Et comment vous l'avez appris ?

Parent n°8

Euh.. Je ne sais même pas comment je l'ai appris, c'est même pas le bouche à oreille je pense que c'est une campagne de sensibilisation télévisuelle ou à la radio ou autre.

Enquêteur

Vous avez vu certains posts ?

Parent n°8

C'est possible aussi, effectivement c'est tout à fait possible sur les réseaux sociaux aussi ça circule quand même beaucoup. Après l'assurance maladie fait pas mal de.. je sais qu'ils m'envoient des newsletters des choses comme ça concernant les enfants donc ça a dû en faire parti aussi et ça me paraissait quelque chose de normal, tout simplement.

Enquêteur

Et quand vous me parlez de campagne de sensibilisation vous pensez à quoi ?

Parent n°8

Euh notamment contre le papillomavirus parce que à l'époque c'était vraiment la campagne pour les filles je me souviens que ça m'avait marqué pour mon grand en disant que de tel âge à tel âge les filles devaient se faire vacciner.

Enquêteur

Ca vous avez entendu à la télé ?

Parent n°8

A la télé, à la radio, oui dans tous les médias.

Enquêteur

Et les informations qui passent dans ces médias vous trouvez qu'elles sont pertinentes ? Vous vous arrêtez un petit peu dessus ?

Parent n°8

Peut être que pour les gens pas suffisamment, c'est assez bref hein quand c'est une publicité effectivement ça explique bon généralement les publicités pour la prévention sont plutôt bien faites quand même. Mais c'est vrai que certaines personnes qui sont pas au faite peuvent encore se poser des questions donc euh bon. Après à chacun de trouver les renseignements là où ils peuvent hein, après on a les professionnels de santé qui sont à l'écoute aussi quand on va les voir, qui hésitent pas justement à dire si vous avez des questions des choses comme ça, interagir. Donc non on est plutôt bien encadré, c'est vrai qu'à ce niveau là.

Enquêteur

Vous pensez que ça nécessite quand même d'approfondir après l'information qu'on a eu dans les médias ?

Parent n°8

Je pense, concernant certaines personnes je pense parce que je pense qu'elles ignorent effectivement toutes les conséquences et toute la résonance que peut avoir cette contamination tout simplement. Et potentiellement on a fait une campagne pour les filles, là ils ont à peine fait une campagne pour les garçons puis finalement bah ça touche aussi les hommes malgré tout. Donc euh.. ça serait bien de sensibiliser à ce niveau là. Pour que on se dise bah c'est pas encore une fois de plus à la femme de subir une fois plus pour protéger l'homme. Non non non bah non les hommes sont aussi exposés que les femmes et c'est juste qu'on le sait pas.

Enquêteur

Vous trouvez que y'a un petit peu une inégalité à ce niveau là ?

Parent n°8

Bah, pourquoi commencer par les femmes ? C'est vrai que c'était elles qu'on mettait en avant vis à vis du cancer du col de l'utérus mais finalement y'a eu d'autres cancers qui ont été engendré qui sont

quand même passé sous silence concernant les hommes. Donc euh.. mais on l'a su qu'avec le recul. Je trouve ça un peu dommage qu'on n'ait pas lancé l'alerte en faite aussi bien pour les femmes que pour les hommes sur les conséquences que ça pouvait engendrer.

Enquêteur

Hum.. Que pensez-vous d'une consultation médicale spécifiquement dédiée à délivrer cette information au sujet de ce vaccin et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles ?

Parent n°8

Je trouve ça très bien. Moi je suis pour, bon après on en discute facilement aussi on parle de protection on parle de tout donc on est... On va dire je fais parti de cette génération là qui a connu l'ancienne génération qui commençait un petit peu à en parler mais pas trop et nous on sait dit bah j'en parlais avec mon mari qui a le même âge aussi que nous on fait parti de cette génération de parent pas cool mais qui ose en parler ouvertement et faire de la prévention, qui hésite pas à aller acheter les préservatifs si il faut fin.. voilà qui en parle sans qu'il y ait de gêne ou de choses comme ça et c'est vrai que c'est pas forcément le cas dans toutes les familles non plus, y'a encore des tabous, y'a encore.. et c'est vrai que ça peut être bien pour.. où même des enfants qui sont complexés qui n'osent pas en parler avec leur parent tout simplement. Et une consultation dédiée pour les enfants je trouve que ce serait plutôt bénéfique justement pour leur expliquer. Après y'a des campagnes de sensibilisation maintenant dans les collèges mais c'est pas toujours facile quand on est en classe avec d'autres élèves de sa classe de pouvoir s'exprimer librement. Euh.. donc une consultation individuelle je suis plutôt pour.

Enquêteur

Avec le médecin traitant ou..

Parent n°8

Oui avec le médecin traitant par exemple.

Enquêteur

Ok. Et vous me parliez des campagnes de vaccination à l'école..

Parent n°8

Oui, bah moi mon fils la campagne s'est faite cette année aussi en début d'année fin c'était pour une campagne au mois de novembre, c'est ça, et moi c'était juste le rappel donc j'ai dis « bah non nous on a déjà commencé » *rires*.

Enquêteur

Il est en quelle classe ?

Parent n°8

Cinquième. Je dis on a déjà commencé le processus donc pour nous c'est la deuxième injection au mois de décembre donc loupé *rires*. Mais sinon ça aurait été pour aussi. Et c'est bien que y'ai cette prévention là aussi parce que ça permet d'atteindre directement les élèves sans pour autant que y'ai les parents derrière pour leur expliquer ce genre de chose. Après c'est pas toujours évident de ramener le papier en disant « bah tiens il faut que tu signes le papier ».. les parents sont pas forcément tous au courant non plus donc j'trouve que une consultation qui permet d'expliquer à la fois aux enfants et aux parents, ou bien on fait une partie enfant une partie parent, pourrait être bénéfique. Je trouve que le cadre de l'école pour de la prévention, oui, mais de vaccination je trouve que c'est oui et non c'est que y'a des personnes qui ne feront pas la vaccination parce qu'ils n'auront pas eu les informations tout simplement.

Enquêteur

D'accord. Et certains parents justement émettent l'idée de l'intervention d'un médecin à l'école lors de réunion parents-médecins pour toucher plus de monde.

Parent n°8

Ca pourrait être une très bonne chose, au moins une fois par an pour faire un point parce que bah tous les enfants ne voient pas forcément le médecin tous les ans non plus donc euh.. je trouve que ça pourrait être pas mal. Bon après y'a effectivement le médecin de la médecine scolaire mais il peut pas

recevoir tout le monde, ils sont plus que débordés à gérer je ne sais combien de collègues et lycées donc euh ils peuvent pas être partout non plus et pas forcément avoir un rôle de prévention et de terrain à ce titre là quoi.

Enquêteur

Vous pensez que les parents à l'école seraient plus enclins à vacciner leurs enfants si y'avait une intervention d'un médecin ?

Parent n°8

Je pense. Très honnêtement je pense parce que tout simplement il y a des parents qui n'ont pas les moyens de venir chez le médecin pour faire le nécessaire, qui rechigne sur la santé pour ça. Et leur proposer cette solution là je trouve que ça pourrait peut être euh.. leur enlever une épine du pied et faire passer leur enfant dans le groupe comme si il était effectivement.. y'a pas de discrimination à ce moment là quoi.

Enquêteur

Ok, et du coup là il est en classe de cinquième, comment l'information vous a été remonté par rapport à cette campagne de vaccination ?

Parent n°8

En faite on a reçu de la part du collège un mot dans le carnet de liaison nous proposant la campagne de vaccination donc avec des élèves du CHU qui venaient faire la vaccination je crois. Et euh.. donc à des périodes ils proposaient aux parents contre signature si ils étaient d'accord ou pas d'accord de faire la vaccination.

Enquêteur

Ok et vous aviez une brochure explicative ?

Parent n°8

Oui et euh.. les enfants avaient une heure d'information en cours pour leur expliquer pourquoi, de façon à ce qu'ils puissent faire remonter l'information aussi à la maison.

Enquêteur

Ok, et quand il vous a donné la brochure est-ce que vous l'avez lu ?

Parent n°8

Je l'ai lu, j'ai lu la brochure. Elle était bien faite, qui expliquait pourquoi, pourquoi il y avait besoin du consentement. Mais qui expliquait.. non elle était plutôt bien faite et.. y'avait peut-être pas toutes les informations sur notamment les cancers des hommes. Je trouve ça dommage encore une fois de plus. Mais euh.. effectivement en soit elle était lisible et elle se laissait lire facilement il y avait pas de termes..

Enquêteur

Es-ce que vous auriez rajouté d'autres informations vous ?

Parent n°8

Bah justement cette information là concernant le cancer des hommes qui existe aussi, les divers cancers que ça peut engendrer. Euh... outre le cancer du col de l'utérus. Et puis bon bah éventuellement le dépistage, la détection, un peu plus sur le.. bah parce que ça peut arriver hein et quels sont les symptômes éventuels, quelles sont les informations, où est-ce qu'on peut se renseigner pour savoir comment on peut se faire dépister, chez qui, chez voilà.. Tout simplement. Ça manque un petit peu.

Enquêteur

Là vous trouvez que c'était un petit peu trop centré sur les filles ?

Parent n°8

C'est ça, c'était vraiment centré sur les filles. Après bon il disait bien que les deux devaient se faire vacciner et euh.. après c'était pas injonctif non plus mais c'est vrai qu'on sentait une certaine pression quand même en disant fin.. ils l'ont pas dit, ils n'ont pas marqué vaccin obligatoire mais ils faisaient

comprendre que c'était même pas vivement recommandé mais on sentait que c'était quand même bien appuyé hein. Bon après y'a certains parents qui sont anti-vaccins, qui sont réticents à tout. Après euh.. chacun voit midi à sa porte.

Enquêteur

C'est ça. Si jamais votre fils était rentré dans les clous fin si il n'avait pas eu déjà cette vaccination, vous pensez que vous auriez eu besoin de prendre avis auprès de votre médecin avant de faire la vaccination ?

Parent n°8

Non la brochure était suffisante. Oui oui. La brochure était largement suffisante et puis bah quand on se renseigne un petit peu à côté on voit ce que ça couvre et ce que ça permet de protéger bah.. y'a pas photos *rires*.

Enquêteur

Ça marche. Es-ce que vous savez comment se transmet ce virus là ?

Parent n°8

Euh par voie orale, par voie sexuelle, tout simplement.

Enquêteur

Du coup que pensez-vous du fait d'aborder le thème de la sexualité au moment de la vaccination avec l'enfant ?

Parent n°8

Je trouve ça un peu tard. Je trouve que c'est un peu tard car les enfants commencent de plus en plus tôt et rendu en cinquième, 12-13 ans, certains ils ont déjà passé le cap donc euh.. je trouve ça un peu tard. J'trouve que ça ferait parti effectivement de quelque chose qui devrait arriver en CM1-CM2 au moins pour la prévention des IST des choses comme ça. Parce que bah plus ça va et plus les jeunes commencent de bonne heure donc euh.. et les jeunes filles ont leur règle aussi de plus en plus tôt donc ça pourrait être pas mal d'inclure ça aussi.

Enquêteur

Et ça vous le feriez de quelle manière ? Plutôt à l'école ou..

Parent n°8

Soit à l'école pour ceux qui ne peuvent pas accéder aux soins, tout simplement hein, ne serait-ce que pour les enfants qui ne peuvent pas accéder aux soins ça pourrait être une bonne démarche. Au moins pour les sensibiliser à venir consulter un médecin après pour approfondir les choses. Soit effectivement en consultation individuelle pour ceux qui le peuvent, ce qui est très bien aussi. Mais c'est vrai qu'ici, dans ce cabinet-ci on est bien entouré à chaque fois, y'a des questions machins puis « ah, y'a un vaccin à faire là ! *rires* ». Et puis voilà, ça se passe très bien. La prévention est faite en disant voilà y'a un vaccin qui existe, il est à faire à cet âge là pour / contre, on en discute, voilà. Et c'est ça qui est bien aussi avec le rapport avec le médecin. Y'a une confiance depuis le temps *rires*.

Enquêteur

Hum.. donc j'ai bientôt fini. Es-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information de ce vaccin là ?

Parent n°8

D'être plus sur les réseaux sociaux parce que les jeunes sont scotchés dessus, que ce soit insta, tiktok ou autre, c'est vrai que ça pourrait être pas mal. Je sais que y'a certains tiktokeurs ou certains intervenants youtubeurs ou autre qui font un petit peu de prévention de temps en temps dans leurs interventions. Mais je trouve que c'est pas assez. Sachant que normalement les enfants de cet âge là ne sont pas sur les réseaux sociaux et que c'est interdit *rires*. Hum Hum.. c'est un peu se voiler la face parce qu'ils y sont tous quand même. Donc euh bah c'est vrai que ben honnêtement une pub de prévention tous les temps de scroll ce serait pas plus mal. On va les entendre râler après en disant « rooh encore cette pub nianiania » *rires*. Mais quelque part ça marque l'esprit. Et ça peut les inciter justement à en parler au médecin ou en parler aux parents un peu plus facilement en disant bon si la

parole est libérée finalement si on en fait une pub c'est que la parole est libérée et qu'on peut en parler ouvertement donc on en parle plus facilement.

Enquêteur

Ça peut ouvrir le débat..

Parent n°8

Oui je pense que les réseaux sociaux ce serait une bonne chose.

Enquêteur

Ok. Est-ce que vous avez des questions particulières ?

Parent n°8

Non du tout. C'est très clair dans ma tête, à ce niveau là c'est bon.

ENTRETIEN N° 9

Réalisé le 06/01/2024

Enquêteur

Pour commencer, es-ce que vous pourriez me parlez de façon un peu générale de la vaccination.. Qu'est-ce que vous en pensez ? C'est quoi votre expérience pour vous, vos enfants ?

Parent n°9

Alors moi je sais que étant jeune mes parents ont toujours fait confiance aux médecins en faite, il faut faire tel ou tel vaccin, donc moi je les ai toujours fait. Et on a un peu la même façon de fonctionner avec les enfants. Quand il y a eu la vaccination par rapport au papillomavirus, « bah oui il faut faire il faut faire » donc on a fait sans trop savoir au départ.

Enquêteur

Vous avez surtout fait confiance au corps médical ?

Parent n°9

Oui.

Enquêteur

Ok, et est-ce que vous avez des craintes particulières ?

Parent n°9

A priori non. Non non. Bah pour mon fils c'était différent parce que je crois que c'est une maladie qui touche essentiellement que les filles non ? Les garçons peuvent être porteurs mais.. voilà ça évite aux garçons de le transmettre aux filles donc euh.. voilà.

Enquêteur

Donc surtout un rôle de transmetteur du virus..

Parent n°9

C'est ce que j'ai compris moi, après voilà fin ça a pas l'air très grave comme vaccin fin y'a pas de.. comment dire de d'effets résiduels et tout ça donc euh.. voilà on l'a fait vacciner.

Enquêteur

Ok. Et si vous deviez expliquer la vaccination du papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ?

Parent n°9

Euh.. alors pour les filles, moi ce que j'en ai compris c'est que ça évite qu'elles l'attrapent. Pour les garçons ça évite qu'ils le filent enfaite. C'est plus ou moins une MST donc euh.. voilà on a fait vacciner mon fils par rapport à ça plus. Bon il est un peu jeune encore et voilà mais si jamais il est transmetteur du virus au moins il le filera pas à quelqu'un quoi. C'est ce que j'ai compris moi du vaccin.

Enquêteur

Avant tout pour prévenir le risque de transmission..

Parent n°9

Oui.

Enquêteur

Es-ce que vous pensez que lui peut déclencher certaines maladies avec ce virus-là ?

Parent n°9

Euh... je crois pas. Je crois pas, fin pour sa santé à lui non je pense pas. Mais après je n'ai pas vraiment de connaissance là dessus *sourire*.

Enquêteur

Et du coup vous me parlez de MST effectivement ça se transmet par voie sexuelle, qu'est-ce que vous pensez du fait d'aborder du coup du fait d'aborder la sexualité au moment de la vaccination avec les enfants ?

Parent n°9

C'est le bon moment je trouve. Là on a fait avec mon fils, donc il a 13 il va avoir 14, et c'est les premiers moments peut être où ça va aborder la sexualité tout ça et ça permet de discuter un petit peu de choses qui pourrait être euh.. bah de la sexualité en général en faite. C'est un moment privilégié en faite où bah voilà on va te faire un vaccin, et on explique pourquoi en même temps. C'est intéressant.

Enquêteur

Et l'âge 12-13 ans ça vous parait..

Parent n°9

Moi ça me parait tôt *rises* mais bon après je sais pas on est pas derrière leur dos tout le temps mais euh.. Non je pense aussi pour la suite enfaite, pour leur avenir après, c'est peut être le bon âge après pour leur expliquer puis euh.. voilà.

Enquêteur

Certains parents me disaient qu'ils pensaient grâce à l'école aborder le thème de la sexualité, vous vous en pensez quoi ?

Parent n°9

Alors étant professeur des écoles, après moi j'ai des un peu plus jeunes mais oui, il faut l'aborder je pense que c'est important parce que ça commence de plus en plus tôt maintenant. Hum.. C'est des campagnes qu'il faudrait mener en globale je pense, pas juste une école qui fait ça mais je trouve que c'est bien d'en parler dans les écoles globalement. Maintenant euh.. maintenant ouais école primaire c'est encore un peu limite hein mais je pense qu'au niveau du collège y'a des choses à faire ouais.

Enquêteur

Primaire c'est un petit peu tôt selon vous ?

Parent n°9

Un petit peu jeune ouais.

Enquêteur

Ouais. Certains me disaient avec les cours d'SVT notamment au collège..

Parent n°9

Ouais ouais bah oui ça peut après tout dépend comment c'est fait. C'est compliqué comme sujet parce que tout dépend comment c'est expliqué, comment c'est amené, dans quel cadre, fin y'a pas mal de chose avec des enfants qui sont plus avancés que d'autres en terme de maturité et tout, c'est des sujets sur lesquels on marche sur des oeufs un petit peu. Donc euh.. faut faire attention.

Enquêteur

C'est un petit peu tabou ?

Parent n°9

Bah pas chez tout le monde après ça peut.

Enquêteur

Hum.. Et quand la vaccination du papillomavirus vous a été proposée, quelles ont été les informations qui vous ont aidé à décider dans le fait d'accepter ou non la vaccination ?

Parent n°9

Alors.. pour nous ça a été le fait que mon fils ne soit pas transmetteur en faite. En sachant que pour lui, bon si j'ai bien tout compris hein sur le virus, ça touche pas les garçons. Mais ils peuvent transmettre le virus à une fille en faite. Et du coup hum.. pour nous hum.. ça nous paraissait important de faire en sorte bah qu'il ne puisse pas transmettre le virus à quelqu'un. Tout simplement. Protéger les autres en faite. Ouais c'était juste euh..

Enquêteur

Ok. Est-ce que vous estimez qu'il y a des informations qui vous ont manqué quand on vous l'a proposé?

Parent n°9

Non, pas trop. Pas trop alors après y'a comme y'a ma fille qui était passé avant.. alors elle étant une fille bon là c'était pour la protéger elle et du coup bah on a fait pour mon fils aussi sans vraiment trop se poser de question. J'crois qu'après sur le vaccin y'a pas réellement d'effets secondaires donc euh.. Tout le monde a tendance à faire confiance aux médecins donc euh.. Il a dit, on fait *rires*.

Enquêteur

Le fait d'avoir une fille plus âgée vous pensez que ça vous a aidé un petit peu à vous lancer dans cette vaccination pour votre garçon après ?

Parent n°9

Je sais pas trop. Moi je pense que c'est vraiment le médecin qui a.. ils sont suivis avec des pédiatres sur Quimper et hum.. on a totalement confiance en eux et quand ils ont dit bah y'a un vaccin il faut faire, on a pas vraiment réfléchi nous. On nous a dit de faire, on fait. C'était commandé et puis après, le temps de prendre rendez-vous, d'avoir le vaccin, tout simplement.

Enquêteur

Qu'est-ce que vous pensez d'une consultation médicale spécifiquement dédiée à l'information vis-à-vis du vaccin et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles chez le médecin généraliste ?

Parent n°9

Je sais pas si ça aurait un réel impact comme ça par contre, j'pense que euh.. les enfants vont se retrouver confronter à ça quand bah ils vont se retrouver en face des premiers rapports où là ils vont se poser des questions et tout ça. Qu'il y ait des campagnes d'infos chez les médecins généralistes j'suis pas persuadé moi que ça.. c'est une éducation hein. C'est une éducation, c'est vrai que nous on la fait pour les deux et euh.. et comment dire euh.. assez clairement et puis assez lisiblement au niveau de l'éducation sexuelle sans rentrer dans les détails forcément mais voilà ils sont informés des risques, des dangers, des ceci et cela et euh.. j'pense que c'est plus les parents qui doivent faire ça que le médecin, fin c'est mon point de vue.

Enquêteur

Donc plutôt la transmission parent-enfant qui doit être faite..

Parent n°9

C'est pas facile parce que c'est des sujets un peu tabou..

Enquêteur

Ok. Je sais pas si vous êtes au courant y'a une campagne de vaccination dans tous les collèges pour toutes les classes de cinquième du coup, une campagne de vaccination du papillomavirus pour les filles et les garçons qui n'auraient pas encore été vaccinés. Es-ce que vous en aviez entendu parler ?

Parent n°9

On a reçu une note d'information il me semble là sur le logiciel du collège. Je crois qu'on a eu hein, je suis pas catégorique mais il me semble qu'on a reçu les campagnes d'info tout ça donc euh.. je sais qu'il y'a. On a reçu une note d'info en faite. Par mail. Sur les logiciels pronote et tout ça.

Enquêteur

Et qu'est-ce que vous en pensez du fait de vacciner contre le papillomavirus à l'école ?

Parent n°9

Bah je trouve que c'est bien parce que ça permet aux parents de.. c'est vrai qu'on est pour donc euh.. forcément je vais pas dire non *pires*. Mais je trouve que pour les familles qui sont pas trop au courant, qui s'informent pas ou qui vont pas chez le médecin, parce que y'a ptetre pas besoin d'aller chez le médecin et tout ça, au moins le collège retransmet e nfaite les infos fin les campagnes de vaccination donc je trouve que c'est plutôt une bonne chose moi.

Enquêteur

Ok, est-ce que vous pensez qu'il pourrait y avoir des réticences du fait de vacciner son enfant à l'école ?

Parent n°9

Ça dépend parce que bon c'est toujours pareil ça dépend des parents. Nous on est pour, fin on est pour déjà avec le médecin et si c'était au collège on serait pour aussi. Hum.. maintenant euh j'pense c'est bien.

Enquêteur

Vous pensez que vous auriez besoin de prendre l'avis auprès du médecin généraliste avant quand même ou est-ce qu'une information à l'école ça vous suffirait pour décider de vacciner ou non ?

Parent n°9

Bah.. moi je trouve que c'est euh.. normalement on alors comme.. bah c'est toujours délicat parce que nous on fait confiance à l'école, on fait confiance au médecin, donc voilà si l'école nous dit ça on va faire ça, si le médecin nous dit ça on va faire ça. Bah à partir du moment où on fait confiance en l'institution moi je vois pas plus l'un que l'autre en faite. Euh.. maintenant moi je pense que si pour les gens qui ne vont pas souvent chez le médecin, l'école normalement est censée jouer son rôle aussi. Si on faisait des campagnes d'info comme ça dans l'école, et de vaccination même, parce qu'après je crois que y'a des infirmières scolaires dans quasiment tous les collèges elles sont aptes à faire un vaccin hein donc après voilà l'autorisation parentale et puis voilà. Je trouve ça très bien.

Enquêteur

Parce que là de ce que j'ai compris l'information se fait par des brochures, par des informations papiers.

Parent n°9

Il faudrait qu'il fasse une campagne vraiment de vaccination où ils prennent toutes les classes d'âge, de tel âge à tel âge, et allez on fait passer une infirmière si les parents sont d'accord, c'est toujours le même problème.

Enquêteur

Vous pensez qu'il faudrait élargir à toutes les classes et pas seulement faire en classe de cinquième ?

Parent n°9

Bah c'est compliqué parce que là imaginons qu'on fasse la campagne de vaccination là maintenant, hum.. il y a les cinquième qui vont être vaccinés, et y'a peut être des quatrième et des troisième qui seront passés à l'asse enfaite. Faudrait avoir un historique mais c'est compliqué ça. Je sais pas comment on peut gérer ça mais euh.. moi je trouve que voilà c'est euh.. dans tous les cas sur le.. moi

ce qui m'a paru euh.. par rapport au vaccin c'est que déjà ça évite aux filles d'être malades, et ça évite aux gars de le transmettre. Et y'a pas d'effets secondaires donc à partir de là..

Enquêteur

Ça vous a suffi comme information ?

Parent n°9

Bah oui. Comme ça au moins tout est clair et puis y'a pas de problème. Et puis si c'est un cancer qu'on peut éradiquer grâce à ça, faut y aller à fond. C'est mon point de vue après..

Enquêteur

Hum.. on a bientôt fini. Es-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information concernant ce virus ?

Parent n°9

C'est compliqué.. compliqué parce qu'à partir du moment où on touche à la sexualité, va y avoir des parents.. fin ça dépend des gens c'est vrai que nous on est assez transparent et assez ouvert par rapport à ça au niveau des enfants on leur explique et euh.. y'a toujours des gens qui « non non mes enfants non non » mais vous inquiétez pas ça viendra *rires*. Moi j'trouve qu'il faudrait vraiment faire des campagnes de.. un peu comment dire.. assez massive sur l'information, sur la vaccination. Ça permettrait que tout le monde soit vacciné et puis voilà si c'est une maladie qu'on peut éradiquer.

Enquêteur

Et vous procéderiez de quelle manière, fin avec quel support ?

Parent n°9

Ça serait dans les écoles.

Enquêteur

Il faut maximiser l'information dans les écoles ?

Parent n°9

Ouais parce que ça permettrait déjà que tout le monde ai l'info, et euh.. puis ça permettrait que les professionnels fin les infirmières et tout ça de pouvoir vacciner tout le monde autant que possible. Je pense que ce serait une première partie puis bon après par l'éducation quoi.

Enquêteur

Et donc par l'école comment on.. on ciblerait davantage les jeunes ou ce serait pour les parents aussi hum..

Parent n°9

Bah c'est les deux toujours parce que y'a des réunions d'information donc euh.. on informe les parents et puis après y'a la campagne qui arrive derrière fin moi je vois ça comme ça. Et euh.. et puis une fois que la campagne est lancée, si les parents sont venus à la réunion parce que c'est toujours pareil, il faut que les gens soient ok aussi, une fois que les parents sont venus à la réunion, bah on lance les campagnes de vaccination dans les écoles puis on vaccine.

Enquêteur

Certains parents me parlaient de l'importance quand même qu'il y ait un médecin lors de ses réunions parents-profs pour ces sujets-là, qu'est-ce que vous en pensez ?

Parent n°9

Je pense que c'est bien qu'il y ait un professionnel qui soit là pour informer, pour expliquer réellement comment ça se passe et puis euh.. et puis voilà dédramatiser un peu la chose, fin voilà pour ce vaccin c'est juste une piqûre de base et du coup euh.. alors c'est deux injections c'est ça ?

Enquêteur

C'est deux injections entre 11 et 14 ans, et entre 15 et 19 ans on fait trois.

Parent n°9



Ok, donc là ouais les nôtres ils ont les deux injections en faite. Au départ eux c'était bien expliqué mais là c'était avec le pédiatre qui suit nos enfants. Quand c'est bien expliqué, qu'on est sûr que y'a pas de risque en faite suite au vaccin, bah.. pourquoi pas le faire.

Enquêteur

Tant que y'a une innocuité au niveau du vaccin..

Parent n°9

Toujours, oui. Je pense que c'est la question que tous les parents se posent à chaque fois. « Es-ce que après va y avoir des effets secondaires ? » Tout ça. Et là a priori sur ce vaccin là, y'en a pas. Donc euh.. on protège les filles, on protège les gars en même temps aussi y'a pas beaucoup de vaccin comme ça **sourire**.

Enquêteur

Justement est-ce que vous trouvez qu'il y a au contraire une inégalité entre les filles et les garçons au sujet de la sphère bah de la sexualité, la prévention, les maladies sexuellement transmissibles..?

Parent n°9

Alors sur le papillomavirus oui c'est inégale parce que le garçon peut être porteur n'aura jamais le papillomavirus par contre pour refile le virus je sais pas si c'est qu'une fois ou si c'est à tous les partenaires qu'il aura ça j'en sais rien. Donc euh ouais sur ces virus là en particulier c'est pas très égal après je pense que y'a pas un plus que l'autre, on en revient toujours à l'éducation. Il faut éduquer autant les filles que les garçons, y'a des façons de se comporter en société puis même en intimité. Je pense que si les choses sont expliquées et euh.. si on éduque bien les enfants, normalement y'a pas de problèmes derrière quoi.

Enquêteur

Et vous en étant un homme, vous trouvez que l'information est la même, fin que vous avez reçu la même information en tant qu'homme que par exemple votre femme ?

Parent n°9

Sur le cas du papillomavirus, oui. Mais après en étant, si je me remémore en étant plus jeune, on a jamais eu aucune info donc euh.. on faisait le vaccin nous c'est parce que mes parents me disaient « il faut que tu fasses ce vaccin » donc euh.. moi chez le médecin je faisais mon vaccin je savais même pas de quoi je me faisais vacciner mais c'est pas très grave en faite, on me disait j'y allais. Donc euh.. après voilà y'a des maladies plus intimes.

Enquêteur

Vous trouvez que vous avez suffisamment de prévention par rapport à ça ?

Parent n°9

Non. Clairement non. Bon là bon comme nous on est dans une époque et puis on est des comment dire des parents qui ont été un peu plus alertés un peu plus informés par rapport à ça, mais euh.. je sais que moi à l'époque où la sexualité commençait à devenir importante euh.. non y'avait zéro info on se débrouille. Donc tout ce qui était protection et tout ça.. Ca a bien changé **rires**. Tant mieux.

Enquêteur

Es-ce que vous avez des questions particulières sur le papillomavirus, la vaccination ?

Parent n°9

Non bah sur la vaccination et le papilloma bah moi de toute façon je suis pour à bloc donc euh.. je pense que il faut vacciner il faut.. voilà c'est une maladie qu'on peut éteindre donc euh.. faut le faire. Garçon ou fille, voilà. Puis quand tout le monde sera vacciné, ça va devenir comme les anciennes maladies du moyen-âge là qui ont été éteintes, il y aura plus donc euh.. tant mieux ça va sauver des vies. Après sur les autres vaccins, les autres maladies bon bah ça c'est un autre débat **rires**. Mais sur le papilloma non je pense qu'il faut y aller à bloc et puis faut faire de la prévention et puis faut comment dire militer dans les écoles. Les plus jeunes, les parents. Que tout le monde comprenne que voilà c'est important et que à partir de là, c'est une maladie on la met de côté et on en parle plus, hop là ! **rires**.

Enquêteur

Ça marche, et bien merci beaucoup.

ENTRETIEN N° 10

Réalisé le 06/01/2024

Enquêteur

Pour commencer, es-ce que vous pourriez me parler de la vaccination en général ? Qu'est-ce que c'est pour vous ? Quelle est votre expérience par rapport à ça pour vous, vos enfants ?

Parent n°10

De manière générale je suis plutôt favorable à la vaccination. Euh.. aujourd'hui j'y mettrais peut être un bémol pour le Covid parce que vu le nombre de fois où je l'ai eu.. je suis triple vacciné quand même hein mais bon. Mais non je suis plutôt favorable à la vaccination donc en général on est assez moteur sur le sujet. Je suis plutôt dans les premiers à y aller plutôt que dans les derniers. Voilà.

Enquêteur

Vous trouvez que y'a une certaine méfiance qui s'est créée avec le Covid ?

Parent n°10

Oh de manière générale il y a une méfiance après euh.. j'suis pas persuadé que ce soit le Covid qui soit plutôt l'initiateur de la méfiance, euh.. même si la technique a fait peur par la façon de le présenter j'pense, fin je pense pour des gens qui y connaissent rien c'est un peu compliqué. Euh.. maintenant non c'était plutôt ceux qui ont fait polémique c'était plutôt.. comment c'était celui là.. c'était quoi déjà.. l'hépatite ! C'est l'hépatite qui a plus.. J'pense que l'initiateur de la méfiance c'est plutôt l'hépatite, après le reste c'est que maintenant tout le monde a la voix donc euh.. grâce aux réseaux sociaux *sourire*. Ça n'aide pas non plus on va dire, la sainte parole est monsieur tout le monde aujourd'hui c'est ça le problème. Voilà. Voilà ce que je vous en direz.

Enquêteur

Vous trouvez que les réseaux sociaux tendent à désacraliser la parole du médecin ?

Parent n°10

Bah la problématique c'est que n'importe quel abruti pourrait utiliser le mot qui va bien. Euh.. peut avoir une parole sur le web aujourd'hui et puis bah suffit que y'en ai un qui follow et puis bah dix qui partagent et puis bah aujourd'hui.. c'est c'qui fait aujourd'hui fin ce que j'appelle euh.. même des médias hein quelquefois de certains médias officiels ils font corroborer des informations qui sont des mésinformations quoi. Fin ça donne la parole à des gens qui ne devraient pas en avoir, voilà. C'est ce que j'en pense, mais c'est que global.

Enquêteur

Et vous faisiez allusion à l'hépatite B..

Parent n°10

Fin le.. alors euh.. moi je fais parti d'une génération qui avait on va dire dans les années 80-90 reçu on va dire les vaccins hépatiques et y'a eu pas mal de polémiques sur les vaccins à l'époque notamment pouvant générer des cas de diabète post-vaccination qui sont difficilement prouvables en faite, donc euh.. donc à cette époque là ouais y'a eu bah des parents d'aujourd'hui en faite qui peuvent être sensibles à ce sujet là pour cette raison là. Euh.. j'ai autour de moi des amis qui avaient subi ce vaccin là et qui ont tous les deux, fin plusieurs personnes, qui ont déclaré le diabète. Est-ce que c'était la raison ou pas ? Est-ce que c'est la cause racine ? Non c'est pas prouvé quoi. Euh.. donc ça ça peut avoir généré on va dire un frein en tout cas et une méfiance sur le corps médical et sur le vaccin parce que finalement.. y'a pas d'études, je sais pas si y'a des études qui ont corroborer ou qui ont été pour ou contre.. Réellement je suis pas allé à la pêche aux informations mais je sais que les gens qui ont été touchés par ces cas qui ont eu bah qui ont eu des effets derrière, sans dire que c'est la raison, certains le pensent. Je sais pas si vous avez déjà eu ce genre de cas ou pas autour de vous mais euh.. moi j'ai en tête trois personnes comme ça euh immédiatement qui me viennent et effectivement aujourd'hui sont plus sensibles même si vous voyez sur les trois personnes donc y'en a

une qui est aujourd'hui éduquée, donc affaire à un public aussi en danger entre guillemets, donc elle se vaccine, mais je sais que c'est une obligation professionnelle pour qu'elle s'y plie en fait. Mais si on la sortait de ce périmètre là je suis pas sûr que sa réponse soit la même. Vous voyez ce que je veux dire ? Voilà.

Enquêteur

Et cette histoire d'hépatite B est-ce que vous ça vous a inquiété pour vacciner vos enfants ?

Parent n°10

Non je suis vacciné, non pas du tout.

Enquêteur

Ok. Si vous deviez expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que vous lui diriez ? Qu'est-ce que vous mettriez en avant ?

Parent n°10

Bah pour ma part c'est protéger son enfant en fait, euh.. alors euh.. c'est protéger son enfant de devenir grand c'est un petit peu ça en fait qui peut faire peur à certains parents *sourire*. Euh.. moi je crois que c'est Nicholson, c'est un acteur américain qui a dû être impacté je crois par un cancer de la gorge je crois de tête, vous regarderez si ce que je dis est vrai, euh.. et j'avais lu un article de ce monsieur là où je m'étais dit que ouais voilà faudrait quand même faire quelque chose sur ce sujet là. Euh.. alors l'homme peut être touché par contact en fait donc euh.. parce que normalement c'est plutôt féminin, euh.. maintenant que ce soit traité des deux côtés au moins on est tranquille, fin moi je pars de ce principe là quoi donc euh j'ai déjà eu des cas de cancer de la gorge dans ma famille euh donc euh.. ouais c'est un vaccin qui supprime une maladie qui peut venir plus tard moi je trouve c'est pas mal. Voilà c'est purement.. je vois plus de bénéfices que de contrariétés.

Enquêteur

Le fait d'avoir quelqu'un qui est touché dans votre entourage ça vous a..

Parent n°10

Oh ça m'a pas.. j'ai pas eu de cas avéré en fait, voilà, mais j'ai eu un cas de.. fin quelqu'un qui a eu un cancer de la gorge hein donc euh qui en est décédé d'ailleurs voilà. Mais je sais pas si c'est ça la raison, l'origine en fait. Mais bon c'est toujours une origine en moins qu'on enlève par le vaccin. Donc voilà, je suis assez pragmatique dans ma démarche. Donc euh je trouve que c'est plus judicieux aujourd'hui de.. bah si la solution existe pourquoi pas l'enlever en fait le risque tout simplement.

Enquêteur

Dans le but d'éradiquer finalement le risque de cancer..

Parent n°10

Exactement. Ouais. En tout cas protéger mes enfants contre, ça c'est certain.

Enquêteur

Ok.. Quand la vaccination contre le papillomavirus vous a été proposée, quelles ont été les informations qui vous ont décidé dans le choix d'accepter ou non la vaccination ?

Parent n°10

Non j'avais déjà les informations là préalablement donc euh.. quand ça m'a été proposé ça a été vite accepté entre guillemets. Et si on fait l'un, c'était logique de faire le second même si c'est un garçon. Voilà.

Enquêteur

Vous pensez que le fait d'avoir fait vacciner votre fille quelques années auparavant ça vous a aidé à vous décider de faire vacciner votre garçon ?

Parent n°10

Mmh bah c'est du bon sens, c'est un équilibre. On essaye d'être équilibré dans la relation parent-enfant, vis à vis de l'un comme vis à vis de l'autre, donc je trouve que c'était assez logique de faire l'un et l'autre. Voilà, tout simplement.

Enquêteur

Ok. Es-ce qu'il y a des précisions que vous auriez aimé avoir sur ce vaccin là, sur ce virus là ?

Parent n°10

Alors je pense que si j'avais pas eu les informations au préalable que j'ai par moi-même, euh j'aurais fait. Après maintenant quand on m'avait parlé de ce sujet là j'avais déjà lu des textes sur l'Australie entre autre qui parlait comme quoi en Australie bah ils étaient vachement en avance sur le sujet donc euh et c'est par moi-même, et je le savais avant d'aller voir le médecin. Donc j'ai pas besoin d'avoir cette information là, après maintenant je pense que.. euh je suis pas persuadé que tout le monde... Je voyage beaucoup, par rapport à mon métier, euh.. donc j'ai affaire à beaucoup de cultures qui peuvent être différentes aussi, donc du coup peut être je suis un petit peu plus sensible, voilà. Je sais pas, je sais pas vous dire.

Enquêteur

D'accord. Et vous avez tendance vous à aller chercher l'information ? Vous utilisez quoi comme moyen ?

Parent n°10

Bah je lis beaucoup, fin je voyage beaucoup je lis beaucoup la presse mais la presse nationale, internationale, quand je voyage. Donc euh.. Le Monde en France, Le Figaro en France, je m'arrête pas qu'au Ouest France, et que voilà donc euh je m'intéresse beaucoup au monde économique aussi, ce genre d'articles peut apparaître dans des endroits différents et variés. Euh je lis beaucoup Sciences et Vie aussi lors de ces déplacements là, et ça peut être aussi sur la presse internationale donc je saurais pas vous dire où j'ai lu les articles **rises**. Mais par contre je sais que je les ai lu, voilà. Et ça peut être en France comme à l'étranger d'ailleurs, donc je lis aussi les presses américaines, les principales, hein. Donc ou? Je saurais pas vous dire. Mais ça a été vu, voilà.

Enquêteur

Donc vous êtes au courant qu'on est un petit peu en retard nous la France par rapport à l'Australie..

Parent n°10

Ah bah sur ce sujet là ouais carrément ouais.

Enquêteur

Et comment vous l'expliqueriez ça ?

Parent n°10

Euh alors si c'est comme dans les technos, on est conservateur. Donc euh.. si c'est comme dans la technologie l'europpéen de manière générale est assez conservateur, il est pas primo-accédant à la technologie. Le smartphone n'a pas été inventé en France il a été inventé ailleurs, le minitel on va pas en parler parce que c'est un autre âge **rises**. Mais euh.. et dans mon métier de tous les jours, professionnel, c'est le même problème. Euh.. donc les techno qui sont utilisées par les US qu'on sort en France, qu'on fabrique en France, les Français sont les derniers à les choisir alors que c'est fabriqué en France.

Enquêteur

Vous trouvez qu'on est un petit peu en retard sur tous les..

Parent n°10

On est conservateur. Donc euh.. notre cycle de décision est plus lent. Si on prend au niveau achat, structure achat, c'est la même logique. Euh.. tout est plus lent. Donc euh je peux pas.. ça a des avantages, pour certains aspects dans le sens où si on peut regarder les affres que peuvent avoir générer certaines molécules par exemple aux US, pour pallier aux drogues ou des choses comme ça, qui sont des problèmes aujourd'hui. Il y a des palliatifs qui ont été donnés mais qui aujourd'hui sont devenus une drogue. On a pas cet effet là en France parce qu'il y a ce garde-fou aussi. Mais dans certains contextes, en l'occurrence sur la vaccination ça peut être un frein. C'est culturel fin.. moi je vois les techno que je vois aujourd'hui qu'on vend aux US, je sais qu'on les vendra en France allez dans 3-4 ans alors qu'on les vend aux US depuis 3 ans donc euh.. On attend que les autres les aient validés d'abord pour se dire « ouais on peut y aller » **rises**. C'est pas faux non ? Je sais pas sur le

médicament ce qu'il en est hein je connais pas le sujet donc euh c'est pas ma partie, mais en tout cas sur ma partie à moi qui est l'électronique je peux vous garantir que les US auront testé dix fois alors que nous on aura à peine joué avec quoi. C'est différent.

Enquêteur

Ok, hum.. Qu'est-ce que vous pensez d'une consultation médicale dédiée à délivrer l'information de ce vaccin là et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles ? Chez le médecin généraliste ?

Parent n°10

Alors dédié, c'est-à-dire une sorte de convocation ? Fin pas une convocation mais ça prend les traits quoi ?

Enquêteur

Dans le sens où ce n'est pas lors d'une consultation pour une pathologie aiguë, angine ou autre chose, mais vraiment une consultation où on fait que ça. On parle de l'information de ce vaccin là, de la prévention des IST.

Parent n°10

Alors pour certains publics je pense que ça peut aider, ouais. Après le.. fin je sais plus comme c'est venu en faite parce que je sais pas si.. non je pense que c'était avec ma femme que ça a été initié donc je pense que ça a été fait dans un rendez-vous classique. Bah je trouve que le positionnement en rendez-vous classique finalement il est à propos, maintenant effectivement c'est au corps médical de pouvoir le suivre quoi. Alors de là à faire un.. comment vous dire.. en France on a tendance à vouloir tout organiser en faite, c'est à dire que tout doit tomber de Dieu quoi entre guillemets. Et faut que ça ruisselle en faite pour que ça arrive dans les mains de tous. Euh.. alors le corps médical est une corporation qui est en mesure aussi d'avoir ce genre d'action, sans que ça vienne de l'état en faite. Après je sais pas, je vais peut être dans un monde idéal mais euh.. moi pour moi je pense qu'à ma femme ça a été glissé lors d'un rendez-vous classique. Et pour moi ça se suffit en faite. Si ça doit prendre 15 minutes ça doit prendre 15 minutes. Ça ne prendra pas 15 minutes chez tout le monde, vous voyez chez nous ça se trouve en 30 secondes c'était décidé en faite. Fin en tout cas me concernant c'est décidé tout de suite sur le sujet. Maintenant je pense que la personne qui n'avait pas reçu l'information préalablement peut-être pourra demander plus de temps ouais. Alors le problème c'est que vous faut calculer ça dans votre planning **sourire**. C'est plus pour vous, pour le corps médical que c'est problématique. Mais euh.. dans ma logique en faite fin qui est pragmatique en faite ça devrait être proposé naturellement quitte à devoir repositionner un rendez-vous pour en discuter peut être. Vous voyez, juste pousser l'idée puis dire « bon bah si vous êtes pas près renseignez-vous d'abord et on se cale un rendez-vous », vous voyez ce que je veux dire, quelque chose comme ça.

Enquêteur

Que ce soit un peu au bon vouloir de chaque individu, fin que ce soit adapté..

Parent n°10

Imposer en France marche pas en général **rires**. Après moi je trouve que poser les choses, et puis bah effectivement déjà initier l'idée déjà quand vous posez l'idée vous allez avoir certaines personnes qui vont dire oui tout de suite, déjà vous avez pas besoin de travailler pour parce que c'est fait de suite. Donc l'ordonnance peut être émise immédiatement donc vous avez pas perdu de temps. Et puis après bah pour ceux qui n'ont pas accepté d'office bah nécessairement il faut repositionner un rendez-vous donc là effectivement je comprends que ça demande un temps, un temps de recul, un temps de.. ouais. J'aurais fais ça comme ça moi.

Enquêteur

L'idée ce serait plutôt si les patients hésitent ou sont plutôt réticents..

Parent n°10

De reposer un rendez-vous ouais, moi j'aurais fait ça comme ça moi. Pour avoir assez le temps de digérer l'information, de pouvoir se renseigner par eux-même. Bon p'têtre pas c'est pas bon pour certains parce qu'ils vont le faire n'importe comment **rires**. Euh... et puis bah d'avoir une zone éventuelle de hum.. de consultation entre guillemets pour qu'ils puissent échanger ouais. J'aurais fait ça comme ça personnellement.



Enquêteur

Ok. Hum.. Etant donné que la transmission de ce virus-là se fait par voie sexuelle, qu'es-ce que vous pensez du fait d'aborder le thème de la sexualité à ce moment-là avec l'enfant ?

Parent n°10

Euh.. alors du côté des médecins ? Alors nous concernant c'est un sujet où on a pas de problématique à la maison. Euh.. je dis ça ma fille à 17 ans, et la dernière fois qu'elle a vu le médecin c'était pour une prescription de pilule donc.. *sourire*. Euh... après la problématique c'est l'âge idéal où il faut le faire quoi. Donc ça je suis pas le corps médical je suis pas en mesure de le dire. Euh..pour ma fille on a du faire ça aux alentours de 16 ans je pense. De mémoire. Euh peut-être même avant je saurais pas vous dire. Mais en tout cas le... c'était quoi la question ? Reformulez la moi.

Enquêteur

Qu'est-ce que vous pensez du fait d'aborder le thème de la sexualité avec les enfants au moment de la vaccination ?

Parent n°10

Je suis pas persuadé que dans le monde actuel que tous les parents puissent accepter que le médecin en parle, je vais le tourner autrement. Hum.. je suis pas persuadé que certains en parlent même avec leurs enfants. Déjà avant ça se faisait pas pour certains, ou peu, ou alors c'était sur le tas et c'était déjà trop tard. Hum.. aujourd'hui le système éducatif le fait, donc ça déjà ça devrait y être aujourd'hui dans le système éducatif. Je sais que le système éducatif a une part enfaite d'enseignement d'éducation sexuelle si je puis dire, en tout cas sur les MST. Ça devrait y être. Et comme un truc vachement première ligne et facilement.. parce que c'est solvable immédiatement. Euh.. maintenant du corps médical je sais que certains parents ne l'accepteraient pas. J'en reste persuadé. Pour avoir échangé avec certains parents quelques fois sur des sujets divers et variés, je sais que certains ont des freins sur le sujet.

Enquêteur

Parce que c'est tabou ?

Parent n°10

Parce qu'il n' imagine pas leur enfant dans l'acte. On va être très simple. Moi j'ai un collègue qui voit grandir ma fille et qui me dit « bah ouais bientôt t'auras un Jules à ta porte » pour la plaisanterie mais la plaisanterie veut dire sa crainte à lui en faite. C'est souvent synonyme de sa crainte à lui. Euh.. et c'est rare sur des enfants de ces âges là que les parents soient absents du rendez-vous. Ouais.. je vous laisse la réponse c'est pas si unique que ça enfaite *rires*. Mais pour moi le.. au niveau de l'enseignement en tout cas je sais que le collègue le fait, même si dans certains endroits ça pose aussi problème avec les parents.

Enquêteur

Ça peut être une source de solution de le faire avec le cadre éducatif..

Parent n°10

Ouais, en tout cas d'initier l'idée. Fin vous savez on fait pas.. le corps médical bah c'est un corps, le corps enseignant c'est un autre, les parents c'est un autre. Comment vous allez toucher les parents ? Vous voyez ce que je veux dire. On fait du commerce aujourd'hui multi-sources aujourd'hui donc y'a le web, y'a le magasin, enfin on va dire on est multi voilà il faut être dans cette vision là aujourd'hui aussi je pense. Communication sur le digital aussi fin pourquoi pas quoi.

Enquêteur

Donc là il faudrait que les trois corps se rejoignent ?

Parent n°10

Multi-voie de sorte à ce que vous élargissiez le spectre des gens suivant ce qu'ils suivent en faite. Aujourd'hui tout est communiqué comme ça, fin le commerce est fait comme ça. Multi-canal c'est le mot qui va en face, je cherchais le mot excusez-moi *sourire*. Multi-canal, voilà, ça vous va ?

Enquêteur

Je sais pas si vous êtes au courant y'a une campagne de vaccination qui a été mise en place dans les collèges, donc dans toutes les classes de cinquième pour les filles et les garçons qui n'auraient pas été encore vaccinés contre le papillomavirus..

Parent n°10

Non je suis pas au courant.

Enquêteur

Vous n'en avez pas entendu à la radio, dans les médias ?

Parent n°10

Non du tout.

Enquêteur

Ok, et qu'est-ce que vous pensez de ça ? Du fait de vacciner contre le papillomavirus à l'école ?

Parent n°10

Alors le problème c'est que ça doit se faire avec l'acceptation des parents je présume. Au moins ils ont une bonne raison de se poser la question, ouais pourquoi pas. Y'a une infirmière sur place, il faut le faire aussi, ouais pourquoi pas. L'idée n'est pas mauvaise.

Enquêteur

Es-ce que vous y voyez des avantages à le faire à l'école plutôt que chez le médecin généraliste ?

Parent n°10

Les deux se complètent en faite, c'est multi-canal. Ça peut se compléter, si ça n'a pas été fait à l'un, ça peut être fait à l'autre quoi. T'façon c'est sur le carnet vaccinal donc euh.. si ça a été fait ça sera pas réitéré. Voilà donc pragmatique. Je suis très pragmatique **sourire**.

Enquêteur

Et au contraire est-ce que vous y voyez des réticences au fait de vacciner les enfants à l'école ?

Parent n°10

Je reste sur la logique que je vous ai dit tout à l'heure, je sais que certains parents pourraient être outrés du sujet en faite. Les gens qui vont être contre bah ils vont être contre partout **rires**, ils seront en mesure de faire une levée de drapeau voilà de banderole tout ce qu'on veut donc euh..

Enquêteur

Outré pour quelles raisons ?

Parent n°10

Bah quand on est contre, on est contre. On est contre par principe, donc on va pas être toujours contre de manière constructive donc c'est pas toujours des choix raisonnés en faite. Hum.. je vais ressortir l'exemple que j'ai sorti à un collègue aujourd'hui mais hum.. si tout était raisonné il n'y aurait plus personne à croire en Dieu donc bon.. je suis pas croyant je peux le dire **rires**. Euh donc euh.. ouais non malheureusement je sais que nécessairement y'aura toujours des gens qui seront contre par principe, ouais. Je vais pas chercher à les convaincre **sourire**.

Enquêteur

Donc plutôt une généralité..

Parent n°10

Bah en faite faisons mieux, et bah euh.. le contre euh.. on prend le Covid en faite, ceux qui sont contre se sont jamais fais vacciner en faite, ils ont fini par l'avoir. Mais par contre ceux qui ont été vacciné ont aidé en faite à pouvoir générer une.. comment dire.. une immunité collective. Ce sera pareil. Fin voilà.. Quand la maladie sera plus là, bah ce qui seront pas vaccinés se diront « bah oui on a eu raison de pas se faire vacciner, elle est plus là » **rires**. Mais ça sera grâce à ceux qui auront été vaccinés, vous voyez ce que je veux dire ? Donc je crois que.. laissons les 80% suivre la ligne et se faire vacciner et les 20% tant pis pour eux. Je vais pas tergiverser et passer du temps à essayer de les convaincre alors qu'ils voudront pas être convaincus. En dehors de les obliger vous n'aurez pas d'autres choix **rires**.



Enquêteur

Ça marche. Là imaginons votre fils aurait été en classe de cinquième, et que vous auriez l'information avec l'école, es-ce que vous pensez avoir besoin de prendre l'avis auprès de votre médecin généraliste ou bien es-ce qu'une information à l'école ça suffit ?

Parent n°10

Oh si j'avais pas été informé ça aurait été possible que je lui pose la question ouais, que je puisse lui poser la question. Fin c'est possible, ouais. Après c'est un coup de fil, c'est une démarche active en faite. Oui j'aurais pu, c'est possible.

Enquêteur

Vous y voyez un côté plus rassurant d'avoir un avis médical que seulement l'école ?

Parent n°10

Bah si tenté que j'ai pas la compétence de m'informer par moi-même, fin personnellement non, comme vous l'avez compris, mais je peux comprendre que certaines personnes puissent prendre ce canal là pour vérifier l'information. La confiance avec le médecin de famille est quand même importante. Donc euh.. certaines personnes certainement la feraient, cette vérification là, donc euh.. fin je vois pas de contrariété à ce que cette vérification se fasse. Fin de mon point de vue.

Enquêteur

Ok. On a bientôt fini, es-ce que vous auriez des idées pour améliorer la transmission d'information concernant ce virus là ? ce vaccin là ?

Parent n°10

Pour moi réellement le monde il est régi comme ça, il est multi-canal donc faut effectivement le travailler à plusieurs niveaux pour pouvoir essayer de convaincre l'essentiel en faite.

Enquêteur

Ouais, et quels seraient ces différents canaux ?

Parent n°10

Bah le web, fin le web aujourd'hui, les articles, la communication sur le sujet régulière. Comme d'autres sujets peuvent être.. faire un point annuel, ne serait-ce que.. vous voyez ne serait-ce que faire une photo annuelle fin je sais pas si y'a.. vous faites un rappel une date, une journée, pour ces maladies, j'en sais rien, fin vous voyez ce que je veux dire. Essayer de commémorer, de faire un point, une photo, et de se dire « bah vous voyez, la vaccination a avancé donc du coup bah on voit que les chiffres baissent ». Faire une corrélation entre le vaccin et la baisse de la maladie, ça amènera le résultat, le résultat bah finir de convaincre les derniers récalcitrants. La preuve par l'absurde, ça marche toujours (rises).

Enquêteur

Là cette année est-ce que vous avez entendu à la radio ou à la télé des posts sur ça ?

Parent n°10

Me concernant non, je suis.. à la radio j'écoute que le matin et j'écoute des radios d'information donc qui sont pas trop calées sur le sujet. Hum.. et euh à la télé je regarde les informations essentiellement, je ne suis pas très télé.

Enquêteur

Donc finalement l'information vous êtes allé la chercher mais vous ne l'avez pas trop retrouvée dans les différents médias comme ça ?

Parent n°10

Comme je vous l'ai dis moi ça s'est fait au long cours donc euh.. quand je l'ai vu je suis pas foutu de vous dire, mais je sais que j'ai vu les articles. Hum.. Nicholson vous le notez j'crois qu'il a fait un article, bah vous pourrez re-vérifier l'information après hein. Je crois qu'il a dû faire un texte ou un écrit sur le sujet. Nicholson.. acteur américain *sourire*, j'ai oublié son prénom. Je vous laisserais regarder mais je suis persuadé qu'il a fait un article sur le sujet, et je crois que c'est un article ouais ouais il cherchait à convaincre justement des gens parce que enfaite il a été atteint du cancer de la gorge,



soigné, parce qu'il a les moyens aux US. Euh.. voilà ouais que c'était le sujet en faite de son article de dire que un vaccin pourrait vous enlever bah le traitement quoi qui va avec et les conséquences du traitement.

Enquêteur

Ok, je regarderais. Et est-ce que vous avez des idées pour cibler un peu plus les jeunes directement ?

Parent n°10

J'aurais tendance à vous dire ce que je vous ai dis des présentations MST, c'est une ligne en plus mais c'est une ligne à souligner parce que aujourd'hui on peut la résoudre facilement, chose qu'aujourd'hui le sida bah on peut pas le résoudre par un vaccin donc euh.. Euh bah traitons déjà fin voilà et puis bah en même temps qu'on parle du reste voilà ne pas oublier le reste bien sur. Euh.. mais ouais ouais ce moyen là je trouve qu'il est bon parce que bah pour l'avoir eu à l'école euh.. à son époque voilà donc euh ça laisse des traces quand même.

Enquêteur

Donc en parler à l'école..

Parent n°10

Mais vous voyez je sais pas si y'avait eu des écrits sur ce que je vous disiez tout à l'heure, des analyses en faite médicales qui ont été faites post-vaccination contre l'hépatite mais ça avait laissé des traces hein. Euh en tout cas dans l'esprit collectif, je sais pas si c'est réel enfaite. En faite je vous pose la question si ça a été corroboré dans les études, je pourrais pas vous dire. A l'époque ça avait généré un problème, ça c'est sûr et certain. Parce que y'avait une corrélation, comme je vous dis je ne sais pas vous dire si c'est prouvé ou pas. D'accord, donc c'est une impression vous voyez ce que je veux dire. Quand ça rentre dans le collectif bah.. ça va contre l'esprit vaccinal en faite. Alors y'avait peut être une raison, pas une raison, euh après avec un adjuvant j'en sais rien.

Enquêteur

Vous pensez du coup que cette vaccination là du papillomavirus à l'école, certains parents pourraient corréler ça avec bah l'histoire de l'hépatite B ?

Parent n°10

Ça peut. Ça peut amener des freins. Donc euh.. vous savez tout le.. si on suit certaines personnes en faite euh.. la terre est plate quoi enfaite. Y'en a encore qui sont convaincus aux Etats-Unis, j'ai lu un article récemment sur le sujet. Mais c'est des gens qui sont convaincus quoi. C'est incroyable de se dire dans le monde d'aujourd'hui, à l'heure d'aujourd'hui, au niveau de l'information qu'on peut être, la terre est plate y'a des gens qui y croient encore *rires*. Non mais ça me paraît.. vous voyez pour ceux qui ont voyagé on se dit mais non c'est pas possible, c'est pas.. c'est pas.. envisageable, c'est pas.. comment on peut affirmer des choses comme ça ? Et le nombre de gens qui le croient augmente. Fin je veux dire on revient en arrière quoi. Bref.

Enquêteur

Vous trouvez finalement qu'il peut y avoir des freins un petit peu partout quoi..

Parent n°10

Ouais mais après la communication multi-canal *rires*. Je m'arrêtera là.

Enquêteur

Es-ce que vous avez des questions particulières ?

Parent n°10

Non, non non. Ça me va très bien. La seule question que je vous disais, la seule question qui me restait c'est cette fameuse vague de vaccination qui a eu lieu contre l'hépatite. Alors je sais plus si c'était, je pense que c'était la C principalement, euh.. je serais curieux de savoir si y'a eu une corrélation et si y'a eu réellement une preuve médicale des impressions collectives en faite. Aujourd'hui a posteriori, il peut y avoir des chiffres, il peut y avoir des stats fin.. je serais assez intéressé de savoir si ça existe ou pas. Je vous avouerais j'ai pas fais la recherche. Posez-vous la question *sourire*.

Enquêteur

Bah je vous remercie beaucoup en tout cas.

ENTRETIEN N° 11

Réalisé le 12/01/2024

Enquêteur

Pour commencer, peux-tu me parler de la vaccination en générale ? Qu'es-ce que c'est pour toi, ton expérience ?

Parent n° 11

Moi c'est vrai que je suis une pro-vaccination, du conseil de mon médecin, j'trouve que c'est vraiment une bonne chose. C'est une révolution pour arrêter pleins d'épidémies. Donc moi je suis vraiment pour la vaccination. Mon médecin m'a toujours conseillé aussi. Après j'ai eu un petit hum.. un petit bémol quand mon fils a été vacciné contre l'hépatite B, mon premier celui qui a 19 ans, parce que euh.. au rappel de la vaccination, il a fait un urticaire généralisée avec un oedème de Quincke. Ah ouais ça a été très très dur pour nous, et il a été du coup.. on a pas pu faire la, la... parce qu'il y avait trois doses si je me souviens bien pour son rappel d'hépatite B et du coup on a pas pu faire l'autre dose. Parce que ça a été mais vraiment c'était survenu on était voilà.. pfoua.. dès la deuxième injection il a.. et ça a duré pendant 2 ans qu'il faisait de l'urticaire mais.. ça a été terrible il a été mis sous Aeries pendant 2 ans donc voilà ça a été si tu veux mon.. même si je suis pour la vaccination ça a été... Après les autres vaccinations je les ai toujours appréhendé. Tu vois et le papillomavirus justement je l'ai appréhendé pour ça. Et pourtant lui il a accepté la vaccination. Et voilà ça a été très dur parce qu'il avait fait de l'œdème donc il a été sous corticoïdes enfin tout ça.

Enquêteur

Ça devait être impressionnant.

Parent n° 11

Ouais c'était impressionnant, pendant 2 ans il a fait de l'urticaire. Ah mais c'était terrible. Et du coup il a été déclaré, tu sais il a été mis on a dû faire une déclaration à l'Agence Régionale de la Santé. Il a été mis dans les cas exceptionnels quoi.

Enquêteur

Et c'est survenu juste après ?

Parent n° 11

Juste après la deuxième dose. Ca a été un lien direct. Il a été, bah je te dis il a été mis dans les.. fin voilà il a été signalé on a eu tout un questionnaire d'entretien et tout ça voilà. Ca avait été un peu compliqué à ce moment-là, donc du coup ça m'a un peu freiné. Normal. Après chaque vaccination t'appréhendes quoi.

Enquêteur

D'autres parents justement ont fait le lien avec la vaccination de l'hépatite B, comme quoi il y avait un peu de méfiance avec les cas de sclérose en plaque, de choses comme ça.

Parent n° 11

Moi j'avais pas de méfiance jusqu'à ce que ça arrive, après voilà tu te dis bon voilà n'empêche que j'ai totalement confiance dans la vaccination mais là ça m'avait.. Quand ça touche à ton enfant t'es perturbé forcément. Ah ouais ça a été impressionnant franchement, ça a été très très dur pour nous.

Enquêteur

Hum.. Si tu devais expliquer la vaccination contre le papillomavirus à quelqu'un d'autre, qu'est-ce que tu mettrais en avant comme information ? Qu'est-ce que tu lui dirais ?

Parent n° 11



Bah je dirais.. fin moi comme c'est par rapport à des garçons, je dirais que c'est plus pour protéger sa partenaire en faite d'avoir une infection par le papillomavirus pour éviter les cancers du col de l'utérus qui après peuvent entraîner des problèmes de fertilité, tout ça, enfin la possibilité d'avoir des enfants. C'est surtout pour protéger sa partenaire c'est pour ça que je dirais ça. Donc voilà au départ j'dirais que c'est plus pour protéger sa partenaire, et après c'est vrai que.. bon après voilà j'pense que les garçons ça dépend les rapports qu'ils ont au niveau sexuel ça les protège aussi de pas attraper le papillomavirus avec des rapports anaux ou des rapports oraux. J'pense que ça peut prévenir certains cancers à ce niveau là quoi, voilà.

Enquêteur

Et hormis le fait de protéger sa partenaire est-ce que tu penses que le garçon aussi peut être concerné ?

Parent n° 11

Ah oui je pense qu'il peut être concerné justement tu sais par les problèmes au niveau anal, de gorge, fin je pense quoi. C'est plus là dessus que j'axe, je dirais les choses quoi pour un garçon.

Enquêteur

De montrer qu'il peut le transmettre mais aussi..

Parent n° 11

Oui que lui il peut avoir le virus qui peut se développer et dégénérer en cancer quoi.

Enquêteur

Ok. Hum.. Quand la vaccination contre le papillomavirus t'as été proposée, quelles sont les informations qui t'ont orienté dans le choix d'accepter ou non la vaccination pour tes garçons ?

Parent n° 11

Bah après ça a été une réflexion parce qu'au départ je pensais que c'était plus pour les filles. Et puis après quand mon fils a rencontré quelqu'un, voilà avec sa copine ça fait 3 ans qu'ils sont ensemble maintenant, puis je me dis que c'était bien tu vois qui.. bah qu'il ait conscience qu'il peut protéger sa partenaire et se protéger. Mais elle tu vois, elle elle est pas vaccinée. Elle a une maman qui est sage-femme, elle est pas vaccinée et elle prend pas la pilule **yeux au ciel**. Tu vois je.. des fois y'a des contradictions j'me dis tu vois j'me dis.. et j'ai demandé hein j'lui ai dis « mais pourquoi ? ». Bah elle elle est pas forcément pour la vaccination et sa maman tu vois qui est sage-femme ne lui.. enfin voilà ne l'encourage pas non plus à le faire. Du coup c'est étonnant, voilà bon. Écoute ça nous fait un discours différent, moi mon fils se vaccine et elle elle est pas vaccinée. Mon garçon de 19 ans se vaccine pour elle et puis pour lui aussi, mais elle elle est pas vaccinée. Bon tu me diras du coup ils ont des rapports protégés, préservatifs, mais ça fait 3 ans c'est un peu.. bon voilà. Mais bon, je peux pas aller à l'encontre de sa maman ni de ce qu'elle pense aussi.

Enquêteur

Oui, au moins tu peux l'informer..

Parent n° 11

Voilà j'en parle mais bon je pense que la maman sage-femme est peut être même plus au courant que moi mais bon **rires**. C'est comme ça, c'est un parcours bizarre j'trouve.

Enquêteur

C'est ton garçon de 19 ans ou de 18 ans?

Parent n° 11

Mon garçon de 19 ans. Celui de 18 ans est tellement vacciné. Il est rentré dans l'armée, il avait 16 ans. Et l'armée les vaccine à tout va **rires**, la grippe tout ça. Et lui bah si tu veux pourtant on a reçu un message du ministère des armées qui nous a envoyé un message en disant que ils préconisaient la vaccination pour le papillomavirus et du coup bah je lui en ai parlé mais lui il m'a dit que les filles, pas de contact **rires**. Voilà si tu veux ça a été ça, du coup il arrive pas à comprendre que c'est mieux de se faire vacciner avant d'avoir des rapports sexuels parce que mon garçon de 19 ans a été vacciné après avoir commencé à avoir des rapports sexuels. Et du coup hum j'arrive pas. Mais bon j'pense que c'est parce qu'il rentre pas souvent, il rentre une fois par mois, c'est difficile de voir le médecin



traitant. Peut être tu vois si j'arrive à voir avec le médecin traitant c'est moi même qui pourrait le vacciner. Mais tu vois fin c'est un contact différent de dire bah tu rentres une fois par mois et j'te pique quand tu rentres lui il est pas dans ce.. puis bon les rapports avec les filles pour l'instant voilà il se consacre à ses études, il part assez à droite à gauche. Pour le moment il est enfermé dans la base tu vois, et il voit pas l'intérêt j'arrive pas. Mais j'pense que voilà, j'pense qu'il faudrait qu'il ait un entretien avec le médecin traitant parce que moi j'y arrive pas trop à le convaincre. Il est plus euh.. j'ai un garçon qui est plus souple et l'autre qui est un peu plus.. et qui voit pas trop l'intérêt pour l'instant quoi.

Enquêteur

Il est pas préoccupé par ça pour le moment..

Parent n° 11

Non, non non. Pas contact, tu vois c'est ça qui est marrant. Bon il y a qu'une fille dans sa promo et puis même je pense qu'il est pas du tout préoccupé par ça pour l'instant. Et le fait de rentrer à la maison et que je lui dise bah voilà.. mais peut être si j'arrive à lui faire avoir un entretien avec le médecin, qu'il arrivera à le convaincre. Mais tu vois faut qu'il arrive à aller chez le médecin pour autre chose. Mais comme il rentre qu'une fois par mois aussi tu vois c'est.. il rentre que le samedi, le médecin il est pas là le samedi. Il faut qu'il aille pendant les vacances. Il a une semaine il a pas forcément envie tu vois de.. fin je comprends. Mais je pense que des fois peut être tu vois le médecin militaire pourrait aussi peut être leur en parler mais ils ont juste reçu un courrier c'est tout, de l'armée. Le médecin ne leur en a pas parlé là bas de.. bah il les vaccine tu vois de la grippe, de tout ça à chaque fois, du covid il avait été revacciné aussi. Et là du papillomavirus ils ont juste envoyé un courrier pour dire que ce serait bien.

Enquêteur

Après j' imagine qu'il y a des visites médicales.

Parent n° 11

Ouais mais il ne leur en a pas parlé. Non. Juste le courrier qu'on a reçu. C'est peut être pas leur priorité mais bon. C'est que je pense que, bah tu vois moi mon grand il a été vacciné j'ai envie de vacciné mon autre garçon. Je trouve que c'est une mesure voilà, je trouve que si y'a des vaccins c'est fait pour améliorer voilà, pour prévenir, mais bon.

Enquêteur

Est-ce qu'il y a des précisions que tu aurais aimé avoir ? Des informations qui t'ont manqué ?

Parent n° 11

Sur le papillomavirus ? ou sur la vaccination ?

Enquêteur

Oui, quand on te l'a proposé.

Parent n° 11

Bah enfaite nous on nous l'a pas vraiment proposé en faite si tu veux c'est parce que moi mes copines qui ont des filles bon on en a discuté c'est parti comme ça et après il y a eu des campagnes qui ont dit que ce serait bien de favoriser la vaccination des garçons donc j'en ai parlé à mon médecin traitant mais personne m'en a parlé à moi-même c'est moi qui suis allée vers le médecin traitant. Tu vois il l'a jamais proposé à mes garçons de lui-même. C'est moi qui ai demandé quand mon garçon de 19 ans a commencé à avoir des relations j'dis bah c'est vrai j'dis « ce vaccin là est-ce que ça serait important de le faire? » et tout de suite, mais j'pense tu sais ils sont.. pour eux c'est peut être pas encore un vaccin qui est proposé si facilement tu vois comme mes garçons ont un certain âge il l'a pas proposé systématiquement. Il a pas proposé c'est moi qui lui ai demandé. Et après il a dit que ce serait bien de le faire donc ça a été presque à moi de convaincre ou pas, avec difficulté, les garçons. Et mon grand à l'occasion qu'il était allé chez le médecin j'avais demandé au docteur « est-ce que vous pouvez lui en parler » donc là il lui en a parlé puis voilà. Et mon petit n'a pas eu l'occasion d'aller chez le médecin traitant puisqu'il est suivi par le médecin des armées et moi je vais pas appeler le médecin des armées pour lui dire est-ce que vous pouvez convaincre mon fils de.. Et donc bah comme il a pas revu le médecin depuis.. mais c'est pas eux qui ont fait la démarche, c'est moi qui ai posé la question parce qu'on a commencé à faire des.. je me suis dis je vais le faire avant qu'il soit



trop tard quoi tu vois. Je sais que maintenant c'est 3 injections pour eux parce qu'ils la font tard, et je sais qu'on peut la faire même après les premiers rapports. Mais celui de 18 ans qui n'a pas eu de rapports j'aimerais bien lui faire avant mais bon. Mais c'est pas eux tu vois, et du coup bah j'ai pas eu trop.. à part à discuter avec les copines tout ça j'ai pas eu trop d'infos quoi donc euh c'est vrai que à part ce qu'on a dit à la télé et ce que j'ai recherché sur internet tu vois..

Enquêteur

T'as entendu des spots à la télé ?

Parent n° 11

Oui, oui oui. J'ai vu les spots et je trouvais que c'était bien fait. C'était des publicités qui préconisaient la vaccination, bah justement qui expliquaient pour les garçons aussi donc c'était pour protéger les partenaires mais aussi pour eux tu vois. Ça a été fait aussi avec des stars, y'avait eu Mickael Douglass tout ça qui ont dit que ça pouvait éviter les cancers de la gorge, fin que le virus agit à ce niveau là. Et c'est vrai que ça m'a sensibilisé un petit peu quelque part parce que je me suis dit ouais pourquoi pas. Ouais ça m'a interpellé j'ai trouvé que c'était bien fait.

Enquêteur

Et as-tu entendu ailleurs, que ce soit dans les autres médias ?

Parent n° 11

Non. Fin si dans des revues, et encore je lis pas beaucoup de revues mais ça m'est arrivé de bah dès que y'avait quelque chose sur le papillomavirus de m'intéresser. A la radio aussi l'autre jour sur France info, tu vois j'écoute quand y'a des .. parce que ça m'interpelle j'arrive pas à convaincre mon petit alors *rires*. Et c'est vrai que personne est venu à moi, ni mon médecin ni rien parce que je pense que peut être il a pensé que mes enfants étaient trop grands, fin j'en sais rien ou trop préoccupé ils sont tellement débordés aussi c'est pas..

Enquêteur

Oui ou peut être qu'on y pense plus facilement de le proposer à 11-12 ans.

Parent n° 11

Voilà, et maintenant que les miens ils sont grands. Mais on peut les vacciner même si ils ont déjà eu des rapports, c'est ce que j'avais demandé pour mon grand. Voilà je pense qu'il a réussi à convaincre le plus grand mais pour le petit on verra après mais je trouve que j'ai pas eu trop d'infos non. Bon voilà.

Enquêteur

Hum, qu'est-ce que tu penses d'une consultation médicale spécifiquement dédiée à délivrer l'information sur ce vaccin là et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles ?

Parent n° 11

Ah bah ça je trouverais ça très bien, ah oui oui. J'trouve que nos enfants ils sont pas assez fin.. sensibilisés à ça. J'trouve que même tu vois dans les.. bon quand ils étaient au lycée ou au collège, ils ont peut être eu un cours là dessus je sais même pas. Fin je sais qu'ils ont été un peu informés mais pas sur le papillomavirus ça c'est sur pas à leur époque mais sur les maladies sexuelles transmissibles ils ont eu un petit peu mais je trouve pas tant que ça honnêtement j'trouve qu'on devrait.. et surtout tu vois pour les âges des miens qui sont pas des collégiens, qui sont.. bah voilà qui n'ont pas été informés, et j'trouve que eux ils sont.. bah non si nous les parents on incitent pas, bah ça passe à l'as un peu. Fin je trouve que y'a pas de.. il faudrait. Honnêtement je trouve que ça serait important pour eux de faire quelque chose à nos étudiants.

Enquêteur

Et comment tu ferais ça ? Par le biais de quel moyen ?

Parent n° 11

Bah je sais pas.. c'est vrai que.. comment informer les enfants dans leur formation étudiante c'est pas facile hein en dehors du lycée et du collège, une fois qu'ils ont passé ce cap là bah je pense que c'est compliqué. Je pense on va pas faire un cours en amphi donc je sais pas trop, je pense que c'est compliqué. Après hum.. c'est vrai à part moi de leur dire d'aller voir le médecin je sais pas comment



on pourrait leur donner. Peut-être sur les réseaux je sais pas moi si y'avait des choses sur les réseaux qui peuvent se faire parce que c'est vrai qu'ils sont tous sur leur téléphone là peut être mais je sais pas si y'a ça sur les réseaux même. Tu vois de les informer quoi là dessus parce que je pense les collégiens, les lycéens c'est peut être facile de donner des cours tu vois avec l'infirmière scolaire ou je sais pas mais après c'est compliqué donc peut être sur les réseaux sociaux quoi.

Enquêteur

Des sortes de publicités sur les réseaux sociaux ?

Parent n° 11

Ouais et puis vraiment les informer comme quoi fin vraiment leur dire pourquoi, comment, quelles sont les conséquences du papillomavirus sur la fille, sur le garçon, voilà. Et puis quel est l'intérêt de la vaccination, de voir que dans certains pays bah voilà ça a permis d'éradiquer presque complètement la maladie fin.. fin ouais peut être sur les réseaux tiens je te dirais parce qu'ils sont peut être plus, mais je pense pas qu'il y a. Parce qu'entre eux ils en parlent pas hein, moi j'leur ai demandé j'ai dis « mais avec les copains t'en a parlé? » il me dit non ils en parlent pas du tout entre eux. Et avec son frère non plus, ils parlent pas de ça du tout. Non je pense que c'est pas leur intérêt fin voilà le petit c'est pas son centre d'intérêt pour l'instant et euh.. non, non ils en parlent pas même entre copains j'dis « mais demande à tes copains si ils sont vaccinés, et puis pourquoi ils ont fait ça et tout ». Non j'pense à moins que ce soit la maman qui impose quand ils sont jeunes mais là j'arrive pas. J'trouve il s'intéresse pas à ça mon plus petit, non pas du tout.

Enquêteur

Ok, étant donné que la transmission se fait par voie sexuelle, qu'es-ce que tu penses justement d'aborder le thème de la sexualité avec les enfants au moment de la vaccination ?

Parent n° 11

Oh j'ai abordé assez rapidement le thème de la sexualité fin ça me dérange pas tu vois j'avais toujours prévenu de faire attention tu vois de mettre des préservatifs. Je suis assez ouverte là dessus je pense de par mon métier et puis euh.. et puis mon plus grand il a rencontré bon je leur ai dit dès qu'il y avait une copine je mettais les préservatifs à la maison tu vois j'hésite pas à aller en acheter pour puis leur expliquer. Bon après j'ai pas fais de démonstration hein mais bon comment dire voilà j'ai toujours mis ça à disposition si y'avait besoin. C'est vrai que j'ai toujours cru que comme sa copine à mon fils sa maman était sage-femme que ce serait un peu plus facile tu vois. C'est vrai je t'avoue j'étais un peu déçue quand j'ai su qu'elle prenait pas la pilule et qu'elle était pas vaccinée non plus. Et ça m'a un peu déstabilisé. Mais par contre parler de la sexualité avec mes enfants non ça n'a jamais été un souci. C'est pas un sujet tabou, mais je pense que le métier facilite peut-être un peu ça aussi. Puis je trouve c'est notre devoir et notre rôle de parent de les prévenir. Puis y'a pas que les problèmes de maladies sexuellement transmissibles, fin y'a la grossesse, fin tout ça c'est des conséquences pour eux donc euh. Mais j'trouve que peut être nous tu vois comme on est la génération un peu sida on était peut être plus sensibilisé à ça que maintenant. Tu vois parce que malgré que le préservatif soit gratuit, tu vois bah mon fils il va pas chercher à la pharmacie c'est moi qui vais les acheter, alors que c'est gratuit pour eux. Tu vois y'a un peu cette pudeur, cette timidité tu vois des.. de mes garçons fin mon grand est très pudique et très timide, il ira pas à la pharmacie donc moi je vais les acheter pour lui encore tu vois à 19 ans. Ça craint *rires*. Mais bon, c'est comme ça. Mais sinon on a pas de tabou là dessus non non je peux en parler avec eux mais bon voilà je.. je vais pas leur dire de regarder des séries ou je sais que y'a des..

Enquêteur

Toi tu arrives à leur en parler, et eux es-ce qu'ils arrivent à t'en parler ?

Parent n° 11

Non, c'est moi qui amène le sujet toujours. C'est pas eux qui vont me dire, non.

Enquêteur

Ça reste plus délicat pour eux de faire remonter les choses.

Parent n° 11

Ouais, ouais.



Enquêteur

Ok. Je sais pas si t'es au courant y'a une campagne de vaccination dans toutes les classes de cinquième qui a été mise en place..

Parent n° 11

Ouais je sais par rapport à une copine qui a des enfants au collège.. ouais.

Enquêteur

Qu'est-ce que tu penses de ça, du fait de vacciner contre le papillomavirus à l'école ?

Parent n° 11

Bah moi ça me pose pas de soucis. On était vacciné à l'école avant aussi hein de pleins de.. au contraire je trouve que c'est bien, puis c'est un âge.. bon c'est vrai que de leur parler de sexualité à cet âge ça les fait peut être plutôt rigoler les petits garçons là ou les petites filles mais non non je trouve que c'est très bien puis c'est.. y'a un sens du collectif aussi fin de.. et puis au moins à cet âge là je crois qu'ils ont que 2 injections aussi non ? Ouais. Donc c'est déjà mieux que trois. Et puis euh ça leur fait.. fin je trouve que c'est.. et là tu débutes à parler de la sexualité aussi fin j'trouve que c'est une amorce aussi, c'est important. La cinquième ça me paraît tout à fait adapté. Oh non parce que tu vois je trouve que les miens je rame hein *rires*. Non mais c'est vrai, et je trouve que là ils acceptent peut être plus facilement qu'après, convaincre quelqu'un qu'à 18 ou 19 ans bah il est majeur hein, quelque part c'est plus difficile à lui imposer les choses et puis euh.. je trouve que c'est important. Fin c'est comme toutes les vaccinations je trouve que c'est important, on a la chance d'avoir des possibilités d'éradiquer certaines maladies alors euh.. Fin je trouve que c'est bien, non la cinquième je trouve que c'est tout à fait approprié. Maintenant est-ce que la campagne a été suffisamment.. voilà on verra après mais c'est petit à petit, puis on verra les chiffres puis c'est un début puis c'est une amorce. Puis non je trouve que c'est très très bien. Franchement la cinquième je trouve que c'est.. sixième peut être un peu jeune mais cinquième-quatrième je trouve que c'est bien. Ouais, c'est le bon moment.

Enquêteur

Quelles pourraient être les réticences par rapport à ce sujet selon toi ?

Parent n° 11

Bah c'est toujours les risques tu sais les quand on parle, on dit quoi les vaccino-septiques ou j'sais pas quoi les gens qui ont toujours peur des effets secondaires des vaccins. J'pense que.. moi c'est vrai hein que du point de vue que ce que mon fils a fait si tu veux j'appréhende toujours maintenant les effets secondaires mais il a fait tous les vaccins contre le covid il a rien eu fin j'me dis voilà qu'est-ce qu'il a fait à ce moment là c'est peut être un.. je sais pas. Et euh.. du coup je me dis dans ces cas là fin il sera obligé d'être revacciné dans sa vie donc euh.. et puis le fait qu'il ai eu le vaccin du covid ça m'a rassuré le fait qu'il ai pas fait d'autres réactions. Mais j'pense que voilà c'est surtout peut être les risques liés aux effets secondaires que les gens ont un peu peur mais bon. On oublie tu vois fin ce que la vaccination elle a permis, elle a sauvé tellement de choses et puis éviter tellement d'épidémie. Fin on est dans un climat tellement j'pense que les gens mettent en doute tout ce que dit le gouvernement fin j'trouve qu'on est dans un climat tellement pessimiste et sceptique que les gens ils ont même plus confiance alors qu'il faut faire confiance à la médecine. Mais j'pense que c'est ouais les effets secondaires peut être comme les gens qui ont peur des scléroses en plaque ou j'sais pas des Guillain-Barré. Puis si tu vas voir sur internet tu vois tout, fin rien n'est bien de ce qu'on fait quoi, rien n'est bien de ce qu'on mange. Voilà il faut savoir faire confiance. Si moi mon médecin traitant me dit qu'il faut le faire, je le fais quoi. Après il connaît mes réticences par rapport à ce qu'a fait mon fils, bah on en parle et puis voilà. Il faut faire confiance à son médecin je trouve sinon c'est.. puis on va pas vacciner les gens pour leur euh..*rires*. C'est un cas, bien sûr qu'il arrive des cas j'pense tu vois y'a eu le jeune là qui est tombé suite à la vaccination. Bah es-ce que c'est la vaccination, es-ce que c'est un malaise vagal fin tu vois faut pas forcément faire des liens tout le temps et puis fin c'est sûr faut être vigilant. J'pense que c'est bien tu vois comme y'a eu de.. bah si tu fais le vaccin comme tu fais dans les collèges, bah que le gamin fasse pas sa pique puis qu'il s'en va tu vois parce que t'as des réactions. Voilà un temps de pause peut être tu vois, voir si y'a pas.. fin voilà qu'il fasse pas un malaise vagal, un petit temps de pause peut être tu vois qu'on fasse pas la vaccination et qu'ils retournent en classe ou courir dans la cour. Tu sais pour le Covid ils avaient fait ça, tu sais on attendait un petit quart d'heure, bah ça je trouve que ça serait à faire. Parce que les jeunes tu sais c'est un peu.. tout fofou donc euh voilà tu fais une petite pause et peut être y'aurait.. voilà je sais pas



si ça peut prévenir certaines choses mais je pense que les gens ce qu'ils ont peur c'est les effets secondaires à long terme quoi. Voilà.

Enquêteur

Tu me parlais un petit peu de la population qui devient de plus en plus pessimiste, la méfiance qui augmente. Comment tu expliquerais ça ? Cette augmentation de méfiance vis à vis du gouvernement, vis à vis de la médecine.

Parent n° 11

Honnêtement je sais pas pourquoi il y a une perte de confiance. Peut être.. tu vois quand on avait eu la vaccination c'était pas contre la grippe A, c'est ça à l'époque, attends.. tu sais y'avait eu une vaccination avec Mme Bachelot là qui avait un flop, si c'était pas la grippe A? Ouais et euh.. là ça avait été très compliqué tu sais parce que y'avait eu fin elle s'était rendu compte de.. j'pense que c'est parti de là peut-être contre la vaccination un petit peu. Qu'on nous avait peut-être un petit peu forcé à aller faire ses vaccins là puis après.. Là je sais pas. Je sais pas pourquoi les gens ont si peu confiance dans le gouvernement. Et il faut distinguer le gouvernement de la médecine, fin tout n'est pas.. fin voilà fin je trouve que en plus c'est.. bon c'est vrai que c'est des vaccins qui sont chers, qui sont remboursés. On a de la chance quand même en France de pouvoir, fin j'pense que dans le monde si tout le monde était vacciné bah y'aurait beaucoup de maladie éradiquée. On a de la chance d'avoir quand même en France une sécurité sociale qui nous rembourse des vaccins qui coûtent chers aussi. Expliquer pourquoi je sais pas pourquoi le monde est si sceptique.

Enquêteur

Tu penses que la pandémie Covid a un lien avec ça ?

Parent n° 11

Non, c'était avant. J'pense que c'était avant. Moi je pense que la grippe A fin le vaccin contre la grippe A a fait plus de tort que le covid. J'pense, et puis pour qui pourquoi allait dire que y'a des gens qui créaient des maladies pour... **rises**. Oh je sais pas pourquoi, tu sais des théories du complot ou des choses comme ça fin bref c'est un peu particulier. Moi j'ai tendance à faire confiance et à voir, et à me dire qu'au contraire bah c'est vrai que c'est sur que tu vois t'as l'impression que tout va mal si tu regardes la télé là en ce moment mais bon, moi j'ai tendance à voir voilà à me dire que forcément y'a toujours des gens biens et puis que voilà. Toujours être plutôt positive si tu veux que voir le négatif, mais bon.

Enquêteur

Ok. Et hum.. si l'un de tes fils avait été dans les clous pour cette vaccination à l'école, es-ce que tu penses que tu aurais eu besoin d'aller demander l'avis auprès de ton médecin traitant ou es-ce qu'une information à l'école ça peut te suffire ?

Parent n° 11

Bah après moi je demande toujours l'avis auprès de mon médecin traitant parce que j'ai grande confiance en lui et puis.. mais bon je sais que forcément de toute manière lui il est pro-vaccination donc euh.. voilà puis je pense que mais non mais.. ouais je pense que j'aurais quand même demandé l'avis du médecin traitant quand même. Voilà juste par.. voilà. Parce que c'était des garçons, parce que voilà j'aurais peut être demandé quand même juste l'avis mais j'aurais fais confiance à ce que.. mais j'aurais peut être pas.. me connaissant j'aurais demandé l'avis du médecin traitant quand même.

Enquêteur

D'avoir un avis quand même médical..

Parent n° 11

Ouais, ouais quand même.

Enquêteur

Je sais que là l'information était délivrée avec des brochures en faite, on informait les enfants et après ils ramenaient des brochures à la maison..

Parent n° 11



Ouais mais y'a aussi.. fin je sais pas si y'a toujours le médecin scolaire qui passe aussi tu vois, fin je pense ils ont peut être vu un médecin scolaire quand même non ? Par rapport aux allergies ou.. Peut être tu vois comme nous quand on allait faire le covid t'as quand même un entretien, fin j'trouve que c'est important. Fin moi j'aurais quand même demandé l'avis du médecin. Ouais, quand même. Sûr même.

Enquêteur

Certains parents m'évoquaient l'idée de faire des réunions en faite avant cette campagne de vaccination à l'école où on réunirait les parents avec l'intervention d'un médecin.

Parent n° 11

Ca c'est bien, toujours bien à prendre. Ah oui. Ouais parce que je pense qu'on est pas suffisamment informé, tu vois puis nous fin moi qui ai des enfants grands je trouve que j'ai pas été suffisamment informé là dessus.

Enquêteur

Pour finir, es-ce que tu aurais des idées pour améliorer la transmission d'information sur ce vaccin là ?

Parent n° 11

Les réseaux, comme nos enfants ils sont très.. fin ils sont tout le temps sur leur téléphone peut être j'pense que les informations et même par des.. j'en sais rien y'a des.. fin je sais pas si y'a des youtubeurs j'en sais rien fin tu vois je pense que sur les réseaux ce serait bien. Parce qu'après je pense que les prospectus je suis pas sûre qu'ils les lisent. Les informations bah déjà si ils font déjà dès le collège maintenant c'est très bien, mais voilà pour nos enfants qui ont dépassé déjà ce cap là, qui n'ont pas eu encore de relations sexuelles, bah je sais pas j'trouve franchement que y'a pas tellement d'infos alors comment.. bah la télé mais ils regardent pas tellement ça la télé non plus mais.. ouais peut être par les réseaux sociaux. Ou alors peut-être des grandes affiches, j'en sais rien y'a pas.. fin tu vois les sensibiliser qu'il y ai quelque chose et puis qu'il y ai une image dans la tête à force pour qu'ils se disent « bah voilà ça m'intéresse, ou ça m'interpelle quoi ». Quelque chose qui.. je sais pas peut être dans les club de sport aussi j'en sais rien, mettre des affiches ou que des gens viennent intervenir dans les formations même plus tard tu vois l'université fin.. Parce que tu vois là mon grand il est dans une formation pour être maître-nageur, bah on leur en parle pas de tout ça non plus mais bon j'pense que voilà c'est.. Bon c'est important quand même. Moi je trouve que c'est important. Parce que nous parent on est un peu démuni, bah tu vois j'ai réussi à en convaincre un mais pas l'autre *rires*. Voilà.

Enquêteur

Es-ce que tu as des questions par rapport au vaccin ? aux papillomavirus ?

Parent n° 11

Non. Non mais c'est vrai pourquoi le médecin traitant et bah on y pense quand ils sont petits après on dit plus. Es-ce que tu sens que les médecins sont sensibilisés une fois que les enfants ont dépassé un certain âge ?

Enquêteur

Je pense qu'effectivement peut être qu'on en parle hum.. on y pense peut être moins. Autour de 17-18 ans on se dit « bon soit ils ont déjà eu la vaccination, soit ils ont déjà eu des rapports ».

Parent n° 11

Mais tout simplement peut être qu'ils n'ont pas été sensibilisés tu vois, c'est ça c'est.. Nous ça a été le cas ils ont pas été du tout sensibilisés, on ne leur en a pas du tout parlé.

Enquêteur

Puis c'est vrai que cette tranche d'âge ils vont peut être moins chez le médecin.

Parent n° 11

Ouais, bah oui. C'est comment les attraper, c'est ça. Et tu vois mon plus jeune il a été informé, mais c'est même moi qui a lu son courrier de l'armée tu vois sur le papillomavirus. Mais quand il a eu ses entretiens ou ses autres vaccinations avec le médecin militaire bah il n'en parle pas. C'était juste une



info par courrier voilà, peut être qu'il y a eu une demande d'informer tous les jeunes. Mais après eux.. fin tu vois quelque part ce courrier il l'a même pas lu. Ce prospectus c'est moi qui l'ai lu. Que si on faisait une information par un médecin militaire, c'est plus percutant je trouve. Y'a un manque d'infos pour cette tranche d'âge. Y'a quelque chose qui.. peut être au lycée ils auront, mais après le lycée y'a un loupé *pires*.

Enquêteur

Es-ce que tu as d'autres choses à ajouter?

Parent n° 11

Non.